

SUR LA PISTE DE LA LUMIÈRE

(Le secret de l'univers et les reflets de la lumière divine)

YALKIN TUNCAY

Êtes-vous prêt à trouver votre propre lumière ?

CONTENU

1- HISTOIRE DE LA LUMIÈRE

2-DIMENSION SCIENTIFIQUE DE LA LUMIÈRE ET DES PHOTONS

3- LUMIERE ET LUMIÈRE DANS LE CORAN

4-DIMENSION COSMIQUE DE LA LUMIÈRE

5-LUMIÈRE : LE SECRET DE L'UNIVERS ET LES REFLETS DE LA LUMIÈRE DIVINE

6-UNIVERS HOLOGRAPHIQUE ET INFORMATION UNIVERSELLE

7-CHAQUE INSTANT EST UNE NOUVELLE CRÉATION

8-CONSCIENCE ET UNIVERS PARTICIPATIF

9-THÉORIE DE LA CONSCIENCE HOLOGRAPHIQUE

10-UNE ANALYSE MÉTAPHORIQUE DE LA SOURATE IHLAS SUR UN PLAN QUANTIQUE

11-EXISTENCE ET NON-EXISTENCE

12-CONSCIENCE UNITAIRE QUANTIQUE ET CALIFE

13-PERCEPTION QUANTIQUE

14-HOLOGRAMME ET LE FONCTIONNEMENT DU CERVEAU

15-SOURCE DE CONSCIENCE

16- APPROCHE DES DÉCISIONS ET DU DESTIN

17- UNE ÉVALUATION SUR LA CONSCIENCE ET LA SENSIBILITÉ QUI SONT LA BASE DE LA RÉALITÉ

18-NOS PERCEPTIONS ET NOTRE IMAGINATION

19-EXPLICATION MÉTAPHORIQUE DE L'ÊTRE DIEU EN TANT QUE CONSIDÉRATION DE LA PERSONNE EN TERMES DE MÉCANIQUE QUANTIQUE

20-ANGES TACHYONS

21- LA RENCONTRE DE L'HUMAIN ET D'AZRAEL (MATÉRIEL ET ANTI-MATÉRIEL)

22- LA LUMIÈRE COMME SOURCE D'EXISTENCE

23-LES PHOTONS SONT-ILS DES PARTICULES PORTEUSES D'INFORMATIONS OU DES MESSAGERS DIVINS ?

24- RELATION ENTRE LA LUMIÈRE DANS LE CORAN ET LA LUMIÈRE DANS LA SCIENCE

25- LUMIÈRE ET TÉNÈBRES, L'ÉQUILIBRE DE L'UNIVERS

26- CONTRIBUTION DES TEXTES SACRÉS À LA DECOUVERTE DE LA NATURE DE LA LUMIÈRE

27- LA CAPACITÉ DE LA LUMIÈRE À ATTEINDRE CHAQUE POINT DE L'UNIVERS ET L'UNIVERSALITE DE LA CONSCIENCE

28- DÉPASSER LA VITESSE DE LA LUMIÈRE, POUVOIR DÉPASSER CETTE LIMITE DANS LA DIMENSION DE CONSCIENCE

29- LA LUMIÈRE EST-ELLE HORS DU TEMPS OU LE TEMPS EST-IL SOUS FORME DE LUMIÈRE ?

30- RELATION ENTRE LA LUMIÈRE DIVINE ET LA RÉALITÉ AU NIVEAU QUANTIQUE

31-L'ENCHEVÊTEMENT QUANTIQUE DANS LA CONNEXION DIVINE DES ESPRITS

32- FORMATION DES ÊTRES PHYSIQUES PAR LA LUMIÈRE, ÉLÉMENT FONDAMENTAL DE LA CRÉATION

33- ORDRE DIVIN ET CONSTANCE DE LA VITESSE DE LA LUMIÈRE

34- LE MYSTÈRE DE LA LUMIÈRE, DE LA MATIÈRE NOIRE ET DE L'ÉNERGIE NOIRE

35- LA MÉTAPHORE DE LA LUMIÈRE QUI COMBINE LES MOMENTS DE CRÉATION ET DE DESTRUCTION

36- CONNEXION DE LA LUMIÈRE AVEC LA CONSCIENCE ET LE MONDE SPIRITUEL

37- DÉPLACEMENT SUBTIL DE LUMIÈRE ET SAUT SPIRITUEL (SAUT DE STATION) AVEC L'EFFET TUNNEL QUANTIQUE

38- LE POTENTIEL ILLIMITÉ DE L'ESPRIT HUMAIN AVEC L'INCERTITUDE QUANTIQUE DES PHOTONS

39- L'ILLUMINATION ET LA GUIDANCE DE LA LUMIÈRE DIVINE SUR LE CŒUR HUMAIN

40- LA DUALITÉ D'ONDE PARTIELLE DE LA LUMIÈRE EN PHYSIQUE QUANTIQUE MET EN LUMIÈRE LA COMPRÉHENSION DE L'EXISTENCE-NON-ÊTRE DANS LE SOUFISME

41- LA PREMIÈRE LUMIÈRE ÉMERGENTE DANS LE BIG BANG ET LA VOLONTÉ DIVINE DANS LA CRÉATION DE L'UNIVERS

SOURCE

DÉBUT

Tout au long de l'histoire de l'humanité, la lumière a été au cœur de nos efforts pour donner un sens à l'essence de notre existence, à la fois en tant que réalité physique et en tant que métaphore profonde. En physique, la lumière est perçue comme une onde d'énergie transportée par des photons ; Dans les textes divins et les livres sacrés, la lumière est décrite comme l'essence de la création et de l'existence. Pour les êtres humains, la lumière n'est pas seulement un phénomène visible et mesurable physiquement, mais aussi une porte ouvrant sur l'inconnu, un symbole d'illumination spirituelle et des secrets de l'univers.

Ce livre commence par l'histoire de la lumière et plonge dans ses dimensions scientifiques, ses significations textuelles sacrées et ses fonctions cosmiques. De la théorie de l'univers holographique au monde de la conscience et de la perception ; Il offre une perspective large, depuis la fine ligne entre l'existence et la non-existence jusqu'à la nouvelle compréhension de la création ouverte par la mécanique quantique. En outre, il remet en question la place de l'humain dans l'univers en mêlant des analyses métaphoriques de textes anciens à la science moderne. Notre livre n'est pas seulement une étude scientifique et métaphysique ; En même temps, il invite le lecteur à un profond voyage de pensée sur la source de l'existence et les secrets de l'univers. Tout au long de ce voyage, vous découvrirez les reflets de la lumière divine dans l'univers, les limites de la conscience et de la perception humaines, et le sens de l'unité universelle.

Êtes-vous prêt à trouver votre propre lumière ?

1- HISTOIRE DE LA LUMIÈRE

Dans les civilisations anciennes, la lumière avait des significations profondes à la fois en tant que phénomène physique et en tant que concept métaphysique. Les érudits grecs, égyptiens et musulmans de l'Antiquité ont développé des perspectives différentes sur la nature de la lumière, et ces compréhensions ont finalement formé les pierres angulaires de la science et de la philosophie.

Dans la Grèce antique, la lumière était considérée comme un sujet important de la philosophie naturelle. Les réflexions sur la nature de la lumière ont été façonnées par des philosophes tels que Pythagore, Platon et Aristote. Pythagore et ses disciples suggéraient que nous percevons le monde à travers les rayons lumineux émanant de l'œil. Selon cette vision, la lumière qui sort de nos yeux interagit avec les objets et nous permet de voir. Empédocle considérait la lumière comme l'un des quatre éléments fondamentaux qui existent dans l'univers. Selon lui, il y avait une sorte de source de lumière interne à l'intérieur de l'œil, qui, combinée à la lumière externe, permettait la vision. Platon a utilisé la lumière comme symbole de vérité et de connaissance dans son « Allégorie de la caverne ». Il croyait que la lumière, au-delà d'illuminer les objets du monde matériel, était un élément qui permettait d'atteindre la vérité en illuminant l'âme et l'esprit de l'homme. Pour lui, la lumière n'était pas seulement un phénomène physique mais un symbole de connaissance et de réalité divine. Aristote a discuté de la nature de la lumière à un niveau plus scientifique et a suggéré que la vision se produit lorsque la lumière est réfléchiée par les objets vers nos yeux. Il a soutenu que la lumière n'a pas de nature matérielle, mais interagit avec les objets.

Dans la civilisation égyptienne, la lumière avait une grande importance tant sur le plan religieux que cosmologique. La lumière était considérée comme une force souvent associée à la divinité. Le symbole de lumière le plus puissant dans l'Égypte ancienne était le dieu solaire Râ. Râ était vénéré à la fois comme la force créatrice et comme la source de lumière. Le lever du soleil était considéré comme la recreation quotidienne de l'univers, et cette création était réalisée grâce à la lumière. En Égypte, la lumière était un symbole de vie, d'ordre et de cycle éternel. Selon la cosmologie égyptienne, la lumière a triomphé de l'obscurité au début de la création. Alors que l'obscurité symbolisait le chaos et l'absence d'ordre, la lumière représentait l'ordre, la conscience et la vie. Dans l'art égyptien, la lumière était représentée comme une force séparant les dieux et les humains. Les pharaons étaient souvent associés aux dieux et étaient représentés entourés de lumière, symbolisant leurs origines divines.

Dans la civilisation islamique, la lumière a été étudiée en profondeur avec ses significations scientifiques, philosophiques et mystiques. Le concept de NUR dans le Coran et les études scientifiques des érudits musulmans ont abordé divers aspects de la lumière. Ibn al-Haytham (Alhazen) est l'un des noms qui a réalisé les études scientifiques les plus importantes sur la lumière dans le monde islamique. Ses travaux sur l'optique ont révolutionné l'étude scientifique de la nature de la lumière. Ibn al-Haytham a prouvé expérimentalement que la lumière ne vient pas de l'œil, mais des objets et est réfléchiée vers nos yeux. Dans son ouvrage Kitab al-Menazir, il étudie les phénomènes optiques tels que la réfraction et la réflexion de la lumière en profondeur. Ibn Sina, l'un des plus grands noms de la philosophie islamique, a

examiné en profondeur la relation entre la lumière et la matière et a vu la lumière comme un pont entre les mondes physique et métaphysique. Selon lui, la lumière rend les objets visibles au sens physique et fournit l'éclairage de la vérité au sens spirituel.

L'expression « Allah est la lumière des cieux et de la terre » dans le Coran a donné un sens métaphysique profond au concept de lumière dans la philosophie islamique. La lumière est devenue le symbole de la sagesse divine et de l'illumination. Dans la pensée soufie, la lumière est un élément qui illumine le cœur de l'homme et fait sentir la présence de Dieu partout. La lumière est considérée ici comme un symbole de connaissance et d'illumination spirituelle. Dans la civilisation islamique, la lumière est un symbole porteur d'une signification profonde, notamment dans le soufisme et la pensée mystique. Les grands noms du soufisme, Muhyiddin Ibn Arabi, Abdulkadir Geylani, Mevlana et d'autres mystiques islamiques, ont considéré la lumière comme un reflet à la fois de l'illumination spirituelle et des vérités divines. Dans ce contexte, la lumière occupe une place importante dans les pensées des mystiques islamiques, à la fois métaphoriquement et existentiellement.

Muhyiddin Arabi, l'un des plus grands théoriciens du soufisme, a donné une signification métaphysique profonde au concept de lumière. Dans sa compréhension de « Vahdet-i Vuj » (unité de l'existence), la lumière est considérée comme une manifestation de l'existence divine et de la réalité de toutes choses. Selon lui, l'essence de Dieu est la lumière et cette lumière se manifeste dans la création de l'univers et à chaque niveau de l'existence. Allah est l'essence de tout et sa lumière englobe l'univers. Chaque être créé par Dieu est un reflet de Sa lumière. Cette idée explique comment la vérité divine se manifeste sur tous les êtres dans les œuvres de Muhyiddin Arabi. Muhyiddin Arabi attribue une signification profonde à la sourate An-Nur du Coran. L'expression « Allah est la lumière des cieux et de la terre » dans cette sourate indique que Son existence dans les mondes physique et métaphysique est une réalité qui englobe tout comme la lumière. Selon Muhyiddin Arabi, l'âme humaine peut être illuminée par la lumière d'Allah, et cette illumination renforce la connexion métaphysique de l'homme avec Allah. Ceci est au cœur d'un voyage spirituel et s'appelle « marifat » (atteindre la vérité). Lorsqu'une personne est illuminée par la lumière divine, elle peut saisir la vraie connaissance et la vérité de Dieu.

Abdulkadir Geylani est l'un des noms importants du soufisme islamique et est considéré dans ses enseignements comme un reflet de lumière, d'illumination spirituelle et d'existence divine. Geylani décrit la lumière d'Allah comme une force qui illumine les cœurs et les âmes. Selon lui, une personne ne peut atteindre la vraie connaissance que si son cœur est purifié et illuminé par la lumière de Dieu. Ce processus d'illumination commence lorsqu'une personne se tourne vers Dieu avec pureté et sincérité dans la vie mondaine. Selon Geylani, lorsque le cœur est rempli de la lumière de Dieu, toutes les perceptions internes et externes d'une personne sont illuminées et elle atteint la lumière de la vérité. Geylani dit que se connaître soi-même, c'est-à-dire comprendre sa vérité intérieure, est possible grâce à la lumière de Dieu. La véritable existence de l'homme est un reflet de la lumière de Dieu, et une personne illuminée par cette lumière peut comprendre à la fois la vérité de Dieu et sa propre vérité.

Mevlana Celaleddin Rumi utilisait fréquemment la métaphore de la lumière dans le contexte de l'amour, de la vérité et de la sagesse divine. Dans les œuvres de Mevlana, la lumière est considérée comme un élément qui guide l'homme dans son cheminement spirituel. Selon Mevlana, la lumière de Dieu est la

plus haute manifestation de l'amour. L'amour agit comme une lumière qui conduit les gens à Dieu. Selon lui, l'amour éclaire l'âme humaine et cette illumination est l'un des outils les plus importants pour atteindre la vérité de Dieu. Il traite fréquemment de ce sujet dans son ouvrage « Mesnevi » : « Soyez comme le soleil, éclairez tout. » L'expression explique comment Rumi est devenu un avec la lumière divine transcendante. Mevlana explique l'incapacité de l'homme à voir la vérité dans le monde comme un rideau tiré devant ses yeux. Ce rideau représente l'insouciance, les ambitions et l'ego de l'homme. Cependant, la lumière de Dieu déchire ce voile et ouvre les yeux de l'homme à la vérité. C'est, selon Rumi, la base de l'éveil spirituel. Rumi décrit souvent le monde comme une ombre et la vérité comme une lumière. Il dit que ce monde est temporaire et trompeur, et que la véritable illumination se trouve dans la lumière de Dieu. Si une personne n'est pas illuminée par cette lumière, elle ne peut pas pleinement comprendre le monde et elle-même.

Dans la pensée de Hacı Bektaş Veli, la lumière est considérée comme un élément divin qui illumine l'essence de l'homme. L'illumination et la purification sont possibles avec la lumière d'Allah. La « philosophie Ishraq » (philosophie des Lumières) de Suhrawardi est un système de pensée basé directement sur la compréhension de la lumière. Selon lui, la lumière est la base de l'existence et l'essence de tout est la lumière. La lumière détermine les degrés des êtres ; La lumière la plus pure est la lumière d'Allah, et les autres êtres existent en partageant cette lumière. Dans les poèmes de Yunus Emre, la lumière est un symbole de l'amour de Dieu et de la conscience spirituelle. La lumière d'Allah remplit le cœur de l'homme, l'illuminant et le conduisant à la vérité.

Les théories sur la nature de la lumière ont tenté d'éclairer l'une des questions les plus fondamentales de l'histoire scientifique. Les réponses à ces questions portent sur des sujets tels que ce qu'est la lumière, comment elle se déplace et comment elle interagit avec la matière. De nombreux scientifiques, d'Isaac Newton à James Clerk Maxwell, ont apporté d'importantes contributions à la compréhension de la nature de la lumière et ont jeté les bases de notre compréhension de la physique moderne. Isaac Newton a eu un grand impact sur le monde scientifique de l'époque avec les théories qu'il a développées sur la nature de la lumière au 17^e siècle. Newton a proposé que la lumière était essentiellement composée de particules. Cette vision a été développée dans ses travaux sur l'optique. Selon Newton, la lumière est un flux de très petites particules matérielles et ces particules se déplacent selon une trajectoire linéaire. Newton a démontré avec ses expériences sur les prismes que la lumière blanche pouvait être séparée en différentes couleurs. Ces expériences étaient des découvertes censées étayer la nature particulaire de la lumière. Newton a attribué cette dispersion de la lumière à la réfraction de particules à différentes vitesses. La théorie des particules de Newton a réussi à expliquer avec succès la réflexion et la réfraction de la lumière. Selon lui, la réflexion se produit lorsque des particules de lumière frappent des surfaces, tandis que dans certains cas, les particules sont réfractées à travers la frontière entre les milieux. La théorie développée par Newton sur la nature particulaire de la lumière a été largement acceptée et est restée la vision dominante dans le monde scientifique pendant de nombreuses années. Cependant, cette théorie avait du mal à expliquer pleinement certaines propriétés de la lumière. En particulier, des phénomènes tels que l'interférence et la diffraction étaient incompatibles avec la théorie des particules.

Christiaan Huygens a développé une théorie alternative sur la nature de la lumière à peu près à la même

époque que Newton. Selon cette théorie, connue sous le nom de théorie ondulatoire, la lumière se déplace comme une onde et non comme une particule. Huygens a proposé que chaque point lumineux pouvait être considéré comme une source d'ondes et que ces ondes se propagent dans toutes les directions. Selon lui, chaque point d'une surface produit de nouvelles ondes et les ondes lumineuses se propagent par la combinaison de ces ondes. La théorie des ondes de Huygens a permis d'expliquer avec succès les phénomènes d'interférence et de diffraction que la théorie des particules de Newton avait du mal à expliquer. En particulier, le modèle de diffraction qui apparaissait lorsque la lumière traversait de minces espaces était cohérent avec la théorie des ondes. Mais la théorie des ondes de Huygens présentait également des défauts. En particulier, l'idée selon laquelle les ondes doivent se propager à travers un milieu était inadéquate pour expliquer comment la lumière se déplace dans l'espace. Pour cette raison, la théorie des ondes n'a pas été aussi acceptée que la théorie des particules de Newton.

Vers la fin du siècle, Thomas Young et Augustin-Jean Fresnel ont apporté d'importantes contributions à la théorie des ondes. La célèbre expérience de la double fente de Young en 1801 a définitivement confirmé la nature ondulatoire de la lumière. Young a fait passer un faisceau lumineux à travers deux fentes étroites et a observé qu'un motif d'interférence se formait en arrière-plan. Si la lumière était une particule, un tel motif ne serait pas possible. Cette expérience a été acceptée comme preuve de la nature ondulatoire de la lumière. Fresnel a développé les travaux de Young et a développé des théories sur la polarisation et la diffraction de la lumière. Les travaux de Fresnel ont renforcé les fondements mathématiques de la théorie des ondes et ont suggéré que la lumière est une onde transversale.

Au milieu du siècle, James Clerk Maxwell élabora une théorie qui allait mettre fin au débat sur la nature de la lumière. Maxwell a proposé que l'électricité et le magnétisme étaient liés et que la lumière était une onde électromagnétique. Maxwell a démontré que la lumière est une fluctuation d'un champ électromagnétique et que ces ondes peuvent se propager même dans le vide. Cela a résolu le problème de la théorie des ondes de propagation dans le vide de Huygens. La lumière était désormais considérée comme une onde qui ne nécessitait pas de milieu. Maxwell a développé un ensemble d'équations qui ont unifié l'électricité et le magnétisme. Ces équations ont montré que la lumière est une onde électromagnétique et qu'elle se déplace à une vitesse définie (la vitesse de la lumière). Les équations de Maxwell expliquent que la lumière est transportée par des champs électriques et magnétiques. La théorie de Maxwell proposait que la vitesse de la lumière était une constante universelle et que cette vitesse dépendait uniquement des constantes électriques et magnétiques. Cela a démontré que la vitesse de la lumière était constante dans la nature et que sa vitesse ne changerait dans aucun milieu.

De Newton à Maxwell, les théories sur la nature de la lumière ont joué un rôle essentiel en éclairant certaines des questions les plus importantes de la physique moderne. Alors que la théorie corpusculaire de Newton considérait la lumière comme des particules matérielles, les travaux de Huygens et Maxwell ont révélé que la lumière était une onde et associée à des champs électromagnétiques. Ces théories ont contribué à expliquer les propriétés ondulatoires et particulières de la lumière et constituent la base de notre compréhension actuelle de la physique quantique. La physique quantique est un domaine qui a révolutionné la compréhension de la nature de la lumière, expliquant son comportement à la fois comme une particule et une onde. Ces deux natures sont décrites par un concept appelé « dualité onde-particule » et constitue l'un des principes fondamentaux de la physique moderne. La dualité

onde-particule stipule que la lumière et d'autres objets quantiques peuvent présenter à la fois des propriétés ondulatoires et particulaires, en fonction de leurs états. Cette dualité dépasse les règles de la physique classique et constitue l'un des principes fondamentaux de la mécanique quantique. La lumière est considérée comme des particules élémentaires appelées photons. Les photons n'ont pas de masse et se déplacent sous forme d'ondes électromagnétiques. Les propriétés particulières de la lumière apparaissent lorsque :

Effet photoélectrique : Albert Einstein a découvert en 1905 que la lumière affecte la matière par l'intermédiaire des photons, qui sont des paquets d'énergie. Cet effet est observé lorsque la lumière frappe une surface et libère des électrons. Ce phénomène est considéré comme une preuve des propriétés particulières de la lumière. D'autre part; L'énergie des photons est liée à leur fréquence. Cette relation, exprimée par la formule de Planck ($E = hf$), montre que chaque photon possède une certaine énergie. Ici, E est l'énergie, h est la constante de Planck et f est la fréquence.

Les propriétés ondulatoires de la lumière deviennent particulièrement évidentes dans deux expériences importantes : dans l'expérience de Thomas Young en 1801, la lumière produisait un motif d'interférence lorsqu'elle traversait une double fente. Ce modèle est la preuve du comportement de la lumière comme une onde. La nature ondulatoire est représentée par les intensités lumineuses maximales et minimales créées par l'interférence des ondes émergeant des fentes.

En Diffraction et Polarisation ; La lumière se diffracte lorsqu'elle traverse des espaces ou des bords minces ; Ceci est un autre exemple de la nature des vagues. De plus, la polarisation de la lumière est également le reflet de ses propriétés ondulatoires ; Les ondes lumineuses se déplacent en vibrant dans un certain plan.

La mécanique quantique utilise le concept de « fonction d'onde » pour expliquer la dualité onde-particule. Une fonction d'onde est une fonction mathématique qui décrit l'état d'une particule et exprime les propriétés de la particule, telles que sa position et son impulsion, avec une certaine distribution de probabilité.

Dans la règle des nés ; Le carré de la fonction d'onde donne la probabilité de trouver une particule à un endroit particulier. Autrement dit, la grandeur de la fonction d'onde représente la probabilité de la particule.

En mécanique quantique, lorsqu'une mesure est effectuée, la fonction d'onde s'effondre dans un certain état. Cela permet à la particule d'avoir un emplacement précis. Cette situation montre la transition entre la nature ondulatoire et la nature corpusculaire.

La théorie quantique des champs (QFT) approfondit encore davantage la dualité onde-particule. Selon cette théorie, les particules sont considérées comme des excitations de champs. Par exemple, l'état quantique du champ électromagnétique représente les photons. Cette perspective permet de comprendre la lumière et d'autres particules élémentaires dans un cadre plus global.

La dualité onde-particule de la lumière est l'une des caractéristiques fondamentales de la physique

quantique et constitue un domaine riche tant du point de vue théorique qu'expérimental. Cette dualité a repoussé les limites de la science moderne et approfondi notre compréhension de la nature de la lumière. La mécanique quantique fournit le cadre mathématique nécessaire pour comprendre cette situation complexe, et des expériences ont révélé les propriétés particulières et ondulatoires de la lumière. Cette question continue de faire l'objet de recherches et de débats.

La découverte du photon est une étape majeure dans la mécanique quantique et la nature de la lumière. Alors que le photon est défini comme la particule fondamentale de la lumière, la mécanique quantique nous aide à comprendre la dualité onde-particule de la lumière. Le terme photon a été introduit par Albert Einstein en 1905. Einstein a proposé que la lumière pouvait se comporter comme une particule et que ces particules pouvaient être considérées comme des paquets d'énergie (photons). Einstein a prouvé l'existence du photon avec ses études sur l'effet photoélectrique. Lorsque la lumière frappe une surface, les photons dotés d'une certaine énergie peuvent libérer les électrons présents sur la surface. Ce phénomène démontre le comportement de la lumière sous forme de paquets d'énergie. Le concept de photon d'Einstein est basé sur la théorie quantique développée par Max Planck en 1900. Dans ses études sur le rayonnement thermique, Planck a découvert que les niveaux d'énergie avaient certaines valeurs quantiques. Einstein a appliqué ces découvertes à la lumière et a développé le concept de photon.

La mécanique quantique joue un rôle essentiel dans la compréhension de la nature de la lumière. La lumière est étudiée comme un objet quantique qui présente à la fois des propriétés ondulatoires et particulières. La mécanique quantique reconnaît que les propriétés ondulatoires et particulières de la lumière se complètent. Les photons se comportent comme des ondes dans certaines conditions et comme des particules dans d'autres conditions. Cette dualité est l'un des principes fondamentaux de la mécanique quantique. En mécanique quantique, l'état de la lumière est représenté par la fonction d'onde. Cette fonction donne la probabilité qu'un photon se trouve dans un endroit ou un état particulier. Lorsque la mesure est effectuée, la fonction d'onde s'effondre dans un état défini. La théorie quantique des champs décrit les photons comme des états quantiques du champ électromagnétique. Dans ce cadre, les photons sont des excitations du champ et la lumière s'explique par la dynamique de ce champ. La QFT fournit un cadre complet pour comprendre les interactions de la lumière et d'autres particules élémentaires. Les photons sont d'une importance cruciale dans de nombreux domaines de la mécanique quantique et de la physique moderne : les photons jouent un rôle fondamental dans les domaines de la communication et du calcul quantiques. Des applications telles que la cryptographie quantique reposent sur la manipulation des états quantiques des photons. Les photons sont un sujet de recherche important dans le domaine de l'optique quantique. Les états quantiques de la lumière sont utilisés dans le développement de nouvelles technologies optiques. Les photons sont les composants fondamentaux qui transportent l'information depuis l'univers primitif jusqu'à nos jours. La lumière joue un rôle essentiel dans les observations astronomiques et l'étude des événements cosmiques.

2-DIMENSION SCIENTIFIQUE DE LA LUMIÈRE ET DES PHOTONS

Les photons sont des particules élémentaires qui présentent des comportements uniques dans le monde quantique. Dans le cadre de la mécanique quantique, les propriétés des photons telles que la superposition et l'intrication quantique constituent les aspects les plus intéressants et les plus fascinants de la physique moderne. Les photons sont considérés comme des objets quantiques qui présentent à la fois des propriétés d'onde et de particules. Ces propriétés ont été observées dans diverses expériences : les photons peuvent se comporter comme des ondes dans une expérience et comme des particules dans une autre. Cela montre que les deux natures de la lumière se complètent. La célèbre expérience de la double fente de Thomas Young a clairement démontré la nature ondulatoire des photons. Lorsqu'un photon traverse deux fentes, il crée un motif par l'interférence des ondes. Mais même lorsque les photons sont envoyés un par un, ils forment toujours le même motif au fil du temps. Cela indique que les photons interagissent entre eux lorsqu'ils sont en superposition.

La superposition fait référence à la capacité d'un système quantique à exister dans plusieurs états simultanément. Grâce à cette fonctionnalité, les photons peuvent accueillir plus d'une possibilité en même temps. Un photon peut avoir une probabilité d'être dans un état particulier (par exemple, dans une direction de polarisation particulière). Mais il comporte également la possibilité d'être trouvé dans différentes directions de polarisation. Cela indique que le photon est dans un état de superposition. La mesure de l'état de superposition d'un photon provoque l'effondrement du photon dans un état particulier. C'est-à-dire que le photon en superposition choisit un état particulier lorsque la mesure est effectuée. Ce processus est l'une des caractéristiques fondamentales de la mécanique quantique.

L'intrication quantique fait référence à une situation dans laquelle deux ou plusieurs systèmes quantiques sont interconnectés et un changement dans l'état de l'un affecte instantanément l'état de l'autre. Les photons sont l'un des exemples les plus connus de ce phénomène. Lorsque deux photons interagissent d'une manière qui crée un état d'intrication, ces photons s'intriquent les uns avec les autres. Dans un état intriqué, lorsque la polarisation ou une autre propriété d'un photon est mesurée, l'état de l'autre photon est déterminé instantanément, quelle que soit la distance. L'existence de l'intrication quantique a été testée par des théories développées par John Bell. Le théorème de Bell montre que les systèmes intriqués ne peuvent pas être expliqués par la physique classique. Des expériences ont prouvé que les photons intriqués ont une relation au-delà des théories classiques.

Les photons sont des particules élémentaires qui se comportent dans le monde quantique avec des propriétés intéressantes telles que la superposition et l'intrication. Ces propriétés constituent les pierres angulaires de la physique et de la technologie modernes. Si la mécanique quantique nous aide à comprendre ces propriétés, le comportement des photons constitue un domaine important qui guidera les recherches et applications futures. La place des photons dans le monde quantique approfondit notre compréhension physique tout en ouvrant la porte à de nouvelles technologies.

Le spectre électromagnétique est une large gamme d'ondes électromagnétiques de différentes longueurs d'onde et fréquences. Ce spectre s'étend d'une large gamme d'ondes radio aux rayons gamma, y compris la lumière visible. Voici les principales parties du spectre électromagnétique :

1. Ondes radio : elles ont les longueurs d'onde les plus longues (d'environ 1 mm à plusieurs kilomètres).
Fréquence : Varie entre 3 Hz et 300 GHz.

Domaines d'utilisation : émissions de radio et de télévision, communications téléphoniques mobiles, Internet sans fil et systèmes radar.

2. Micro-ondes : Longueur d'onde : Varie entre 1 mm et 1 m. Fréquence : entre 300 MHz et 300 GHz.

Domaines d'utilisation : Fours à micro-ondes, communications par satellite, communications sans fil et systèmes radar.

3. Lumière infrarouge (IR) : longueur d'onde : 700 nm à 1 mm. Fréquence : 300 GHz à 430 THz.

Domaines d'utilisation : Détection de chaleur, systèmes de vision nocturne, télécommandes et imagerie thermique.

4. Lumière visible : Longueur d'onde : 400 nm à 700 nm. Fréquence : entre 430 THz et 750 THz.

Domaines d'utilisation : Spectre lumineux que l'œil humain peut percevoir. Les couleurs varient en fonction de la longueur d'onde (par exemple, la lumière bleue a des longueurs d'onde plus courtes, la lumière rouge a des longueurs d'onde plus longues).

5. Lumière ultraviolette (UV) : longueur d'onde : 10 nm à 400 nm. Fréquence : 750 THz à 30 PHz.

Domaines d'utilisation : Stérilisation, lampes UV, lumière du soleil, production de mélanine dans la peau. De plus, certains types peuvent endommager l'ADN.

6. Rayons X : Longueur d'onde : 0,01 nm à 10 nm. Fréquence : entre 30 PHz et 30 EHx.

Domaines d'utilisation : Imagerie médicale (rayons X), inspection industrielle et certaines recherches scientifiques.

7. Rayons gamma : longueur d'onde : inférieure à 0,001 nm. Fréquence : supérieure à 30 EHx.

Domaines d'utilisation : Médecine nucléaire (traitement du cancer), radiothérapie, exploration spatiale et certaines expériences scientifiques. Toutes les ondes électromagnétiques se déplacent à environ 299 792 km/s, soit la vitesse de la lumière dans le vide. Lorsque la longueur d'onde diminue (la fréquence augmente), l'énergie des ondes augmente. Les rayons gamma ont l'énergie la plus élevée, tandis que les ondes radio ont l'énergie la plus faible.

La nature de la lumière a été étudiée en profondeur dans le cadre de l'électrodynamique quantique (QED). La QED est une théorie quantique des champs qui décrit les interactions électromagnétiques, et l'une des contributions les plus importantes dans ce domaine a été apportée par Richard Feynman. L'électrodynamique quantique (QED) est une théorie qui combine la mécanique quantique pour expliquer la lumière et les champs électromagnétiques. Cette théorie décrit les interactions des photons et des particules chargées électriquement (par exemple les électrons). La QED décrit les photons comme des états quantiques du champ électromagnétique. Alors que les électrons exercent des forces en

interagissant avec les photons, les règles de ces interactions sont déterminées par la QED. La QED est une théorie quantique fondamentale des champs et comprend des concepts liés à l'état quantique des champs. Dans ce contexte, les particules sont considérées comme des excitations du champ. Les photons sont des ondes de ce champ.

Richard Feynman a apporté de nombreuses contributions importantes à la QED. Feynman a développé des diagrammes de Feynman, qui représentent visuellement les interactions des particules. Ces diagrammes sont un outil puissant pour comprendre comment les interactions se produisent. Les diagrammes visualisent le temps, l'énergie et les trajectoires des particules. Feynman a développé une approche de la théorie quantique des champs qui permet d'effectuer des calculs de manière plus systématique et plus compréhensible. Cela a facilité l'analyse d'interactions complexes. Feynman a souligné que lors de la description de la transition d'une particule d'un endroit particulier à un autre, tous les chemins possibles de cette transition doivent être pris en compte. Cette idée est un principe fondamental de la mécanique quantique. La QED permet de mieux comprendre la nature de la lumière. Pour expliquer la relation entre les propriétés ondulatoires et particulaires de la lumière, la QED considère les cas où la lumière peut se comporter comme une particule et également ses propriétés de propagation comme une onde. La théorie QED propose que la lumière présente à la fois des propriétés ondulatoires et particulaires. Dans une expérience, la lumière peut se propager comme une onde, tandis que dans une autre expérience, elle peut se comporter comme une particule (photon). La QED décrit comment les interactions électromagnétiques se produisent au niveau quantique. Les photons sont les médiateurs de la force entre les électrons. Les électrons interagissent entre eux en échangeant des photons. La QED est l'une des pierres angulaires de la physique moderne et joue un rôle important dans de nombreuses applications : la QED est utilisée dans des domaines tels que les technologies laser et les systèmes de communication optique. Les diagrammes de Feynman sont un outil important dans l'analyse des expériences de physique des particules. Des domaines tels que les ordinateurs quantiques et la cryptographie quantique bénéficient des principes de l'électrodynamique quantique. L'électrodynamique quantique joue un rôle important dans la compréhension de la nature de la lumière, et les contributions de Richard Feynman ont été décisives dans le développement de cette théorie. La QED décrit la dynamique des interactions électromagnétiques au niveau quantique et fournit une base essentielle dans de nombreux domaines de la physique moderne. Les diagrammes et méthodes de Feynman nous aident à mieux comprendre et analyser les phénomènes physiques.

La vitesse de la lumière est l'un des concepts les plus fondamentaux du monde physique et entretient une relation profonde avec la théorie de la relativité d'Albert Einstein. La vitesse de la lumière dans le vide est estimée à environ 299 792 km/s (environ 300 000 km/h), ce qui est considéré comme la vitesse la plus élevée de l'univers. La vitesse de la lumière est considérée comme une vitesse constante dans la nature, et cette vitesse a une place importante, notamment dans le cadre de la théorie de la relativité. Il a été prouvé par diverses expériences (par exemple les expériences de Michelson-Morley) que la vitesse de la lumière est constante. La théorie de la relativité d'Einstein se compose de deux parties principales. Relativité restreinte (La théorie de la relativité restreinte propose que la vitesse de la lumière soit constante pour chaque observateur. Cela signifie que même si les observateurs se déplacent à des vitesses différentes, la vitesse de la lumière sera mesurée à 299 792 km/s. La vitesse constante de la

lumière est un facteur important dans la théorie selon laquelle le temps et l'espace sont interconnectés et que la relativité ne s'applique pas aux fuseaux horaires. et crée une compréhension où l'effet des longueurs émerge. Le temps s'écoule plus lentement pour un observateur en mouvement rapide que pour un observateur stationnaire (' « dilatation du temps »). Relativité générale (La relativité générale explique que la masse courbe l'espace-temps, modifiant le trajet de la lumière. Cela provoque la courbure de la lumière autour des objets massifs. La gravité n'affecte pas la vitesse de la lumière, mais elle modifie la trajectoire de la lumière. Par exemple, le champ gravitationnel du Soleil fait rebondir la lumière des étoiles sur le Soleil. Il fait basculer le Soleil. Ce phénomène a été observé lors de l'éclipse solaire de 1919.)

La vitesse de la lumière signifie qu'aucune information ou matière dans l'univers ne peut se déplacer plus vite que cette vitesse. C'est une conséquence des lois physiques. Dans le cadre de la relativité restreinte, la façon dont le temps change lorsqu'un objet se rapproche de la vitesse de la lumière remet en question le concept de voyage dans le temps. Cependant, dans la pratique, atteindre ces vitesses n'est pas possible avec la technologie actuelle. La vitesse de la lumière a un lien profond avec la théorie de la relativité, et ces théories jouent un rôle fondamental dans notre compréhension de l'univers physique. La vitesse constante de la lumière a redéfini la relation entre le temps et l'espace, la gravité et le mouvement dans l'univers. Ces concepts ont donné lieu à des applications et à des découvertes importantes dans de nombreux domaines de la physique moderne.

3- LUMIERE ET LUMIÈRE DANS LE CORAN

Les concepts de « nur » et de « ziya » sont deux termes importants associés à la lumière dans la pensée islamique, et tous deux ont des significations différentes dans différents contextes. Ces concepts ont un impact profond, tant dans leurs significations physiques que métaphysiques. « Nur » signifie « lumière » en arabe, mais le terme fait généralement référence à une lumière abstraite. Dans la pensée islamique, la « lumière » est considérée comme un concept spirituel et métaphysique. La lumière est considérée comme un reflet de l'existence, de la sagesse et de la puissance de Dieu. Dans ce contexte, « nur » signifie non seulement la lumière physique, mais aussi l'illumination et la sagesse spirituelles. Le terme « Nur » occupe une place importante notamment dans la « Sourate Nur » (Sourate 24). Cette sourate contient des messages profonds sur l'illumination physique et spirituelle. Par exemple, les expressions « refléter la lumière de Dieu sur la terre » mettent l'accent sur l'illumination spirituelle et la sagesse divine. La lumière sert de guide, d'éclairage et de direction vers le bon chemin. En tant que source de lumière dans le monde intérieur de l'homme, Nur sert de guide en termes de connaissance, de sagesse et de valeurs morales. Dans la pensée islamique, le terme « lumière » a une grande importance en termes d'illumination spirituelle et d'accès à la connaissance.

« Ziya » est un terme utilisé pour désigner la lumière physique. Il fait généralement référence aux aspects de la lumière visible associés à l'éclairage et à l'existence physique. Ziya est un type de lumière qui peut être vu à l'œil nu et expérimenté directement. Ziya est utilisé dans un contexte moins abstrait

dans le Coran et est souvent associé à des sources de lumière naturelle. Ziya représente les réalités physiques telles que la lumière du soleil, le clair de lune ou d'autres sources de lumière naturelle. En ce sens, la lumière est considérée comme une expérience concrète, un élément fondamental de la vie et de l'existence. Ziya apporte une illumination concrète dans la vie humaine. Cela fait référence à la fois à une source de lumière dans le monde physique et à une réalité physique qui illumine un objet ou une situation.

Alors que nur est perçu comme une lumière abstraite, ziya signifie une lumière physique et concrète. Alors que nur signifie l'illumination spirituelle et la sagesse divine, ziya représente la source de lumière physique directement observable dans le monde. Alors que le nur fournit une orientation et une illumination spirituelles, le ziya illumine l'environnement physique et fonctionne comme un élément fondamental de la vie. Alors que Nur crée un changement dans le monde intérieur de l'homme, Ziya façonne visuellement le monde extérieur. Alors que la lumière permet à une personne d'atteindre la connaissance et la sagesse ; Ziya aide à comprendre l'existence physique et l'environnement dans la vie quotidienne. Alors que la lumière fait appel au cœur et à l'âme, la lumière fait appel aux yeux et à la perception physique. « Sourate An-Nur » offre une profondeur de sens en mélangeant la combinaison et les différences de ces deux concepts. Cette sourate souligne l'importance de l'illumination physique et spirituelle. La manière dont la lumière d'Allah illumine et guide les individus apparaît comme un thème fondamental dans cette sourate. Ziya apparaît comme l'expression physique de cette illumination et fonctionne comme la source de lumière que les gens expérimentent quotidiennement dans leur vie.

Dans le Coran, la lumière est un concept profond et multicouche en termes métaphysiques et spirituels. Ce concept fait référence à la fois à l'illumination physique et à la guidance spirituelle. Dans le Coran, le terme « nur » fait référence à une lumière abstraite et spirituelle, tandis que « ziya » représente la lumière physique. La lumière est considérée comme un reflet de l'existence, de la sagesse et de la volonté de Dieu. Dans ce contexte, la lumière symbolise l'illumination spirituelle et l'accès à la connaissance. Le Coran déclare que la lumière d'Allah guide les gens vers le droit chemin. « Allah est la lumière des cieux et de la terre » (An-Nur, 35). Ce verset souligne qu'Allah est un être éclairant et guide. La lumière signifie l'illumination et un voyage spirituel dans son monde intérieur. Le Coran est considéré comme une lumière spirituelle. « Ceci est un guide pour tous les gens et un guide pour les justes » (Baqarah, 2). Le Coran est considéré comme une lumière qui montre aux gens le droit chemin et les conduit des ténèbres à la lumière. La lumière est importante pour le développement spirituel et l'illumination humaine. Il est indiqué dans le Coran que les cœurs de ceux qui croient seront illuminés par la lumière et qu'ils seront sauvés des ténèbres grâce à cette lumière. Il s'agit d'un processus de transformation spirituelle et d'acquisition de connaissances. La lumière symbolise également la sagesse et la perspicacité divines. « Il donne Sa lumière à qui Il veut » (Maidah, 15). Ce verset exprime que la lumière est donnée par Dieu comme une bénédiction et que cette illumination divine approfondit la compréhension de l'homme. Dans le Coran, la lumière est fréquemment utilisée comme l'opposé de l'obscurité. Alors que l'obscurité symbolise l'ignorance, la perversion et le mauvais chemin, la lumière représente le bon chemin, la sagesse et l'illumination. L'expression « Allah fait sortir les croyants des ténèbres vers la lumière » (Baqara, 257) explique la dimension spirituelle de cette transition. Le Coran aborde également la signification sociale de la lumière. On attend des croyants qu'ils apportent un

éclairage sur leur société et éclairent les autres. C'est la responsabilité de guider les gens et de les soutenir pour qu'ils marchent sur le bon chemin.

Le nom d'Allah « Nur » a une relation profonde avec le concept de lumière dans la pensée islamique, et cette relation prend du sens dans ses dimensions à la fois métaphysiques et spirituelles. Lorsque Allah est décrit par le nom « Nur », cela exprime Sa qualité d'éclairer, de guider et d'informer. La lumière est considérée comme un reflet de l'existence, de la sagesse et de la puissance de Dieu. Dans ce contexte, la lumière symbolise non seulement la lumière physique mais aussi l'illumination spirituelle. Le nom « Nur » offre un guide aux gens, leur montrant le bon chemin. Les individus qui sont illuminés par la lumière d'Allah sont sauvés des ténèbres et dirigés vers le droit chemin. Cette orientation joue un rôle important dans le développement spirituel et moral de l'individu. La lumière symbolise la sagesse et la perspicacité divines. La lumière d'Allah donne aux gens la connaissance et la compréhension. Cela apporte l'illumination au cœur et à l'esprit de l'homme, conduisant à une pensée juste et à une action juste. L'expression « Il donne Sa lumière à qui Il veut » montre que la lumière est donnée comme une bénédiction d'Allah. Cela offre l'opportunité d'accéder à la connaissance et à la sagesse ; Lorsque les gens sont illuminés par cette lumière divine, ils atteignent une compréhension plus profonde. La lumière est souvent mentionnée comme l'opposé de l'obscurité. Alors que l'obscurité symbolise l'ignorance, la perversion et le vide spirituel, la lumière représente la libération de cette obscurité et l'illumination. La lumière d'Allah fait sortir les croyants des ténèbres vers la lumière ; Cela signifie une transformation spirituelle et une nouvelle vie. La lumière n'est pas seulement un phénomène physique mais porte également une signification spirituelle. La lumière symbolise le processus d'illumination intérieure de l'homme et sa relation avec l'être divin. C'est l'occasion pour l'individu de se découvrir et de plonger dans ses profondeurs spirituelles.

Les croyants doivent refléter la lumière de Dieu dans leur propre vie et ajouter de la luminosité à leur environnement. Ceci est considéré comme une responsabilité sociale. La lumière fonctionne comme un élément qui lie les gens entre eux et renforce les sentiments d'amour et de fraternité. Nur renforce les croyances des individus et façonne leurs valeurs morales. Dans l'Islam, la lumière encourage les individus à agir correctement, à être justes et à maintenir la paix et la tranquillité dans la société.

Le concept de lumière dans le soufisme porte une signification profonde et multicouche. La lumière signifie à la fois l'illumination spirituelle et la sagesse divine. Dans ce contexte, la compréhension de « Irfan » rend clair le rôle et l'importance de la lumière dans la philosophie du soufisme. Dans le soufisme, la lumière est considérée comme une illumination spirituelle et une découverte intérieure. Ceux qui progressent sur le chemin du soufisme visent à transcender leur propre moi et à atteindre la lumière divine. Ce processus éclaire l'âme de l'individu et lui permet d'échapper à l'obscurité. La lumière symbolise l'existence et les caractéristiques de Dieu. Dans le soufisme, la lumière de Dieu crée l'illumination dans le cœur de l'homme. Cela permet d'expérimenter l'amour et la connaissance divine.

Qu'est-ce que la sagesse ? La sagesse peut être définie comme la sagesse, la compréhension profonde et l'expérience spirituelle. Le soufisme considère la sagesse comme le plus haut degré de connaissance et d'illumination. Dans ce contexte, la lumière devient un élément fondamental de la sagesse. Dans le soufisme, la lumière est le symbole de l'accès à la connaissance et à la compréhension profonde. La

sagesse est un type de connaissance spirituelle et d'illumination. Grâce à la lumière divine, les soufis apprennent à voir le monde et l'existence d'un point de vue plus profond. Dans le soufisme, la nature de la sagesse est basée sur la connaissance intuitive. La lumière est considérée comme un élément qui illumine cette connaissance intuitive. Cela aide l'individu à développer une compréhension profonde en éclairant son monde intérieur. La lumière est un guide sur le chemin qui mène au dépassement de soi-même et à l'atteinte de la réalité divine. Ce processus se déroule grâce à la sagesse et l'individu se rapproche de Dieu grâce à l'illumination intérieure.

« La lumière des lumières », expression fréquemment rencontrée dans le soufisme, symbolise la plus haute expression de l'existence divine. Cela montre comment la lumière d'Allah illumine et guide les gens. Le soufisme accepte l'amour divin comme la plus haute expression de la lumière. Lorsque l'amant est illuminé par la lumière de Dieu, il expérimente son amour pour Lui plus profondément. Muhyiddin Arabi souligne la relation entre la lumière et la connaissance divine. Selon lui, la connaissance divine est illuminée par la lumière du cœur, et cette illumination est un élément fondamental dans le cheminement spirituel. Rumi combine l'amour et la lumière. Dans ses œuvres, nous voyons que l'amour est décrit comme une lumière qui conduit les gens vers la lumière divine. L'amour est considéré à la fois comme un chemin vers l'illumination intérieure et la sagesse.

Dans les sciences physiques, l'énergie ne peut être ni créée ni détruite ; il ne peut que se transformer d'une forme à une autre. Ceci s'applique également à l'énergie lumineuse. La lumière transporte de l'énergie sous forme d'ondes électromagnétiques, et cette énergie subit une transformation à travers divers processus. En mécanique quantique, les photons (particules de lumière) transportent de l'énergie, et cette énergie peut être transformée en d'autres formes d'énergie dans certaines circonstances. Cela signifie que l'énergie de la lumière est conservée et est également associée aux fluctuations quantiques et aux interactions des particules. Dans un contexte métaphysique, l'énergie est considérée comme un élément fondamental de l'existence. La lumière, en tant que l'une de ces formes d'énergie, offre une compréhension profonde de la nature de l'existence. L'idée selon laquelle l'énergie est en constante évolution souligne que l'existence est un processus dynamique et continu. La lumière est associée à la sagesse, à la compréhension et à la réalité divine dans de nombreuses cultures et systèmes philosophiques. Métaphysiquement, la lumière est considérée comme une expression de la conscience et un symbole d'illumination spirituelle. Dans ce contexte, l'énergie lumineuse symbolise une transformation des niveaux de conscience.

La loi de conservation de l'énergie met en évidence le principe de transformation et de changement. Métaphysiquement, cette transformation est liée au cheminement spirituel de l'individu et à l'évolution de l'existence. Ce processus exprime que les êtres sont en développement constant et que tout est interconnecté. Dans le soufisme, le concept d'« Unité de l'Être » indique que tout est uni en un tout et que chaque être est connecté à la source divine. La lumière est considérée comme une expression de cette plénitude ; L'énergie de la lumière symbolise donc également cette unité métaphysique. Bien que la lumière puisse sembler être un phénomène temporaire, elle représente une forme d'existence permanente grâce à la loi de conservation de l'énergie. Cela nous permet de considérer à la fois les dimensions temporelles et éternelles de l'existence. Métaphysiquement, l'équilibre entre ces deux dimensions apporte une compréhension profonde de la nature de l'existence. La lumière symbolise

l'amour inconditionnel dans de nombreuses traditions mystiques. Dans ce contexte, la conservation de l'énergie est combinée à la croyance que la lumière de l'amour et de la sagesse ne s'éteindra jamais. Cela montre que l'illumination spirituelle et l'amour divin sont en constante évolution.

Le concept de « NUR » est un terme qui porte des significations profondes tant dans le soufisme islamique que dans le contexte scientifique. Les secrets divins de Nur et le principe de continuité de l'énergie dans la science forment une intersection intéressante de la nature de l'existence et de l'illumination spirituelle. Dans le soufisme, la lumière symbolise la fonction éclairante et directrice d'Allah. La lumière divine est considérée comme une puissance qui amène les gens des ténèbres à la lumière. Dans ce contexte, Nur aide l'âme humaine à devenir éclairée et à atteindre la sagesse spirituelle. La lumière est considérée par de nombreux penseurs islamiques comme le reflet des qualités infinies de l'être divin. C'est le processus qui consiste à plonger dans les profondeurs de l'âme et de la conscience et à acquérir une compréhension de l'essence de l'existence. La lumière aide à révéler les secrets spirituels et métaphysiques. Grâce à la lumière, les individus découvrent leur réalité intérieure et ouvrent les portes des secrets divins. En sciences, la loi de conservation de l'énergie stipule que l'énergie ne peut pas être détruite, mais seulement transformée d'une forme à une autre. Cela montre que l'énergie est une entité continue et que tous les phénomènes de la nature sont liés à cette énergie. En mécanique quantique, l'énergie existe en flux constant à travers les photons et d'autres particules. Cela reflète la nature dynamique et changeante de l'existence. La lumière peut également être considérée comme une énergie métaphysique. Cette énergie symbolise l'illumination spirituelle et la sagesse divine. Le principe de continuité de l'énergie soutient que la Lumière est une entité continue et que les expériences spirituelles sont continues. Nur joue un rôle important dans les processus de transformation que les individus rencontrent au cours de leur cheminement spirituel. La transformation de l'énergie représente une transformation similaire dans le voyage de l'individu vers l'illumination intérieure et l'union avec l'être divin.

Le principe de continuité de l'énergie est un fait scientifique qui coïncide avec les enseignements du soufisme. Les deux expriment que l'existence est dynamique et en constante évolution. Cela fournit une compréhension valable à la fois sur le plan physique et spirituel. Les secrets divins de Nur et le principe de continuité de l'énergie construisent un pont entre la science et le soufisme, offrant l'opportunité de plonger dans les profondeurs des deux domaines. Cela offre une perspective holistique pour comprendre l'existence humaine et le voyage de la conscience.

4-DIMENSION COSMIQUE DE LA LUMIÈRE

La formation de la lumière dans l'univers depuis le Big Bang revêt une importance capitale en termes de cosmologie et de physique. Voici les principales étapes de ce processus :

La naissance de l'univers a eu lieu il y a environ 13,8 milliards d'années avec le Big Bang. C'était un état extrêmement dense et chaud où tout l'espace, le temps, la matière et l'énergie se réunissaient. Aux

premiers instants du Big Bang, l'univers était dans un état de plasma chaud et dense. Au cours de cette étape, des particules fondamentales telles que les atomes, les protons et les neutrons ont commencé à se former. Cependant, en raison de la température élevée, les atomes n'ont pas pu se rassembler. Au cours des premières minutes, les protons et les neutrons se sont combinés pour former de l'hélium et d'autres éléments légers. Ce processus est appelé nucléosynthèse. Au cours des premières centaines de milliers d'années, la température de l'univers est tombée à 3 000 K. À ce stade, l'univers est devenu plus transparent à mesure que les atomes ont fusionné. Les photons ont commencé à se déplacer librement sans interagir avec les atomes. Formation de la source lumineuse : Après environ 400 000 ans, l'univers s'est suffisamment refroidi pour que les atomes se forment. Cela a fourni un milieu dans lequel les photons pouvaient se déplacer librement. Ce processus est connu sous le nom de « rayonnement de Hawking ». Au cours de cette période dans l'univers, la lumière est devenue libre pour la première fois, créant ce que l'on appelle le « rayonnement de fond cosmologique micro-onde ». Ceci est considéré comme un vestige du Big Bang et constitue la première étape de la formation de la lumière dans l'univers. Après environ 1 milliard d'années, l'univers s'est refroidi, permettant aux galaxies et aux étoiles de se former. Les nuages de gaz se sont effondrés sous l'influence de la gravité, permettant la formation d'étoiles et de galaxies. Les premières étoiles sont issues de la condensation de nuages de gaz composés d'hydrogène et d'hélium. Ces étoiles ont produit des éléments plus lourds grâce à des processus de nucléosynthèse, produisant plus de lumière dans l'univers.

Au cours du cycle de vie des étoiles, des éléments lourds sont libérés dans l'espace via des explosions de supernovae. Ces éléments sont utilisés dans la formation de nouvelles étoiles et planètes. Ce processus renforce le rôle de la propagation de la lumière et du rayonnement cosmique dans l'univers. Aujourd'hui, différentes longueurs d'onde de lumière sont observées dans différentes parties de l'univers. Différentes longueurs d'onde telles que la lumière visible, la lumière ultraviolette, la lumière infrarouge et les ondes radio transportent des traces d'événements physiques se produisant dans l'univers.

La formation de la lumière dans l'univers depuis le Big Bang est un processus complexe qui commence dès les premiers instants et se termine avec la formation des galaxies et des étoiles. Ce processus nous aide à comprendre la nature dynamique de l'univers et l'importance de la lumière telle qu'elle est façonnée à la fois par les lois physiques et les événements cosmiques. La lumière est un élément fondamental de l'histoire et du processus évolutif de l'univers, et pour les scientifiques, elle offre la clé pour percer les mystères cosmiques.

Les trous noirs sont connus comme les structures les plus denses et les plus mystérieuses de l'univers. Le fait que la lumière ne puisse pas s'échapper des trous noirs est l'une des caractéristiques fondamentales de ces corps célestes. Les trous noirs se forment généralement lorsque des étoiles massives s'effondrent lors d'explosions de supernova à la fin de leur cycle de vie. L'attraction gravitationnelle de l'étoile surmonte la pression interne, provoquant l'effondrement de l'étoile vers son centre. Stephen Hawking a suggéré que les trous noirs pourraient émettre des radiations dans l'espace. Mais ce rayonnement ne peut pas échapper au champ gravitationnel des trous noirs, c'est pourquoi les trous noirs sont en fait appelés « noirs ». Les trous noirs ont une certaine limite autour d'eux ; Cette limite est appelée « l'horizon des événements ». L'horizon des événements est le point du champ gravitationnel d'un trou

noir au-delà duquel rien, y compris la lumière, ne peut s'échapper. Une fois que la lumière traverse l'horizon des événements, elle est piégée par l'attraction gravitationnelle du trou noir. Même si la vitesse de la lumière est la plus élevée de l'univers, la force gravitationnelle d'un trou noir est si intense que même la lumière ne peut échapper à cette gravité.

La théorie de la relativité générale d'Albert Einstein constitue une base essentielle pour expliquer l'existence des trous noirs. Selon la théorie, les objets massifs affectent la zone environnante en courbant l'espace-temps. Les trous noirs se situent aux extrémités de cette tendance. L'horizon des événements peut être considéré comme une sorte de « fermeture » de l'espace-temps. Lorsqu'un observateur observe un objet s'approcher de l'horizon des événements, il remarque que le temps ralentit ; C'est le résultat de l'incapacité de la lumière à s'échapper d'un trou noir.

Les trous noirs peuvent attirer la matière environnante pour former des disques. Ces matériaux émettent une lumière intense lorsqu'ils chauffent et tournent. Cette lumière provoque la formation d'une structure qui ressemble à un « anneau de lumière » autour du trou noir. Les trous noirs provoquent une courbure de la lumière, déformant ainsi les images des objets en arrière-plan. Ce phénomène se produit lorsque la lumière est affectée par le champ gravitationnel d'un trou noir. Les trous noirs ne peuvent pas être observés directement, mais leurs effets sur leur environnement peuvent être étudiés à l'aide de rayonnements électromagnétiques tels que les rayons X et les ondes radio. Par exemple, l'émission de rayons X se produisant dans le disque de matière entourant un trou noir fournit des informations sur l'existence du trou noir. En 2019, des observations réalisées par l'Event Horizon Telescope ont permis d'obtenir une image du trou noir supermassif au centre de la galaxie M87. Cela a confirmé davantage l'existence des trous noirs.

Les relations entre l'énergie noire, la matière noire et la lumière sont l'un des sujets les plus intéressants et les plus complexes de la cosmologie moderne. La matière noire est un type de matière qui existe dans l'univers mais qui ne peut pas être observée directement et n'interagit pas avec la lumière. Son existence est supposée pour comprendre les effets gravitationnels des galaxies et des amas de galaxies. La matière noire est invisible car elle n'interagit pas directement avec la lumière. Cependant, on peut l'observer indirectement à travers des phénomènes tels que la vitesse de rotation des galaxies et la lentille gravitationnelle. La courbure de la lumière par la matière noire nous aide à comprendre cette matière de manière indirecte. L'énergie noire est un type d'énergie proposé pour expliquer l'expansion accélérée de l'univers. Cette énergie représente environ 70 % de l'univers et accélère l'expansion en inversant l'attraction gravitationnelle. L'énergie noire n'affecte pas le chemin de la lumière, mais l'expansion de l'univers peut modifier les longueurs d'onde de la lumière. Cet effet est connu sous le nom de décalage vers le rouge cosmique. La lumière provenant de galaxies lointaines voit sa longueur d'onde s'allonger en raison de l'expansion de l'univers, ce qui provoque un décalage vers le rouge de la lumière visible.

La matière noire et l'énergie noire jouent un rôle important dans l'équilibre dynamique de l'univers. Alors que la matière noire permet la formation de galaxies et de grandes structures, l'énergie noire accélère l'expansion de l'univers. Ces deux phénomènes ont des effets complémentaires sur l'évolution et la structure de l'univers. Dans ces conditions, les interactions entre matière noire et énergie noire

sont étudiées à travers des simulations pour comprendre comment évolue la structure de l'univers. Ces simulations révèlent les effets des deux éléments dans la formation des galaxies et la structure cosmique.

La lumière est le principal outil pour étudier les structures de la matière (galaxies, amas de galaxies) dans l'univers. La matière noire et l'énergie noire affectent ces structures et déterminent la distribution de la lumière dans l'univers. La lumière fournit indirectement des informations sur la matière noire et l'énergie noire. Ce rayonnement résiduel du Big Bang fournit des informations sur la période primitive de l'univers. Son interaction avec la matière noire et l'énergie noire nous aide à comprendre la dynamique de l'univers primitif.

5-LUMIÈRE : LE SECRET DE L'UNIVERS ET LES REFLETS DE LA LUMIÈRE DIVINE

La lumière était-elle une vibration qui existait au début de tout, ou était-elle un secret ancré dans l'univers ? La lumière, qui porte une signification au-delà des êtres physiques, peut être cachée dans l'essence de toute existence à la fois comme une réalité physique et comme une vérité métaphysique. La lumière apparaît devant nous comme la forme la plus pure de l'Univers, à la fois témoin de la création et touche la plus subtile de l'existence. La lumière voyage rapidement, pénétrant au cœur de la matière, mais elle soulève également de profondes questions métaphysiques. Quelle est la source de la lumière de l'univers ? Et cette lumière est-elle le reflet d'un être divin ?

Les photons semblent être indépendants du temps et de l'espace ; Ils ne deviennent jamais obsolètes et sont en mouvement constant. Au niveau quantique, ces particules peuvent s'étendre profondément dans l'univers et au-delà du temps. La lumière ne fixe pas seulement la limite de vitesse de l'univers, elle nous donne également des indices sur la nature de la conscience et du temps. L'existence de la lumière relie-t-elle le passé et le futur ? Ou cette connexion n'est-elle qu'une illusion ? De nombreux grands scientifiques, de Newton à Einstein, de Schrödinger à Feynman, ont tenté de comprendre cette étrange nature de la lumière. Mais que se passe-t-il lorsque les découvertes de la science se combinent avec la lumière des textes sacrés et des connaissances anciennes ?

Dans le Coran, la lumière est remplie de signification divine. La sourate An-Nur révèle cette vérité dans sa forme la plus profonde : Allah est la lumière des cieux et de la terre. Cette lumière n'est pas une lumière physique, mais une illumination abstraite ; mais il est toujours directement connecté à l'univers physique. Ziya apparaît devant nous comme une lumière physique et opère dans l'ordre matériel du monde. La lumière a deux faces : l'une divine et intangible, l'autre matérielle et visible. Mais ces deux aspects ne peuvent être séparés. Quel genre de pont existe-t-il entre la physique de l'univers et les réalités spirituelles ? Comment les scientifiques et les mystiques ont-ils construit ce pont ? Comment la lumière, tout en nous éclairant, peut-elle être une porte ouvrant sur la conscience divine ?

Dans le monde quantique, les photons se comportent à la fois comme des particules et des ondes ; C'est

un reflet de leur nature mystérieuse. Les scientifiques affirment que les photons sont des messagers qui transportent des informations dans tout l'univers. Alors, ces messages sont-ils simplement physiques ? Ou bien les photons sont-ils des intermédiaires au service d'un plan divin ? Lorsque nous commençons à réfléchir à l'interaction de la conscience et de la lumière, la question se pose de savoir si ces photons jouent un rôle non seulement dans le monde matériel mais aussi dans le monde spirituel. Le reflet de la lumière de Dieu sur terre pourrait-il être comme des photons apportant de la lumière physique à ce monde ?

La physique quantique nous montre que l'univers fonctionne dans un ordre beaucoup plus profond qu'il n'y paraît. L'intrication quantique permet des interactions instantanées d'un point à un autre, et ces interactions pointent vers une dimension au-delà de la lumière. Dans le soufisme, la « lumière » est la manifestation de la conscience divine. Tout comme l'intrication quantique, la lumière divine transcende les limites du temps et de l'espace et englobe tous les êtres. Lorsque ces deux compréhensions se rejoignent, elles créent une métaphore de la lumière qui unit les dimensions matérielles et spirituelles de l'univers. La lumière, élément le plus fondamental dans la création de l'univers, est aussi le langage commun de toutes les consciences de l'univers. La lumière ne transporte pas seulement des informations, elle guide également l'illumination de la conscience et le voyage vers Dieu.

La lumière n'est pas seulement définie par son existence, mais est également façonnée par son contraste avec l'obscurité. Tout comme dans l'univers physique, dans le royaume spirituel, ces opposés créent un équilibre. Tout comme il existe des espaces sombres autour des photons, la conscience humaine peut parfois rester dans l'obscurité. Mais l'obscurité sert à mieux comprendre la lumière. L'existence du concept d'« obscurité » à côté de celui de « Lumière » dans le Coran est une indication de ce contraste. Dans le monde spirituel, comme dans le monde physique, l'obscurité fait partie de l'illumination. La lumière peut-elle trouver son sens sans l'obscurité ?

La lumière a été la première énergie à émerger avec le Big Bang. À mesure que l'univers s'est étendu, la lumière a guidé la matière et permis la formation de galaxies, d'étoiles et de planètes. La lumière cosmique est l'élément constitutif le plus fondamental de toute existence. Mais la nature de la lumière n'est-elle cachée que dans le passé ? Alors que l'univers continue de s'étendre, quel sera l'avenir de la lumière ? Les trous noirs peuvent-ils piéger la lumière pour toujours, ou créent-ils de nouvelles formes ? Comment l'illumination cosmique guidera-t-elle le voyage de l'humanité pour découvrir les mystères au-delà de la lumière ?

Nous évaluerons toutes ces questions et nos recherches en détail dans le dernier chapitre de notre livre.

6-UNIVERS HOLOGRAPHIQUE ET INFORMATION UNIVERSELLE

Le concept de l'univers holographique introduit l'idée que toutes les parties de l'univers sont structurées pour contenir le tout. Selon ce modèle, la connaissance universelle sous-tend tout et le temps n'est

qu'une illusion dans le flux de cette connaissance. Chaque section de l'univers est un reflet ou une coupe transversale de la connaissance universelle. Dans la structure holographique, tout ce qui est observé existe en réalité comme des sections d'un tout illimité ; tout comme l'image entière est cachée dans n'importe quelle partie d'un hologramme.

Le temps peut être considéré comme un moment universel unique. Selon cette conception, le temps n'est pas réellement un flux linéaire. La conscience humaine perçoit ce moment unique et universel comme différentes sections, et ces sections nous donnent la perception du temps dans un ordre. Mais à un niveau plus profond, il existe différentes sections perçues d'un même moment universel dans différentes dimensions et niveaux d'existence. La conscience perçoit différentes réalités et expériences en faisant des sauts dans les transitions entre ces sections. Chaque saut de conscience ouvre une nouvelle couche d'information en prenant une part de la conscience universelle.

À ce stade, la connaissance universellement organisée croise l'idée que tout est dans la connaissance de Dieu et que la connaissance existe dans l'unité et l'ordre parfait à tous les niveaux. L'information est illimitée et à chaque point de l'univers, il existe une section de cette structure illimitée. Chaque entité vivante et non vivante est le reflet de cette totalité ; Par conséquent, la distinction entre le vivant et le non-vivant est un produit de nos perceptions ; en fait, tout dans la structure atomique est vivant et conscient. Nos outils de perception saisissent cette structure d'information illimitée avec leurs capacités limitées, de sorte que les objets et les événements que nous percevons présentent des formes et des caractéristiques différentes selon la capacité de nos outils. Le développement de la conscience et de la capacité de perception entraîne des changements dans la nature des objets et de l'univers. À mesure que nos perceptions s'élargissent, nous pouvons voir des sections et des dimensions plus grandes de la structure illimitée.

Chaque section de cette structure de connaissances illimitée porte une sagesse que l'on peut appeler connaissance universelle. Il est possible d'atteindre cette information par des sauts de conscience et de prendre conscience de l'illimité. Il existe un plan de réalité au-delà du temps où tout existe dans un seul moment cosmique, et notre conscience expérimente ces moments de manière transversale. Ici, la distinction entre vivant et non-vivant, la différence entre matière et énergie, et même le temps lui-même perdent leur sens. À mesure que nos perceptions se développent, nous pouvons saisir cette réalité d'une manière plus profonde et plus complète.

En conséquence, tout existe sur la base d'informations transversales reçues de la structure illimitée, et nous pouvons accéder à des informations universelles qui sont recréées à chaque instant en tant que partie de cette structure. La connaissance de Dieu et la conscience universelle sont le reflet de cette vérité profonde qui se cache derrière chaque aspect.

7-CHAQUE INSTANT EST UNE NOUVELLE CRÉATION

Le verset « Allah est dans une nouvelle création à chaque instant » se trouve dans le verset 29 de la sourate Ar-Rahman du Saint Coran : « À chaque instant, une nouvelle manifestation apparaît de Sa part. » Ce verset, dans son sens, exprime qu'Allah est dans un acte créateur à chaque instant et que l'univers et les êtres sont dans un processus constant de renouvellement, de changement et de transformation. Nous sommes confrontés à un plan de réalité où la création se manifeste à nouveau à chaque instant. Nous pouvons examiner plus en profondeur comment ce verset se connecte à des concepts tels que le modèle de l'univers holographique et les sauts de conscience.

Le modèle de l'univers holographique soutient que chaque partie de l'univers est une section du tout et que les informations sur ce tout sont présentes partout à chaque instant. Si nous considérons l'univers comme un hologramme, toutes les informations peuvent être présentes dans chaque section de cet hologramme. C'est une explication puissante pour comprendre que Dieu est dans une nouvelle gloire à chaque instant, c'est-à-dire que la création se manifeste à nouveau et de manière différente à chaque instant. À chaque instant, l'existence est remodelée par la connaissance de Dieu, et nous faisons l'expérience de cette création sans cesse renouvelée.

Lorsque nous regardons la structure de l'univers à la lumière de ce verset, nous voyons que Dieu est dans un acte de création différent à chaque instant, et cela nous fait penser que le temps n'est pas un flux linéaire, mais plutôt une chaîne de changements constants. moments renouvelés. Le modèle de l'univers holographique exprime exactement cela ; Tout existe dans un instant, mais cet instant se manifeste de manière différente à chaque instant. Le fait que nous percevions le temps comme un processus en constante évolution est le résultat de notre existence dans une création continue avec la connaissance et la volonté d'Allah. Tout comme il y a une nouvelle création à chaque instant, des sauts de conscience nous permettent de percevoir différents niveaux de cette création renouvelée.

De plus, ce verset souligne que chaque partie de l'univers est une manifestation de la connaissance et de la puissance infinies de Dieu. L'univers est une source illimitée d'existence et d'information, et à chaque instant, une nouvelle section de cette structure illimitée s'ouvre à nous. Tout est sous la connaissance et le contrôle d'Allah. Ainsi, à chaque instant, la création acquiert une forme et un contenu nouveaux. Les sauts de conscience peuvent également être considérés comme des moments qui élargissent nos capacités à assister à cette création continue de Dieu.

Le verset « Allah est dans une gloire nouvelle à chaque instant » ouvre également la porte à une compréhension qui élimine la distinction entre les êtres vivants et non vivants dans l'univers. Si tout fait partie de l'acte de création de Dieu qui se manifeste à chaque instant, tous les êtres, qu'ils soient vivants ou non vivants, existent comme une manifestation de cette création continue. Dans le modèle de l'univers holographique, les distinctions entre les êtres ne sont liées qu'aux limitations de nos outils de perception. Dans ce cycle sans fin où Dieu est dans un état de création différent à chaque instant, nous ne faisons l'expérience de cette création que de manière différente selon la capacité de nos perceptions. Par conséquent, l'ordre universel, les sauts de conscience, le façonnement de l'univers avec la manifestation d'une nouvelle création à chaque instant, et la compréhension que tout est basé sur une globalité universelle sont en profonde harmonie avec ce verset. L'acte de création constamment renouvelé de Dieu nous permet d'expérimenter l'univers avec une perception toujours renouvelée. La

connaissance de Dieu est illimitée, et différents aspects de cette connaissance se révèlent de manière nouvelle dans la création à chaque instant.

La question des différents mondes, dimensions et temps dans les œuvres soufies offre une compréhension profonde des couches profondes de l'existence humaine. Selon la perspective soufie, il existe des mondes métaphysiques, spirituels et divins au-delà du monde physique. Les concepts de mouvement, de temps et d'espace entre ces mondes n'existent pas tels que nous les connaissons, et ces mondes se manifestent à différents niveaux d'existence. La physique quantique moderne offre cependant des indices intéressants sur la possibilité de dimensions et de domaines aussi différents. La physique quantique fournit une base scientifique à cette compréhension mystique de la réalité avec des théories telles que le concept de réalité dépendante de l'observateur, la superposition de particules, la relativité du temps et les univers parallèles.

L'un des domaines les plus mis en avant dans la littérature soufie est le domaine du « Barzakh ». Barzakh est décrit comme un pont entre ce monde et l'au-delà. Dans les œuvres de Muhyiddin Arabi, le domaine du barzakh est une dimension de la réalité au-delà de nos perceptions. En physique quantique, la théorie des univers parallèles peut être comparée à une explication scientifique d'une dimension intermédiaire, comme un isthme. La capacité d'un objet à se trouver à différents endroits au même moment est basée sur le principe de superposition, et c'est un phénomène avéré dans le monde quantique. Il existe un parallèle entre l'idée d'« être à plusieurs endroits à la fois » évoquée par Muhyiddin Arabi et l'état de superposition quantique.

Une autre conception soufie concerne la « multidimensionnalité du temps ». Par exemple, les mots « Un moment peut durer des milliers d'années » dans la célèbre œuvre de Mevlana, Masnavi, sont une expression mystique sur la relativité du temps. La physique quantique et la théorie de la relativité disent également que le temps n'est pas absolu et peut changer en fonction de l'observateur. L'intrication quantique montre que deux particules peuvent interagir instantanément, quelle que soit leur distance, soutenant l'idée d'une réalité au-delà du temps et de l'espace. En ce sens, l'idée selon laquelle le temps s'écoule à des vitesses différentes selon les points de l'univers est cohérente avec les visions mystiques et quantiques.

Dans les profondeurs du soufisme, chaque domaine peut être soumis à des lois physiques différentes. Par exemple, selon les soufis, le « monde des exemples » et le « monde des esprits » sont basés sur des principes complètement différents du monde matériel. En mécanique quantique, des univers multiples ou des dimensions différentes avec des niveaux d'énergie différents sont considérés comme une expression scientifique de ces royaumes. Des concepts tels que la théorie quantique des cordes suggèrent que l'univers pourrait avoir des dimensions beaucoup plus petites et invisibles. La pensée soufie exprime également que les royaumes spirituels ne se situent pas seulement au-delà de l'existence physique mais aussi dans une dimension profondément spirituelle et existentielle. Le concept de « moment » est également très important dans la littérature soufie. En particulier, l'histoire de « Hızır (Alayhisselam) » symbolise un être spirituel qui peut transcender le temps et l'espace et se trouver à différents endroits en même temps. En mécanique quantique, la possibilité pour une particule de se trouver à deux endroits différents en même temps (superposition) et la possibilité que deux

événements différents se produisent en même temps peuvent être interprétés de manière similaire à l'existence mystique de Khidr.

Un autre domaine qui existe dans la compréhension soufie est le domaine divin, défini par des concepts tels que « Arsh » et « Kursi ». Dans ce domaine, les lois physiques telles que nous les comprenons ne s'appliquent pas. Les réalités qui se manifestent dans ce monde à travers les noms et les attributs d'Allah sont directement liées à la connaissance et au pouvoir d'Allah. La physique moderne fait remonter cette puissance et cette information infinies à un point de « singularité » à travers la théorie du Big Bang du début de l'univers. Alors que la physique quantique traite de l'incertitude initiale et du potentiel de la matière et de l'énergie, le soufisme est l'ouverture de cette incertitude à des possibilités infinies comme reflet de la volonté absolue d'Allah.

La dimension appelée « Monde de Lumière » où se manifeste la lumière divine est le plus haut niveau d'existence. Dans ce monde, la lumière d'Allah englobe tout, et cette lumière illumine à la fois les mondes visibles et invisibles. En physique quantique, la lumière est définie comme un phénomène possédant à la fois des propriétés ondulatoires et particulières. Ces découvertes scientifiques sur la nature de la lumière sont parallèles à la compréhension de la lumière dans le soufisme. Dans l'Islam, la lumière ne signifie pas seulement la lumière physique, mais aussi l'illumination spirituelle et la rencontre avec la vérité. En physique quantique, l'existence de la lumière et de l'énergie sous deux formes différentes, à la fois matière et ondes, peut être considérée comme une contrepartie scientifique à cette réalité métaphysique.

Les œuvres soufies fournissent de nombreux autres exemples de ces différents mondes et dimensions. Par exemple, la compréhension de Muhyiddin Arabi de « Vahdet-i Vujj » (Unité de l'Être) stipule que tous les mondes et toutes les dimensions sont en réalité des manifestations différentes d'une seule vérité. La physique quantique, en revanche, suggère que l'univers entier pourrait être gouverné par un seul champ quantique. En ce sens, l'idée de mondes et de dimensions dans lesquels les lois de la physique sont différentes apparaît comme une réalité à la fois mystique et scientifique.

8-CONSCIENCE ET UNIVERS PARTICIPATIF

La théorie de la relativité d'Einstein et le développement ultérieur de la théorie quantique ont entraîné un changement radical dans la nature de la matière. La physique classique décrivait l'univers comme un système mécanique rempli d'objets solides, immuables et stationnaires. Cependant, la célèbre formule d'Einstein $E=mc^2$ a montré que la matière est en réalité une forme d'énergie, et cette compréhension a complètement changé notre façon de considérer la nature fondamentale de la matière. La formule $E=mc^2$, proposée par Einstein dans sa théorie de la relativité restreinte, montre que la masse peut être convertie en énergie et que la masse est en réalité constituée d'énergie. Cette formule exprime une vérité physique révolutionnaire à travers une relation mathématique très simple : la masse d'un objet est un type de son énergie. Plus la masse d'un objet est grande, plus son énergie correspondante sera

grande. De même, l'énergie peut également être convertie en matière. Cela signifie que la masse n'est pas une structure fixe mais une concentration d'énergie. En d'autres termes, les substances physiques que nous voyons, touchons et mesurons sont en fait des formes concentrées d'énergie d'une certaine manière. Expliquons avec un exemple : lors du processus de fusion nucléaire qui se produit dans le Soleil, une grande quantité d'énergie est libérée lorsque les atomes d'hydrogène se transforment en atomes d'hélium. Le processus de transformation ici est cohérent avec la théorie d'Einstein ; parce qu'une partie de la masse des atomes d'hydrogène est convertie en énergie. Cette énergie émise par le Soleil est la principale source d'énergie qui soutient la vie sur Terre. C'est l'un des exemples les plus clairs de la conversion de la masse en énergie dans notre vie quotidienne. Suite à cette nouvelle perspective apportée par Einstein, l'essor de la théorie quantique a avancé des idées plus radicales concernant l'existence de la matière. En mécanique quantique, on est certain qu'une particule se trouve à un endroit particulier ou à une vitesse particulière seulement lorsqu'elle est mesurée. Dans le monde quantique, les particules existent dans une mer de possibilités jusqu'à ce qu'une observation spécifique soit faite. Ceci est directement lié au célèbre principe d'incertitude de Heisenberg. De même que la position et l'impulsion (vitesse et masse) des particules ne peuvent pas être connues avec certitude en même temps, une particule ne se déplace vers un certain état que lorsque l'observateur intervient. En d'autres termes, l'observateur est le facteur qui fait « exister » la matière. En physique quantique, c'est l'un des concepts les plus expliqués par l'interprétation de Copenhague. Par exemple, dans l'expérience du chat de Schrödinger, un chat peut être à la fois mort et vivant à l'intérieur de la boîte ; Cette situation devient claire dès que la boîte est ouverte et que l'observation est faite. La superposition quantique signifie que la matière n'existe pas dans un état particulier, mais se déplacera vers un état sous l'influence de l'observateur. En d'autres termes, alors que la physique classique affirme que la matière est fixe et définie, la physique quantique soutient que la matière est incertaine à moins qu'elle ne soit observée. Cette nouvelle perspective montre que la matière n'existe que relativement à l'observateur et n'a pas de réalité spécifique lorsqu'il n'y a pas d'observateur. En d'autres termes, dans le monde quantique, la matière a cessé d'être une entité fixe et est devenue une structure en constante évolution et incertaine dans son interaction avec l'observateur.

Au niveau subatomique, c'est-à-dire au niveau quantique, la validité des règles de la physique classique est largement perdue. Alors que la physique classique décrit la matière comme « dure » et « exempte d'espace », la physique quantique montre que cette compréhension n'est pas vraie dans le monde subatomique. Selon la vision classique, la majeure partie de l'atome est constituée d'« espace vide ». Mais la physique quantique montre que cet espace est en réalité rempli d'énergie, ce qui signifie que rien n'est vraiment vide. Même « l'espace » entre les atomes est constamment rempli d'ondes d'énergie. Selon la théorie quantique des champs, les particules subatomiques existent dans une mer continue d'énergie, et cette énergie peut se transformer instantanément en matière. Expliquons avec un exemple : il existe des interactions constantes entre les particules subatomiques telles que les protons, les neutrons et les électrons, et ces interactions sont une forme d'énergie. Les protons et les neutrons sont constitués de particules plus petites appelées quarks, et ces quarks sont liés entre eux par des particules appelées gluons. Ces liens sont une expression d'énergie. En d'autres termes, l'intérieur d'un proton ou d'un neutron n'est pas réellement « vide » ; Il contient des particules en mouvement constant et façonnées par un réseau dense d'énergie. La théorie quantique soutient que chaque partie de

l'univers est interconnectée et que rien n'est une entité indépendante. L'intrication quantique est l'un des exemples les plus frappants de cette dépendance. Lorsque deux particules sont intriquées, une mesure effectuée sur l'une affecte instantanément l'autre, quelle que soit la distance qui les sépare. Cette interaction est si rapide qu'elle dépasse même la vitesse de la lumière. Bien que cette situation semble impossible au regard des lois de la physique classique, c'est un fait qui a déjà été prouvé dans le monde quantique. L'intrication quantique montre que tout dans l'univers est en réalité holistique et lié. Ainsi, les atomes, les molécules, les galaxies et même nous, les humains, sommes connectés à ce grand réseau énergétique.

Un autre concept important est l'énergie connue sous le nom d'énergie du vide ou énergie du point zéro. Selon la théorie quantique, même à la température du zéro absolu, cette énergie est présente partout dans l'univers et ne disparaît jamais. Cette énergie peut être continuellement transformée en matière et en énergie. Ainsi, même la zone la plus « vide » de l'univers est en réalité pleine d'énergie. En conséquence, la théorie de la relativité et la mécanique quantique d'Einstein ont radicalement changé les vues classiques sur la nature de la matière. On sait aujourd'hui que la matière n'est pas une structure fixe, solide et statique mais une forme d'énergie, qu'elle ne peut exister sans observateur et que tout dans le monde subatomique est constitué d'énergie. Ces changements révolutionnaires offrent des opportunités uniques de combiner la physique moderne avec des compréhensions à la fois mystiques et métaphysiques. Dans la pensée soufie, l'accent mis sur le fait que tout émane d'une seule source divine, que tous les êtres sont interconnectés et que l'existence absolue est illimitée et holistique présente un parallélisme surprenant avec les découvertes scientifiques de la physique quantique.

Comment l'homme peut-il observer l'UN, qui est en réalité un TOUT illimité, comme des parties séparées ? C'est quelque chose qui peut être compris à mesure que nous approfondissons la théorie quantique. La physique quantique explique qu'au niveau le plus fondamental de l'univers, tout présente une totalité homogène et continue, et que cette totalité est vécue comme divisée en « morceaux » au moment de l'observation. Il soutient qu'au niveau subatomique, tout est en réalité des ondes de probabilité et que ces particules n'existent pas physiquement à moins d'être observées. La physique quantique dit que les particules sont indéterminées à moins qu'elles ne soient observées et existent dans des nuages de probabilités appelés « fonctions d'onde ». En théorie quantique, l'observateur joue un rôle important dans la construction de la réalité. L'interprétation de Copenhague propose que dans le monde quantique, les particules deviennent « réelles », c'est-à-dire qu'elles acquièrent une existence physique, uniquement lorsqu'elles sont observées. Avant qu'une observation soit faite, une particule n'a pas d'état défini ; Il n'existe que sous forme de fonctions d'onde de différentes possibilités.

L'observation réduit cette fonction d'onde pour révéler un état ou un emplacement spécifique.

Expliquons cela avec un exemple : bien qu'un électron soit considéré comme une particule en orbite autour d'un atome, au niveau quantique, cet électron est décrit comme une fonction d'onde. Cette fonction d'onde contient les positions et l'impulsion possibles de l'électron, mais on ne sait pas avec certitude où se trouve l'électron à moins de l'observer. Mais lorsqu'un observateur tente de mesurer la position de l'électron, celui-ci « s'effondre » instantanément dans un endroit spécifique. Cela montre que les particules ne sont pas des entités véritablement indépendantes, mais qu'elles n'apparaissent que lorsqu'elles interagissent avec l'observateur.

Au niveau subatomique, les particules ne peuvent pas être observées au sens classique du terme. Les particules telles que les électrons, les protons et les quarks n'existent que sous forme d'ondes de probabilité. Ces ondes de probabilité contiennent une gamme de possibilités quant à l'endroit ou à l'état dans lequel les particules pourraient se trouver. L'équation d'onde de Schrödinger décrit ces possibilités mathématiquement. Autrement dit, les particules peuvent être « partout » jusqu'à ce qu'elles soient observées, mais lorsque l'observateur effectue une mesure, ces ondes s'effondrent jusqu'à un certain point et deviennent une réalité physique. À titre d'exemple, l'expérience de la double fente est une expérience souvent utilisée pour comprendre la nature des particules quantiques. Dans cette expérience, des particules telles qu'un électron ou un photon passent à travers deux fentes derrière un écran. Mais la partie intéressante de l'expérience est que tant que les particules ne sont pas observées, elles se comportent comme si elles étaient une onde et créent un motif d'interférence sur l'écran. Cela signifie que la particule traverse les deux fentes simultanément. Mais lorsqu'un observateur essaie de mesurer par quelle fente la particule est passée, le motif d'interférence disparaît et la particule se comporte comme si elle n'avait traversé qu'une seule fente. Cela montre comment même la présence d'un observateur peut modifier le comportement des particules.

La théorie quantique soutient que la nature fondamentale de l'univers est un tout et que tout existe dans un seul champ d'énergie. Mais les gens observent cette totalité en morceaux séparés. La raison en est que la conscience humaine a une perception spécifique et fragmentée de la réalité plutôt que de la totalité illimitée au niveau quantique. Le cerveau humain a tendance à penser que les particules existent individuellement et que la matière est fixe et indépendante. C'est un héritage de la physique classique. Cependant, la physique quantique montre que cette perception est trompeuse et qu'en réalité les particules, c'est-à-dire la matière et l'énergie, sont des formes qui apparaissent à un moment particulier. L'homme a du mal à comprendre que tout est un tout au niveau quantique, car dans la vie quotidienne il expérimente la matière comme des objets solides, divisés et séparés. Mais selon la physique quantique, au niveau le plus fondamental de l'univers, ces objets ne sont que des ondes de probabilité.

Ces ondes sont simplement des possibilités en constante évolution dans le champ énergétique, et la réalité solide que les humains perçoivent est le résultat de l'observation. La perception de la réalité par l'observateur est liée aux limites de sa propre perception et de sa conscience.

En conséquence, nous vivons dans un univers où tout au niveau quantique est constitué d'ondes de probabilité, et rien n'est certain jusqu'à ce que cela soit observé. Les particules n'ont pas d'existence physique avant d'être observées. Ces particules n'existent que comme un ensemble de probabilités, et cette probabilité s'effondre avec l'observation. Au lieu de percevoir cette totalité illimitée, l'homme semble vivre dans une réalité fragmentée. Cependant, la réalité révélée par la théorie quantique est que l'univers est un tout et que cette totalité n'est expérimentée que sous une forme fragmentée par la conscience humaine. La physique quantique a complètement remis en question les concepts d'« objectivité » et de « réalité manifeste » dans le monde de la physique classique et a révélé une compréhension plus profonde. Le fait que les particules apparaissent tant qu'elles sont perçues par l'observateur est au cœur de cette nouvelle compréhension. Les propriétés des particules prennent leur sens grâce à l'intervention de l'observateur, et cette interaction se produit de manière intégrée avec la présence de l'observateur. En d'autres termes, il n'est pas possible de parler de « l'essence » ou de

l'existence « réelle » des particules sans l'action et l'observation de l'observateur.

Le concept de « l'effet observateur » en physique quantique a redéfini le rôle de la conscience et de l'observateur dans l'univers. L'expérience du chat de Schrödinger en est un parfait exemple. On ne sait si le chat est vivant ou mort que lorsqu'un observateur ouvre la boîte et regarde le chat. Cela indique que la conscience de l'observateur crée une réalité particulière à ce moment-là, réduisant les possibilités à une seule réalité. Lorsque nous ne l'observons pas, tout ce qui se trouve au niveau quantique existe sous forme de probabilités. La transformation des possibilités en réalité n'est possible que par l'action de l'observateur. Dans cette perspective, l'observateur n'est pas simplement une entité passive dans l'univers ; est un participant actif qui façonne la réalité de l'univers et lui donne un sens. John Archibald Wheeler a proposé que l'univers soit une sorte d'« univers participatif ». Selon lui, il n'est pas possible de parler de l'univers sans observateur ; La conscience de l'observateur est l'un des éléments fondamentaux qui façonnent la réalité de l'univers.

Selon la vision de « l'univers participatif » de Wheeler, la conscience humaine est intimement liée à la nature de l'univers. Autrement dit, tout ce qui se passe dans l'univers émerge comme un produit de la conscience de l'observateur. Les particules acquièrent une signification et des propriétés lorsqu'elles sont perçues par l'observateur. Cependant, la relation entre l'observateur et l'observé est un processus d'interaction mutuelle ; L'observateur n'observe pas seulement l'univers, mais crée et façonne également l'univers lui-même. John Wheeler est un physicien important qui a tenté de comprendre la nature profonde de la physique quantique et a introduit le concept d'« univers participatif ». Wheeler soutient que l'univers ne peut exister que s'il est observé et que l'observateur joue un rôle important dans la réalité de l'univers. Selon lui, il est inutile de parler de l'univers sans l'existence et la conscience de l'observateur. Cela signifie que l'univers n'est « réel » que lorsqu'il est observé. Wheeler a également tenté de combler le fossé entre la physique quantique et la cosmologie à grande échelle. Sa célèbre théorie des « mondes multiples » suggère que l'univers est plein de possibilités et qu'un nouvel univers naît à chaque observation. Cette idée signifie que chaque observation est un processus de création d'une réalité en la choisissant parmi de nombreuses autres possibilités. Selon Wheeler, l'univers est constamment créé et façonné par la conscience de l'observateur.

Jack Sarfatti est un physicien théoricien qui étudie la relation entre la physique quantique et la conscience. Sarfatti suggère que la conscience peut affecter la réalité physique dans l'univers et que la conscience elle-même peut même être un élément fondamental de l'univers. Selon Sarfatti, la matière et la conscience ne sont pas indépendantes l'une de l'autre. La conscience est un élément fondamental qui affecte la structure et la dynamique de la matière. Cette vision s'éloigne de la compréhension du monde matériel comme fixe et extérieur dans la physique classique, et ouvre la porte à une vision de l'univers dans laquelle la conscience joue un rôle actif dans la formation de la matière. Sarfatti propose un lien direct entre l'intrication quantique et la conscience. La conscience peut influencer les vagues de probabilité dans l'univers, et la conscience de l'observateur détermine quelle probabilité de la réalité s'effondrera. Cette idée reformule la relation entre la conscience et la matière au niveau quantique et considère la conscience comme l'un des composants fondamentaux de l'univers.

L'un des principes fondamentaux découverts par la physique quantique est le lien unique entre

l'observateur et l'observé. L'existence de l'observateur affecte la manière dont les événements dans l'univers se produisent. Dans ce cas, la conscience humaine est une partie fondamentale de l'univers. L'univers n'est pas un mécanisme qui fonctionne indépendamment de l'observateur, mais un processus qui prend forme avec la participation active de l'observateur. Ceci est basé sur une compréhension qui révèle les valeurs universelles de la conscience. Lorsqu'une personne se libère du conditionnement du monde physique, la conscience commence à avoir un sens à un niveau universel. Le monde quantique étant plein d'incertitudes et de probabilités, une détermination et une intention fermes peuvent être décisives pour transformer les possibilités en réalité. En éliminant le doute et en faisant preuve d'une détermination claire, l'homme peut libérer son potentiel de puissance dans l'univers. Cela révèle le pouvoir que la physique quantique attribue à la conscience et le rôle créatif de la conscience humaine dans l'univers. En conséquence, la perception du monde physique, qui a commencé avec la vision déterministe de l'univers de Laplace, s'est transformée en une relation dynamique entre la conscience, l'observateur et l'univers à travers la physique quantique. Les travaux de théoriciens tels que Wheeler et Sarfatti ont souligné l'importance de la conscience dans la formation de la matière et des événements dans l'univers et ont intégré la profondeur de la physique quantique à la conscience humaine. Ces points de vue montrent clairement que l'univers n'est pas seulement une réalité matérielle, mais que la conscience humaine fait partie intégrante de cette réalité.

9-MODÈLE DE CONSCIENCE HOLOGRAPHIQUE

Le modèle holographique de la conscience est une approche théorique utilisée pour comprendre le fonctionnement de l'univers et de la conscience, et ce modèle propose que la réalité physique et la conscience sont interdépendantes et ont une structure holographique. Le modèle holographique de la conscience est basé sur l'idée que chaque partie de l'univers porte l'information de l'univers entier, et cette compréhension est rendue compatible avec certains principes de la physique quantique. Le modèle est une métaphore puissante et une approche scientifique utilisée pour expliquer la nature de la conscience, de la perception et de la réalité dans l'univers.

L'origine du modèle holographique de la conscience repose sur le concept d'hologramme. Un hologramme est une technique d'imagerie qui enregistre les ondes lumineuses pour créer une image tridimensionnelle. La caractéristique la plus frappante de l'hologramme est que chaque partie contient des informations sur l'ensemble. Ainsi, si vous découpez un hologramme en morceaux, chaque morceau porte une image de l'ensemble original. Le modèle holographique de la conscience utilise également cette compréhension pour expliquer la nature de la conscience et de l'univers. David Bohm et Karl Pribram sont deux noms qui ont joué un rôle important dans le développement de ce modèle. En expliquant la nature de l'univers en tant que physicien quantique, Bohm a associé le principe holographique à la physique quantique. La théorie de Bohm sur le « flux continu » ou « l'ordre implicite » suggère que l'univers possède une structure profonde et unifiée et que les séparations de surface ne sont qu'une illusion. Pribram, d'autre part, a affirmé dans ses recherches sur le cerveau que le cerveau

traite l'information de manière holographique.

Selon ce modèle, la conscience a une structure holographique. La conscience n'est pas seulement un produit du cerveau physique, mais est connectée à une structure universelle. Chaque être conscient contient l'information holistique de l'univers, tout comme un morceau d'hologramme. La conscience humaine est connectée à chaque point de l'univers, et la réalité que nous pouvons percevoir est le résultat de ces connexions. Ce modèle soutient l'idée que la conscience ne se limite pas au cerveau, mais que chaque partie de l'univers est le reflet de cette conscience. Selon la théorie de « l'ordre implicite » de Bohm, tout dans l'univers est interconnecté et il n'y a aucune séparation dans la structure profonde de l'univers. Cela signifie que la conscience est en interaction constante avec une mer universelle de conscience.

Les recherches de Karl Pribram portent sur la manière dont le cerveau traite l'information. Selon Pribram, le cerveau fonctionne comme un système de traitement de l'information holographique. Les informations ne sont pas stockées à un endroit précis ; Au contraire, chaque région du cerveau contient un reflet de toutes les informations. Cette structure holographique du cerveau explique son harmonie avec la structure universelle de la conscience. C'est-à-dire que notre cerveau est connecté à la structure holographique de l'univers et notre conscience perçoit la réalité à travers ces connexions.

Le modèle holographique de la conscience est également compatible avec la physique quantique. En physique quantique, il est entendu que l'univers est un tout à un niveau profond et que tout existe sous forme de possibilités. L'intrication quantique signifie que deux particules peuvent interagir instantanément même lorsqu'elles sont éloignées. Cela soutient l'idée que tout dans l'univers est interconnecté. L'idée d'un univers holographique rejoint ces principes fondamentaux de la physique quantique. Tout comme un hologramme, chaque point de l'univers porte l'information de l'univers entier, et cette intégrité au niveau quantique se reflète dans notre perception consciente. Cette structure holographique de l'univers a du sens dans le monde d'incertitude et de probabilité de la physique quantique. Par exemple, le théorème de Bell est un ouvrage important sur l'intrication quantique. Selon le théorème de Bell, les connexions entre les particules de l'univers permettent l'échange d'informations plus rapidement que la vitesse de la lumière. Cela montre que l'univers est entier à un niveau profond et que la séparation n'est qu'une illusion en surface. Le modèle holographique de la conscience fournit une métaphore pour comprendre ces connexions holistiques et offre une approche efficace pour expliquer ces incertitudes en physique quantique.

Le modèle holographique de la conscience explique également le processus de perception de la conscience. La réalité que nous percevons est un processus traité par la structure holographique de notre cerveau. Par exemple, notre cerveau perçoit le monde qui nous entoure à travers différents sens, et ces perceptions fusionnent avec la conscience. Ce processus d'unification est compatible avec la structure holographique du cerveau. En d'autres termes, le monde qui nous entoure est en réalité une réalité que nous percevons grâce à cette capacité de traitement holographique de notre cerveau. Selon ce modèle, nous ne percevons qu'une certaine partie de l'univers avec notre perception limitée. Tout comme si nous ne voyions qu'une partie d'un hologramme, nous ne percevons pas la totalité de la réalité, mais seulement une petite partie de celle-ci. Cependant, même cette petite portion contient la

connaissance de l'univers entier. À titre d'exemple, le processus de vision de l'œil peut être expliqué par le modèle holographique. Lorsque la lumière atteint nos yeux, elle est traitée par la rétine et ces signaux sont transmis au cerveau. À mesure que le cerveau traite ces informations, la perception visuelle n'est pas simplement le produit de la lumière perçue par l'œil ; Le cerveau traite ces informations ainsi que les expériences précédentes pour créer une image. Ce processus est cohérent avec la capacité du cerveau à traiter l'information de manière holographique. La perception visuelle se produit grâce à cette capacité de traitement holographique du cerveau, et la conscience joue un rôle actif dans ce processus.

Le modèle de conscience holographique n'est pas seulement une théorie scientifique, il possède également une profondeur spirituelle et métaphysique. Des enseignements tels que le soufisme et le mysticisme soulignent que l'univers est un tout unique et que chaque être fait partie de ce tout. La doctrine de l'unité de l'être soutient que l'univers et les êtres sont des manifestations différentes d'une même réalité. Le modèle holographique est parallèle à cet enseignement. Tout dans l'univers est interconnecté et chaque partie est le reflet du tout. Dans la pensée soufie, la conscience humaine est connectée à une conscience universelle. Cette conscience universelle a une structure qui englobe tout, et chaque individu existe comme une vague de cette mer de conscience. Cette compréhension est très proche du modèle holographique de la conscience. La conscience humaine fait partie de la conscience universelle, et cette conscience est connectée à tout ce qui se trouve dans l'univers.

Outre les dimensions scientifiques et métaphysiques du modèle de conscience holographique, ce modèle éclaire également notre vie quotidienne. Selon ce modèle, la conscience et la perception ne sont pas seulement des phénomènes individuels, mais un processus intégré à l'univers. Cela permet de comprendre le rôle de la conscience humaine dans l'univers et de vivre nos vies avec une conscience plus profonde. Par exemple, grâce à ce modèle, nous pouvons comprendre comment les pensées et les perceptions de chaque individu peuvent affecter le reste de l'univers. Comme l'enseignent la physique quantique et le modèle holographique de la conscience, tout est interconnecté. Par conséquent, la conscience d'une personne peut avoir un impact direct sur les événements dans l'univers. Cela montre que la conscience et la conscience individuelles ont une dimension universelle.

Le modèle holographique de la conscience offre une approche profonde pour expliquer la nature de l'univers et de la conscience. L'idée selon laquelle la conscience et l'univers ont une structure holographique offre une perspective révolutionnaire sur notre compréhension des réalités physiques et métaphysiques. Selon ce modèle, tout est interconnecté et chaque pièce porte l'information de l'univers entier. Le modèle holographique de la conscience propose que la conscience fonctionne comme une mer universelle et que nos perceptions sont une goutte d'eau dans cette mer. Ainsi, notre perception du monde physique n'est pas simplement une fonction de notre cerveau, mais une expérience consciente en communion profonde avec l'univers.

Ce modèle explique également comment la conscience humaine joue un rôle important dans le fonctionnement de l'univers. La physique quantique a montré que l'observateur modifie la réalité qu'il observe, c'est-à-dire que ce qui est observé est façonné en fonction de l'observateur. Dans ce cas, il y a une interaction à double sens entre l'univers et la conscience humaine : la conscience perçoit l'univers, et cette perception affecte le fonctionnement de l'univers. Selon le modèle holographique de la

conscience, la conscience de chaque personne est en interaction constante avec l'univers entier en tant que partie d'une conscience universelle. Ce lien coïncide également avec les enseignements mystiques et certains principes de la physique quantique. En particulier, dans la pensée soufie, il est souligné que l'univers est un tout et que chaque individu ne fait qu'un avec ce tout. La conscience humaine est le reflet d'une conscience universelle au sein de cette structure holistique. Le modèle holographique place ces idées sur une base scientifique et soutient que la conscience et l'univers sont deux éléments qui ne peuvent être séparés.

Le modèle holographique de la conscience suggère également que le potentiel de la conscience humaine est illimité. Parce que la conscience de chaque individu contient la connaissance holistique de l'univers. Dans ce cas, il est possible pour les individus d'atteindre des niveaux plus profonds de conscience universelle en augmentant leur niveau de conscience. Ce concept, fréquemment rencontré dans la pensée soufie, s'exprime par « la découverte du potentiel caché d'une personne ». Le modèle de conscience holographique soutient que ce potentiel émergera lorsque l'individu prendra conscience de sa connexion avec la conscience universelle. Par exemple, des études dans le domaine quantique ont montré qu'un individu peut influencer la réalité en modifiant son niveau de conscience et de perception. Dr. Des physiciens tels que John Wheeler ont soutenu que l'existence de l'univers pourrait dépendre de l'observateur. Le modèle holographique soutient également ce point de vue ; Chaque conscience participe activement à la formation des événements dans l'univers.

Prenons quelques exemples pour relier plus concrètement cette théorie à notre vie quotidienne : selon le modèle de conscience holographique, chaque partie de notre cerveau porte toutes nos expériences et nos connaissances. Dans le processus de résolution créative de problèmes, la conscience utilise cette connaissance holistique pour combiner les parties qui semblaient auparavant indépendantes les unes des autres et produire une nouvelle solution. Ce processus est en harmonie avec la structure holographique de la conscience ; La solution est de réorganiser les informations dans notre esprit et de créer un nouvel ordre. Le modèle holographique explique également comment fonctionnent les systèmes complexes. Par exemple, dans les systèmes chaotiques de la nature, chaque petit composant porte en lui le reflet du système tout entier. Dans des systèmes complexes tels que le changement climatique, les écosystèmes ou la dynamique sociale, même de petites interactions peuvent avoir de grandes conséquences. Cela montre également comment la conscience d'un individu peut influencer la conscience universelle. D'autre part; Les pratiques de méditation sont des méthodes utilisées pour élargir le niveau de conscience et établir une connexion plus profonde avec la conscience universelle. Pendant la méditation, l'esprit devient plus calme et plus clair, et l'individu peut commencer à expérimenter la structure holistique de l'univers. Selon le modèle holographique de la conscience, cette expérience est un moyen d'accéder à toutes les informations de l'univers. En plongeant dans la mer de la conscience universelle, notre esprit peut accéder à des niveaux de sagesse plus profonds.

Le modèle holographique de la conscience est directement lié à certains des principes fondamentaux de la physique quantique. En particulier, des concepts tels que l'intrication quantique et le principe d'incertitude soutiennent ce modèle. L'intrication quantique signifie que deux particules peuvent interagir instantanément même lorsqu'elles sont éloignées. Cela soutient l'idée que tout dans l'univers est interconnecté. Le modèle holographique de la conscience offre un moyen de comprendre cette

connexion holistique. Le principe d'incertitude montre également comment l'observateur peut modifier la réalité observée. Au niveau quantique, les particules existent sous forme d'onde de probabilité, et c'est seulement lorsqu'elles sont observées que cette onde s'effondre dans la réalité. Dans ce cas, la conscience devient une force qui affecte les éléments constitutifs de l'univers au niveau quantique. Le modèle holographique de la conscience peut être utilisé pour comprendre la dimension universelle de cette relation conscience-observation.

10-UNE ANALYSE MÉTAPHORIQUE DE LA SOURATE IHLAS SUR UN PLAN QUANTIQUE

La sourate Ikhlas est connue comme la sourate qui décrit le plus succinctement la croyance monothéiste de l'Islam et exprime l'unité absolue, l'éternité et l'unicité d'Allah. Bien que les quatre versets de la sourate expliquent des concepts métaphysiques profonds dans un langage très simple, ils pointent également vers des concepts qui présentent des similitudes frappantes avec la structure fondamentale de l'univers, la mécanique quantique et la science moderne. Dans cette évaluation, nous examinerons les principes monothéistes de la sourate Ikhlas en relation avec les théories scientifiques et quantiques.

« Dis : Il est Allah, l'Unique (Ahad) »

Dans le premier verset de la sourate, le mot « Ahad » indique qu'Allah est un et unique. Cependant, cette « unité » n'est pas un nombre ordinaire ni une unité unitaire, mais exprime une intégrité beaucoup plus profonde et plus abstraite. Le mot « Ahad » souligne qu'Allah ne peut être divisé en parties ou composants. Cela est parallèle au concept de structure holistique en physique quantique. La mécanique quantique révèle que même les plus petites particules de l'univers sont en connexion holistique les unes avec les autres et forment un système indivisible. Tout existe sous forme de champ énergétique sous des structures qui semblent être des particules.

Le concept de « Ahad » dans ce verset de la sourate Ikhlas peut être expliqué par l'intrication quantique lorsque l'on considère que tout dans l'univers existe dans son ensemble et que les parties de l'univers sont liées les unes aux autres. L'intrication quantique montre que quelle que soit la distance qui sépare deux ou plusieurs particules, elles sont en quelque sorte connectées et font partie d'un seul système. Cela pourrait être une métaphore expliquant l'unité de Dieu et la nature holistique de l'univers.

« Allah est Samed (Tout a besoin de Lui, Il n'a besoin de rien) »

Le deuxième verset de la sourate, l'expression « Samad », indique qu'Allah est parfait, indépendant et que tout dépend de Lui. Cela signifie qu'Allah est l'Être qui englobe tout et de qui tout provient. Cela peut être considéré comme une idée liée à la théorie quantique des champs. La théorie quantique des champs soutient qu'il existe un champ d'énergie fondamental présent dans tout l'univers. Toutes les particules apparaissent comme des fluctuations dans ce champ quantique et sont une manifestation de ce champ. Tout comme l'existence de Dieu englobe tout, le champ quantique est l'élément fondamental de l'univers et tout fait partie de ce champ.

D'un point de vue scientifique, chaque être dans l'univers dépend d'une manière ou d'une autre de ce champ énergétique et est en échange énergétique constant. Le concept de Samed explique également que tous les êtres dans l'univers ont besoin d'Allah et que Son existence ne dépend d'aucun facteur extérieur. De même que tout dans le monde quantique prend forme dans un champ énergétique fondamental, la dépendance des êtres envers Dieu trouve également son sens à travers ces relations quantiques.

« Il n'engendre pas et n'a pas été engendré »

Ce verset exprime qu'Allah ne provient de rien et que rien ne provient de Lui. En d'autres termes, Dieu est un être qui n'a ni début ni fin et qui ne devrait être inclus dans aucune chaîne de cause à effet. En mécanique quantique, le fait qu'une particule ou une énergie ne puisse pas être réduite à sa source peut s'expliquer par le monde de l'incertitude et de la probabilité.

Dans le monde quantique, l'origine des entités s'explique par des probabilités et des potentiels, et non par des principes de causalité physique classiques. Le vide quantique montre que des fluctuations d'énergie peuvent exister et se transformer en matière alors qu'il n'y a apparemment « rien ». Le fait que Dieu « ne donne pas naissance et ne soit pas donné naissance » peut être comparé à ces principes probabilistes d'existence et de causalité dans le domaine quantique.

« Rien ne lui est égal »

Le dernier verset déclare qu'Allah est unique et que rien ne Lui ressemble. Ce verset exprime l'immensité d'Allah et Son être comme un être sans égal ni pair. Scientifiquement, les lois fondamentales de l'univers et les principes quantiques montrent que rien n'est exactement égal. En mécanique quantique, chaque particule est dans un état unique et aucune particule n'a exactement les mêmes propriétés.

Ce verset nous fournit également un guide pour comprendre l'intrication quantique et les états uniques des particules. Chaque être est une manifestation d'une possibilité unique dans l'univers. Cela ressemble profondément au verset décrivant l'unicité absolue de Dieu. Cette affirmation, qui affirme qu'il n'existe pas d'équivalent à Dieu, nous rappelle que chaque entité au niveau quantique possède une caractéristique qui est indépendante de l'ensemble de l'univers et qui est en même temps connectée à l'ensemble.

Alors que la sourate Ikhlas explique en profondeur l'unité d'Allah et l'unité du système universel, elle présente un récit parallèle avec la physique quantique. La physique quantique montre qu'au niveau le plus fondamental de l'univers, les particules sont en réalité des parties d'un tout, et ces parties acquièrent un sens grâce à l'influence de l'observateur. Alors que la sourate Ikhlas explique qu'Allah est l'Être absolu, que tout vient de Lui et que tout reviendra à Lui, elle met également l'accent sur le fonctionnement de ce système holistique.

Cette intégrité et cette indépendance dans l'univers sont en harmonie avec l'incertitude et l'intégrité observées en physique quantique. Dans le monde quantique, tout existe sous forme d'ondes de

probabilité et prend du sens lorsqu'on l'observe. Allah étant « Ahad » coïncide avec le concept d'existence absolue et de plénitude derrière cette mer de possibilités. De même, le concept de « Samad » renforce l'idée que tout a besoin d'Allah et qu'Allah est absolument indépendant.

La sourate Ikhlas est un texte profond qui décrit l'unité et l'intégrité du système universel d'un point de vue à la fois métaphysique et scientifique. L'unité absolue et l'illimité de Dieu peuvent s'expliquer par les principes les plus fondamentaux du monde quantique. Alors que la physique quantique montre que les particules de l'univers sont en réalité des parties d'un tout et existent au sein de cette totalité, la sourate Ikhlas nous parle de cette structure unique et holistique de l'univers à travers l'unité d'Allah. Cette évaluation combine les significations métaphysiques profondes de la sourate Ikhlas avec la physique quantique et les découvertes scientifiques modernes, offrant une compréhension nuancée et complète du fonctionnement de l'univers. L'idée qu'Allah est l'être absolu, que tout dans l'univers dépend de Lui et que l'univers prend son sens dans cette totalité offre une perspective compatible à la fois avec la mécanique quantique et avec la croyance au monothéisme.

11-EXISTENCE ET NON-EXISTENCE

La physique quantique et la pensée métaphysique sont des domaines parallèles et souvent étroitement liés. En particulier, les questions sur l'existence et la réalité donnent lieu à une perspective profonde qui combine des concepts tels que la physique quantique et la compréhension islamique du monothéisme. Dans ce contexte, l'ancien enseignement métaphysique de l'Islam, le « Tawhid », ou l'unité de Dieu, présente une grande similitude avec les concepts d'incertitude, d'effet d'observateur et d'intégrité inhérents à la physique quantique. La physique quantique propose que les plus petits éléments constitutifs du monde n'ont pas d'existence fixe et déterminée, mais existent plutôt sous forme d'ondes de probabilité. Une particule n'existe que lorsqu'elle est observée à un endroit et à un moment particuliers. Avant d'être observée, la particule existe dans une mer de possibilités ; peut être partout et nulle part à la fois. Cette situation est liée au principe d'incertitude, l'un des principes fondamentaux de la mécanique quantique. Cette incertitude et cette probabilité bouleversent le concept classique de « réalité ». Le monde que nous percevons comme « solide » est en réalité constitué d'ondes énergétiques, en grande partie constituées d'espace vide. Tout dans le monde subatomique est une onde de probabilité, et ces ondes prennent une certaine forme grâce à l'effet d'observateur. À ce stade, la physique quantique révèle que le monde est en réalité une illusion et ne prend forme que lorsqu'il est observé. Cela fournit une base scientifique à l'affirmation métaphysique selon laquelle « ce monde est un rêve ». La réalité est en fait créée et façonnée par nos perceptions. La physique quantique nous dit que le monde que nous voyons n'est pas une entité fixe, mais prend forme lorsque nous l'observons.

Le hadith « La particule est le miroir du tout » exprime que chaque petite particule reflète le tout, et que les secrets de l'univers entier sont cachés même dans une seule particule. Il s'agit d'une manifestation à la fois de la conception islamique du monothéisme et de la mécanique quantique. Au niveau quantique, tout dans l'univers est intriqué et interconnecté. Chaque particule fait partie d'un système qui est lié à

toutes les autres particules de l'univers. L'intrication quantique montre que même deux particules très éloignées peuvent interagir instantanément l'une avec l'autre. Cela fournit une preuve solide que tout dans l'univers fait partie d'un seul et même tout. Cette réflexion dans l'atome nous aide à comprendre profondément l'unité illimitée d'Allah et la compréhension du monothéisme. Cette connexion microcosme-macrocosme occupe également une place importante dans la métaphysique islamique. La manifestation de Dieu est visible dans chaque particule ; chaque minuscule particule reflète en réalité la puissance créatrice de Dieu. La physique quantique soutient également ce concept : elle montre que même les plus petites particules de l'univers reflètent un tout plus grand et que, par conséquent, tout existe dans l'unité. Chaque particule de l'univers que nous voyons est en fait un miroir reflétant l'unité et la puissance illimitée d'Allah.

En physique moderne et en théorie quantique, la réalité est déterminée par l'observateur. En d'autres termes, le monde que nous voyons « existe » non pas parce qu'il existe physiquement, mais parce que nous l'acceptons comme existant. Cela est directement lié aux signaux électriques de notre cerveau et à nos perceptions. Une fois les limites de la physique transcendées, le monde quantique présente en réalité une mer de possibilités, qui ne deviennent une certaine réalité que lorsqu'elles sont observées par la conscience. Philosophiquement, cela implique que tout a une existence « intellectuelle ». Notre cerveau construit une réalité à partir de cette mer de possibilités. Cette idée nous rappelle les mots de Descartes : « Je pense, donc je suis » (Cogito ergo sum) ; Être n'est en fait que pensée. Le monde que nous croyons exister physiquement est une vague de possibilités au niveau quantique, et il devient une réalité lorsque nous lui donnons un sens. Tout ce que nous observons est une « hypothèse ».

En physique quantique, le rôle de l'observateur est l'un des éléments fondamentaux qui déterminent ce qu'est l'existence. Il existe un lien entre l'observateur et l'observé. Autrement dit, ce qu'est l'univers dépend de la façon dont l'observateur le regarde. Cette situation est liée à la compréhension du monothéisme dans la métaphysique islamique. L'existence est un tout unique et tout est une manifestation de cette unité. La distinction entre celui qui voit et celui qui est vu est en réalité une illusion ; En réalité, tout est uni dans l'unité de Dieu. Dans l'Islam, l'une des caractéristiques les plus importantes de la création de l'homme est qu'il est « le calife d'Allah ». Les êtres humains sont des créatures qui comprennent l'ordre de l'univers et y trouvent un sens, en raison de leur nature. Dans le monde quantique, la conscience humaine est considérée comme un élément qui façonne, observe et donne un sens à l'univers. Cela offre une perspective compatible avec la compréhension du monothéisme : regarder l'univers avec une seule conscience et lui donner un sens nous permet de comprendre profondément l'unité de l'univers et d'Allah.

En conséquence, dans la métaphysique islamique et en particulier dans la croyance au monothéisme, tous les êtres de l'univers sont en réalité des manifestations d'un seul être, à savoir Allah. Seul Dieu existe véritablement, et toute existence est venue à l'existence à partir de l'existence de Dieu. La physique quantique soutient également cette idée en proposant que tout est en réalité une onde d'énergie et prend forme avec une observation particulière. Tout ce qui existe dans le monde quantique est interconnecté et fait partie d'une structure unique. Les événements et les êtres ne peuvent être considérés séparément d'un tout.

« Si vous voyez deux fois, c'est à cause du plissement de vos yeux. » Cette déclaration profonde exprime de la manière la plus concise possible la conception de l'existence selon l'Islam. En réalité, il n'y en a qu'un. Si nous en voyons deux ou plus, c'est une illusion ; car seul Dieu est à la base de l'univers. En physique quantique, les particules de l'univers prennent une certaine forme sous l'influence de l'observateur. S'il y a une erreur dans la perspective de l'observateur, le monde vu sera également une erreur. En réalité, tout est un ; Les pièces ne sont que le résultat de notre perception. Cette phrase résume parfaitement la physique quantique et le monothéisme : L'essence de l'univers est une, reflétant l'unité d'Allah. La multitude que nous voyons avec nos yeux est une illusion. « Il n'y en a qu'UN. »

Le rôle de l'observateur est d'une importance cruciale dans la théorie quantique. La position et le mouvement des particules ne peuvent être déterminés qu'une fois qu'elles sont observées ; C'est-à-dire que la réalité est dans un état incertain sans observateur. Cette situation place l'observateur au centre des événements de l'univers. En d'autres termes, au niveau quantique, la « réalité » dépend de l'existence de l'observateur. Ce concept offre une perspective proche des pensées métaphysiques de l'Islam, notamment la croyance au monothéisme.

Comme dans la sourate Ikhlas, lorsque l'unité et l'éternité d'Allah sont expliquées, il est souligné que chaque partie de l'univers reflète l'unité d'Allah. Tout est venu à l'existence de Dieu, et l'existence de Dieu se manifeste dans chaque particule de l'univers. Dans le monde quantique, les particules existent sous forme de « singularités » et forment une « totalité » dès l'instant où elles sont observées. Cette plénitude montre en réalité que tout dans l'univers est interconnecté et qu'il n'y a pas de séparation. Par conséquent, la relation observateur-réalité en physique quantique est très importante pour notre compréhension du rôle de la conscience humaine dans l'univers. Si un être humain n'ajoute pas de sens à l'univers en tant qu'observateur conscient, l'univers ne peut pas être décrit comme « existant ». En ce sens, la métaphysique islamique dit que la création de l'homme consiste à comprendre l'ordre de l'univers et à en être témoin. La philosophie de l'unité de l'être dans la pensée islamique soutient que toute existence provient d'une source unique, à savoir Allah, et s'unit finalement en un seul être. L'Unité de l'Être partage une compréhension similaire avec les principes de la physique quantique tels que l'incertitude, l'intrication et l'effet d'observateur. Dans le monde quantique, tout est interconnecté ; Au lieu d'entités discrètes et indépendantes, l'univers entier est composé de possibilités et de champs d'énergie interdépendants. Cette situation est directement cohérente avec la croyance de l'Islam selon laquelle « tout est une manifestation d'Allah ». Il n'y a pas plus d'une chose existante ; Tout est le reflet d'une seule réalité, qui est Dieu. Toutes les particules et tous les êtres observés sont en réalité de petites manifestations de ce tout unique. Tout ce qui existe dans l'idée de l'Unité de l'Être est un reflet de l'existence d'Allah. La physique quantique dit également que tout est interconnecté dans un champ énergétique et que des entités indépendantes n'apparaissent que par l'influence de l'observateur.

Une autre théorie de la mécanique quantique, la théorie de l'univers holographique, propose que chaque partie de l'univers reflète l'univers entier. Le concept de l'univers holographique a une structure qui est cohérente avec la conception islamique du monothéisme. Le hadith « La particule est le miroir du tout » reflète l'essence de ce point de vue : chaque petite particule est le reflet du tout. En physique quantique, chaque particule est connectée à l'univers entier. Dans un état d'intrication, les particules

peuvent interagir les unes avec les autres instantanément, même à des points très éloignés de l'univers. Ceci est combiné avec la croyance dans la pensée islamique selon laquelle Allah est présent en toute chose et que tout est un reflet de Lui. Voir l'unité de Dieu dans chaque particule de l'univers est également compatible avec le modèle holographique : chaque particule contient l'univers entier et reflète le tout. Cette intégrité est exprimée dans la sourate Ikhlas avec Allah étant « Ahad » et « Samad ». L'indivisibilité d'Allah et le fait que tout vient de Lui sont parallèles à l'équation de la totalité et de l'énergie en physique quantique.

L'une des découvertes les plus frappantes de la théorie quantique est que la conscience est l'élément le plus important qui façonne la réalité. L'existence d'une particule observée devient réellement apparente lorsqu'elle est rendue significative par l'observateur. Sans observateur, on ne sait pas quelles sont les entités présentes dans l'univers. Cela montre que notre cerveau est en réalité une force qui façonne l'univers. L'univers trouve son sens dans notre conscience, et nous, en tant qu'êtres conscients, jouons un rôle actif dans la création de l'univers. Cette idée présente un grand parallèle avec la compréhension de la création dans l'Islam. Selon l'Islam, l'homme a été créé comme vice-roi d'Allah et a été créé pour comprendre et observer l'ordre dans l'univers. La conscience est l'une des plus grandes bénédictions que Dieu ait accordées à l'homme, et grâce à cette conscience, l'homme façonne et donne un sens à l'univers. En physique quantique, la conscience est considérée comme le facteur le plus important qui façonne les éléments constitutifs de l'univers. L'expression « notre pouvoir caché peut être révélé » implique comment notre conscience joue un rôle créatif dans l'univers et comment ce pouvoir peut être utilisé.

En conclusion, il existe une relation profonde entre la physique quantique et la conception islamique du monothéisme. Alors que l'existence et la conscience de l'observateur déterminent ce qu'est l'existence dans l'univers, la croyance au monothéisme dans l'Islam soutient que l'existence ne trouve de sens qu'en Allah. Dans le monde quantique, tout est une onde de probabilité et prend son sens grâce à la présence de l'observateur ; Dans la métaphysique islamique, tout naît de l'unité d'Allah et est Son reflet. La croyance que le monde physique est une illusion, un rêve, et que la véritable existence est cachée dans les manifestations de Dieu, combinée à la physique quantique, approfondit notre devoir de regarder l'univers avec une seule conscience et de lui donner un sens. Chaque particule de l'univers reflète l'unité de Dieu ; Il n'y a qu'un seul être qui existe : Dieu.

L'affirmation « Si vous voyez deux fois, c'est parce que vous louchez » révèle cette profonde vérité. L'essence de l'univers est une et reflète l'unité de Dieu. La multiplicité de nos observations est une illusion ; la réalité est l'unité et la plénitude même. L'essence de l'univers est une illusion, l'existence a une structure unique.

12- CONSCIENCE UNITAIRE QUANTIQUE ET CALIFE

Un autre point remarquable dans le voyage de découverte de la physique quantique et de la

métaphysique islamique est le potentiel créatif de l'homme. Dans le monde quantique, l'observateur joue un rôle actif dans la formation de la réalité. Cette situation est parallèle à la position de « califat » de l'homme dans l'Islam. Dieu a donné la conscience à l'homme et a fait de lui le témoin et le donneur de sens de l'univers. Le processus de création n'est pas seulement une existence physique, mais aussi un voyage mental, conscient et spirituel. Alors que la mécanique quantique révèle que les pensées et les observations humaines affectent les êtres de l'univers, l'Islam souligne que les intentions et les actes humains façonnent l'énergie de l'univers. À cet égard, les éléments spirituels tels que la prière, l'intention et la croyance peuvent être considérés comme des dynamiques puissantes qui façonnent la structure de l'univers. La conscience humaine représente une force créatrice universelle à travers laquelle toute existence prend un sens. Cette compréhension nous donne ce message profond : « L'univers est façonné par le regard humain. » La façon dont nous percevons la réalité, la façon dont nous lui donnons un sens et l'énergie que notre conscience apporte à l'univers font de nous à la fois un observateur au niveau micro et un participant actif de l'univers au niveau macro. Ainsi, lorsque nous changeons notre perspective sur l'univers, nous nous lançons dans un voyage de redécouverte de notre propre existence et de la réalité universelle. Avec cette prise de conscience, la vie prend un sens plus profond, non seulement comme une expérience individuelle, mais aussi comme une partie d'un plan divin.

La théorie quantique questionne l'existence et la non-existence de la matière, tout en dépassant ces concepts et en faisant émerger des états « potentiels ». Dans le soufisme, cette situation est liée à une compréhension qui marche sur la fine ligne entre la « non-existence » et l'« existence ». Dans ce contexte, accepter que tout est en réalité un champ « potentiel » et que ce champ est façonné par l'observateur est d'une importance cruciale tant pour la physique quantique que pour la pensée soufie. De plus, la conscience d'unité est également un concept très frappant. Tant en physique quantique que dans le soufisme islamique, la conception selon laquelle toutes choses font partie d'un tout et ne sont pas réellement des entités séparées mais des manifestations d'une seule entité est dominante. L'affirmation « Tout est un tout » révèle une vérité essentielle qui se trouve au plus profond de ces deux domaines.

Enfin, il est important de souligner l'universalité de la conscience et le pouvoir de la prière lorsqu'on aborde ces questions. La conscience humaine a le potentiel de créer une interaction universelle, qui ne se limite pas aux expériences individuelles. Dans ce contexte, nos prières et nos intentions se distinguent comme des éléments qui façonnent la réalité à la fois au niveau personnel et cosmique. Avec ces pensées, nous pouvons nous lancer dans un voyage dans les profondeurs de la conscience universelle, de l'intégrité et de la créativité en construisant des ponts entre la mécanique quantique et la pensée soufie. Ce type de compréhension peut également entraîner une transformation profonde dans le cheminement intérieur de l'individu.

En résumé;

La physique quantique met en évidence l'existence de champs potentiels au-delà de l'existence et de la non-existence. La pensée soufie interprète cette situation comme si tout était en réalité un « UN » et que tous les êtres pouvaient être vus comme une manifestation de cet UN.

-L'observateur s'impose comme un être qui façonne la réalité. En mécanique quantique, les particules n'apparaissent que lorsqu'elles sont perçues par l'observateur. Cette situation renforce la relation de l'être humain avec l'univers à travers la conscience et l'intention.

-La physique quantique et le soufisme soutiennent tous deux l'idée que tout fait partie d'un tout et est étroitement interconnecté. Cette compréhension souligne l'importance de la place de l'individu dans l'univers.

-Les humains ont le pouvoir de façonner l'énergie de l'univers avec leurs pensées et leurs intentions. Il s'agit d'une responsabilité et d'un pouvoir donnés aux humains à la fois dans le domaine quantique et dans la pensée soufie.

-Dans le soufisme islamique, la prière est un moyen universel d'interaction. Dans le monde quantique, l'observation et l'intention peuvent être considérées comme des éléments qui affectent la réalité. La prière et l'intention contiennent le pouvoir de refléter les changements dans le niveau de conscience de l'individu dans l'univers.

En conclusion, les ponts entre la physique quantique et le soufisme islamique sont importants pour parvenir à une compréhension et une transformation plus profondes dans les mondes intérieur et extérieur de l'individu. Bien que ces pensées profondes soulignent le potentiel de l'homme en tant qu'observateur et participant de l'univers, elles offrent également des indices sur la manière dont ce potentiel devrait être utilisé.

13-PERCEPTION QUANTIQUE

La perception quantique fournit des indices importants sur les interactions entre le cerveau et l'univers. Dans ce contexte, les modèles holographiques permettant de comprendre le fonctionnement de notre cerveau et la nature de l'univers peuvent nous aider à explorer plus en profondeur le fonctionnement de la conscience et la façon dont nous percevons l'univers. Le modèle de l'univers holographique et la théorie du cerveau holographique sont des concepts très efficaces pour expliquer l'interrelation entre ces deux concepts.

Le modèle de l'univers holographique suggère que chaque partie de l'univers contient des informations qui reflètent l'ensemble, et que chaque partie stocke les caractéristiques de l'univers entier. Selon ce modèle, tout dans l'univers est interconnecté et chaque unité d'information reflète l'univers entier. Cette idée est basée sur l'idée que chaque événement dans l'univers, matière et énergie, fait partie d'un tout universel et est interdépendant les uns des autres. En un sens, l'univers est comme un hologramme géant ; Chaque partie contient des informations sur l'ensemble. Du point de vue de la physique quantique, on peut dire que chaque particule de l'univers est connectée à un champ d'information universel et se déplace dans ce champ. D'autre part, la théorie du cerveau holographique suggère que le cerveau fonctionne également comme un hologramme. Selon la théorie du cerveau holographique,

n'importe quelle région du cerveau a la capacité d'accéder à toutes les informations. Le cerveau perçoit le monde qui nous entoure comme un tout, et non en parties, et donne un sens à cette globalité en la combinant avec différentes expériences. Des milliards de neurones dans le cerveau et les connexions (synapses) entre ces neurones utilisent cette structure holographique pour traiter l'information. L'information se propage dans différentes parties du cerveau sous forme holographique via les neurones et les synapses. Chaque connexion synaptique peut transporter des informations sur l'ensemble du cerveau, comme un morceau de l'univers.

À ce stade, si nous regardons l'interaction entre la perception quantique et le cerveau et l'univers, nous pouvons penser que le fonctionnement des synapses et des neurones s'effectue au niveau quantique. L'activité neuronale du cerveau peut être connectée à des informations universelles grâce à des processus quantiques. La théorie de la réduction objective orchestrée (Orch-OR) de Penrose-Hameroff est importante en ce sens. Cette théorie propose que la perception consciente naît de processus quantiques et que les microtubules de notre cerveau ont la capacité de traiter l'information au niveau quantique. Ces processus quantiques fonctionnent comme un pont entre la capacité perceptive du cerveau et le champ d'information universel.

Lorsque le modèle de l'univers holographique et la théorie du cerveau holographique sont combinés, nous pouvons suggérer que nous avons le potentiel d'accéder à l'information illimitée disponible à chaque point de l'univers. En raison de la structure holographique de l'univers, notre cerveau peut accéder à certaines sections d'informations universelles même avec des outils de perception limités. Considérant que les processus électriques et chimiques entre les synapses peuvent servir à connecter toutes les informations de l'univers à un niveau quantique, cela peut être utilisé pour expliquer les connexions profondes entre la conscience et l'univers. À chaque instant, grâce à des sauts de conscience, nous pouvons atteindre de nouvelles sections de cette connaissance universelle, et à mesure que notre perception change, nous commençons à percevoir l'univers de différentes manières. Dans cette interaction, la perception quantique montre la fine ligne entre la réalité que notre cerveau perçoit et la véritable nature de l'univers. La structure holographique de notre cerveau interagit avec la structure holographique de l'univers, et nous donnons un sens au monde grâce à l'interaction de ces deux systèmes. En conséquence, la conscience peut accéder à la structure illimitée de la connaissance universelle en construisant un pont entre les structures holographiques de l'univers et le cerveau. À mesure que la capacité de nos outils de perception change, notre perception de cette information universelle s'élargit et s'approfondit.

14-HOLOGRAMME ET LE FONCTIONNEMENT DU CERVEAU

La manière dont les signaux arrivant au cerveau sont analysés et interprétés repose sur un processus très complexe et intéressant lorsqu'on le considère conjointement avec les neurosciences et les théories quantiques. Le cerveau reçoit des informations du monde extérieur sous forme de signaux électriques et chimiques. Tout ce que nous voyons avec nos yeux, entendons avec nos oreilles ou ressentons avec

notre peau atteint en fait le cerveau par le biais des ondes physiques collectées par ces organes sensoriels et transférées au système nerveux sous forme de signaux électriques.

Les stimuli du monde extérieur, tels que la lumière, le son et le toucher, sont convertis en signaux électriques par des récepteurs. Par exemple, nos yeux reçoivent la lumière et la convertissent en signaux électriques. Ces signaux sont transmis au cerveau via des fibres nerveuses. De même, les ondes sonores commencent par des vibrations mécaniques dans l'oreille et sont ensuite converties en signaux électriques par les cellules nerveuses. Ces signaux électriques atteignant le cerveau sont transmis entre les neurones via des synapses. Le cerveau analyse et donne un sens aux signaux grâce à ces connexions entre les neurones. Selon la théorie du cerveau holographique, chaque neurone et chaque connexion synaptique dans le cerveau sont comme un petit morceau d'un hologramme plus grand. Cela signifie que toutes les informations sont présentes d'une manière ou d'une autre dans chaque partie du cerveau et que ces informations sont traitées de manière holistique plutôt que fragmentaire. Le cerveau a tendance à évaluer les signaux entrants dans leur ensemble, et ce traitement holographique transforme les signaux en une expérience significative. Lorsque le cerveau perçoit les signaux entrants, il compare ces informations avec les expériences antérieures présentes en lui. Grâce à cette comparaison, le cerveau classe les signaux entrants dans une certaine catégorie et leur donne un sens. Par exemple, lorsque nous regardons un objet, si notre cerveau a déjà reconnu cet objet, il associe immédiatement les signaux entrants à cet objet.

À ce stade, la question de la source de la conscience et du sens se pose : qui interprète les signaux arrivant au cerveau ?

Selon la perspective traditionnelle des neurosciences, la signification des signaux est déterminée par les neurones et les synapses du cerveau. Cependant, cette explication n'est qu'un processus biologique et n'explique pas entièrement le « sens ». Le cerveau traite et analyse les signaux électriques, mais comment cette analyse se traduit-elle en « sens » ? Selon la théorie du cerveau holographique, le cerveau n'est pas seulement une machine qui analyse les signaux, mais aussi une structure qui peut accéder à la conscience universelle. Selon des théories plus profondes, telles que l'univers holographique et la théorie du cerveau quantique, ce n'est pas seulement la structure biologique du cerveau qui donne un sens aux signaux, mais aussi la conscience. Le cerveau est comme une antenne connectée à la structure holographique de l'univers et grâce à cette antenne, il atteint l'information universelle. Selon la théorie Orch-OR de Penrose-Hameroff, les expériences conscientes sont associées aux processus quantiques. En d'autres termes, le cerveau reçoit des informations sur l'univers à un niveau quantique et donne un sens à ces informations. Ce qui donne ici un sens à la conscience n'est pas seulement le réseau neuronal biologique, mais aussi le champ d'information universel façonné par les processus quantiques.

Qui donne du sens ? Selon les approches quantiques et métaphysiques, c'est la « conscience » qui donne le sens, et cette conscience est connectée à une conscience universelle plutôt qu'à une conscience humaine limitée. La connaissance universelle de l'univers existe dans sa structure holographique, et notre cerveau fonctionne comme une interface avec cette conscience. Bien que la structure biologique du cerveau traite les signaux, c'est la conscience qui permet à cette information de

prendre un sens. Le verset de l'Islam « Allah est dans une gloire nouvelle à chaque instant » peut également être significatif à ce stade : il montre que l'univers est une création constamment renouvelée, et que la conscience perçoit cette création et lui donne un sens.

En conséquence, les ondes et les signaux qui parviennent au cerveau sont traités biologiquement par les réseaux neuronaux ; Mais ce qui donne du sens à ces signaux n'est pas seulement la structure biologique du cerveau, mais aussi sa connexion à la conscience et au champ d'information universel au niveau quantique. Ce qui donne du sens, c'est la conscience qui est connectée à cette conscience universelle, au-delà des processus physiques du cerveau.

15-SOURCE DE CONSCIENCE

La question de la source de la conscience est un sujet profond et vaste, tant du point de vue scientifique que mystique. Alors que la science traite la conscience comme un processus biologique et neurologique ; Le soufisme considère la conscience comme une essence divine et la source de l'existence. En examinant ces deux approches, nous pouvons essayer de comprendre différentes perspectives sur la nature de la conscience.

Théories biologiques et neurologiques : D'un point de vue scientifique, la conscience est principalement associée à la structure physique et aux fonctions neurologiques du cerveau. La communication électrique et chimique entre les neurones constitue la base de l'activité cérébrale et joue un rôle important dans l'émergence de la conscience. Les synapses entre les cellules nerveuses intègrent les informations provenant de différentes parties du cerveau, créant des pensées, des sensations et une conscience. Les scientifiques pensent que certaines zones du cerveau, comme le cortex préfrontal, sont essentielles à la formation de la conscience.

Selon la théorie de l'espace de travail neuronal global, la conscience résulte de l'intégration d'informations provenant de différentes régions du cerveau. Les informations dans le cerveau sont traitées dans un système appelé « espace de travail global » et deviennent une conscience. Cette théorie propose que la conscience naît de l'activité coordonnée d'un grand nombre de neurones.

Une autre théorie qui soutient que la conscience fonctionne au niveau quantique est la théorie de la réduction objective orchestrée (Orch-OR) de Penrose-Hameroff. Cette théorie propose que la conscience naît d'opérations quantiques se produisant dans des structures cellulaires du cerveau appelées microtubules. Les microtubules sont des structures cellulaires qui traitent l'information dans les neurones et accèdent à l'information universelle via des processus quantiques. Cette théorie soutient que la conscience n'est pas seulement un phénomène biologique, mais un processus plus profond qui peut être expliqué par la physique quantique. La conscience existe sous la forme d'une onde quantique universelle et se reflète de différentes manières dans les êtres individuels.

Conscient et subconscient : les neurosciences tentent de comprendre exactement comment fonctionne

la conscience en examinant les différences entre les esprits conscient et subconscient. Le subconscient est un ensemble de processus automatiques qui couvrent la majeure partie du cerveau et dont nous ne sommes souvent pas conscients. La conscience est associée à la perception, à l'attention et aux processus de pensée. Cette différence nous aide à comprendre plus profondément la complexité de la conscience.

Conscience divine : Dans la compréhension du soufisme, la conscience n'est pas une perception limitée de l'homme, mais une essence divine basée sur la connaissance infinie de Dieu. Selon le soufisme, la conscience est un reflet et une manifestation de Dieu. La conscience de l'homme est en réalité liée à la connaissance de Dieu, c'est-à-dire à sa connaissance absolue. Dans ce contexte, le concept de « Souffle Divin » occupe une place importante dans le soufisme. Lorsque Dieu crée l'homme, Il lui donne la conscience en lui insufflant un souffle de Son propre esprit. Cette conscience est la source fondamentale de l'existence humaine et établit sa connexion avec la vérité divine.

Vahdet-i Vujub (Philosophie de l'Unité) : Dans la pensée soufie, la source de la conscience est liée à la philosophie de Vahdet-i Vujub (Unité). Selon le concept de l'unité de l'Être, tous les êtres sont des manifestations de l'unité d'Allah. La conscience humaine fait également partie de la conscience de Dieu. Par conséquent, la conscience individuelle dépend de la conscience infinie et absolue de Dieu. L'existence consciente de l'homme est le reflet d'un ordre divin dans la totalité de l'univers.

Cheikh-ul Akbar Muhyiddin Ibn Arabi a dit à propos de la conscience : « Tout est dans la conscience d'Allah et nous sommes un reflet de cette conscience. » Autrement dit, tout être conscient est basé sur la connaissance de Dieu, et les choses qu'il expérimente en tant qu'être conscient sont des reflets limités de la conscience divine.

Le soufisme offre la voie pour purifier la conscience humaine et atteindre la vérité divine à travers le dhikr et les pratiques spirituelles. L'homme tente d'atteindre la conscience pure, c'est-à-dire la connaissance de Dieu, en se purifiant des illusions de cette perception mondaine. Le dhikr est considéré comme une porte qui purifie la conscience humaine et l'ouvre à la lumière d'Allah. De cette perspective, la conscience peut être purifiée pour percevoir la connaissance divine et établir une relation directe avec la vérité de Dieu.

Ce lien divin entre la conscience et l'existence peut également être expliqué par le verset du Coran : « Allah est dans une gloire nouvelle à chaque instant » (Sourate Ar-Rahman, verset 29). Ce verset exprime que tout dans l'univers est en constant renouvellement et que Dieu, avec sa connaissance, révèle à chaque instant une nouvelle création et une nouvelle conscience. Le renouvellement constant de la conscience est considéré comme faisant partie de ce processus de création divine.

Les approches scientifiques et mystiques montrent que la conscience n'est pas un phénomène ordinaire, mais qu'elle possède une structure complexe et profonde. Scientifiquement, la conscience est basée sur des processus biologiques et émerge grâce aux activités coordonnées des neurones et des synapses. Cependant, les théories quantiques indiquent que la conscience pourrait avoir des dimensions plus profondes et plus universelles. D'un point de vue mystique, la conscience est le reflet d'une essence infinie fondée sur la connaissance absolue de Dieu. La conscience de l'homme dépend de la

connaissance de Dieu et se renouvelle à chaque instant dans un nouveau processus de création. Si nous considérons ces deux approches dans une perspective unificatrice, on peut dire que la source de la conscience peut être expliquée par une liaison quantique aux niveaux biologique et universel. La conscience divine mise en avant par le soufisme peut se superposer au champ d'information universel mis en évidence par les théories quantiques. La source de la conscience englobe l'univers en tant qu'entité illimitée avec la connaissance de Dieu, et nous expérimentons les reflets limités de cette conscience divine.

16- APPROCHE DES DÉCISIONS ET DU DESTIN

Les facteurs qui influencent les décisions prises par les gens et donc leur destin impliquent un réseau complexe d'interactions, à la fois matérielles et spirituelles. Ces facteurs peuvent être abordés sous différents angles dans le cadre d'approches scientifiques et mystiques. En synthétisant les deux perspectives, nous pouvons résumer les éléments fondamentaux qui affectent le destin humain comme suit :

1. Facteurs biologiques et génétiques : La structure physiologique humaine, le patrimoine génétique et le fonctionnement biologique jouent un rôle important dans les processus de prise de décision. Les traits génétiques peuvent avoir un impact sur le fonctionnement du cerveau et du système nerveux, ce qui façonne à son tour la pensée et le comportement d'un individu. Par exemple, la façon dont le système nerveux et les processus chimiques dans le cerveau affectent les réponses émotionnelles et la capacité cognitive humaines peut avoir une incidence directe sur la prise de décision.
2. Facteurs environnementaux : Les gens façonnent leurs décisions en étant exposés à des influences sociales, culturelles et environnementales. L'environnement dans lequel une personne grandit, l'éducation qu'elle reçoit, les valeurs culturelles auxquelles elle est exposée, son environnement familial et social ont un grand impact sur ses décisions. Cela peut influencer la vision du monde d'une personne, ses valeurs morales et la façon dont elle interprète les événements, façonnant ainsi son destin.
3. Conscience et processus mentaux : D'un point de vue scientifique, la conscience humaine et les processus mentaux jouent également un rôle essentiel dans le processus de prise de décision. Les synapses permettent le transfert d'informations entre les neurones via des connexions électriques et chimiques, et ce processus permet à différentes parties du cerveau de prendre des décisions conscientes en travaillant ensemble. Le fonctionnement de l'esprit est façonné par des processus cognitifs tels que la perception, l'attention et la mémoire. Dans ce contexte, la façon dont le cerveau traite l'information détermine les options qu'une personne évalue et la manière dont elle prend sa décision finale.
4. Quantique et conscience : Selon la théorie de la réduction objective orchestrée (Orch-OR) de Penrose-Hameroff, la conscience humaine est associée aux processus quantiques, et ces processus

incluent des possibilités au-delà des règles de la physique classique. Cela suggère que les sauts quantiques qui se produisent dans le subconscient peuvent être efficaces dans le processus de prise de décision humaine et que peut-être ces incertitudes jouent un rôle dans le fonctionnement du destin. Autrement dit, les décisions humaines ne sont peut-être pas complètement déterministes ; Les incertitudes au niveau quantique peuvent créer une certaine variabilité dans le destin.

5. Volonté divine et destin : Du point de vue soufi, le destin humain dépend de la connaissance et de la volonté d'Allah. L'expression « Allah est dans une gloire nouvelle à chaque instant » (Sourate Ar-Rahman, verset 29) exprime qu'Allah est dans un état constant de création et que le destin peut changer et être renouvelé à tout moment. Les décisions de l'homme peuvent faire partie d'un grand plan déterminé par la volonté divine, mais l'homme joue un rôle actif dans ce plan avec la volonté qui lui est donnée. Le soufisme accepte la volonté de l'homme, mais soutient que cette volonté est le reflet de la connaissance et du pouvoir absolus de Dieu.

6. Le libre arbitre et les choix humains : les perspectives scientifiques et soufies acceptent toutes deux que le libre arbitre est un facteur important dans les processus de prise de décision humaine. Le libre arbitre de l'homme est considéré comme un élément actif dans la formation du destin. Selon le soufisme, l'homme fait des choix dans sa vie avec la volonté limitée qui lui est donnée par Dieu, et ces choix ont un effet sur son destin. D'un point de vue scientifique, les choix qu'une personne fait entre son environnement, sa biologie et ses pensées conscientes sont le reflet de son libre arbitre.

7. Conscience spirituelle et Dhikr : Le soufisme soutient qu'en augmentant sa conscience spirituelle, on peut prendre des décisions plus conscientes et plus véridiques. Le dhikr, les disciplines spirituelles et le culte aident une personne à prendre des décisions plus conformes à la volonté divine en élevant son niveau de conscience. Cela permet à une personne d'avoir une influence plus consciente sur son destin en développant une conscience profonde de son monde intérieur. Le dhikr aligne la volonté de l'homme avec la volonté d'Allah, ce qui peut affecter positivement son destin.

8. L'effet du karma et la relation de cause à effet : Certaines approches et idées soufies inspirées des philosophies orientales expliquent les effets à long terme des décisions prises par les humains à travers une relation de cause à effet similaire au karma. Chaque décision produit une série de conséquences, et ces conséquences façonnent le destin futur d'une personne. Les décisions prises avec de bonnes intentions peuvent produire des résultats positifs, tandis que les décisions égoïstes ou nuisibles peuvent produire des résultats négatifs. Cette relation cyclique de cause à effet peut nous aider à comprendre comment fonctionne le destin.

9. Connexion avec la conscience universelle : Selon la compréhension soufie, la conscience humaine est connectée à la conscience universelle (conscience divine). Les décisions qu'une personne prend sont façonnées par sa connexion avec cette conscience universelle. Les personnes qui ont atteint un niveau de conscience plus élevé peuvent prendre des décisions plus compatibles avec la connaissance et la sagesse de Dieu. Se connecter à cette conscience universelle peut influencer notre destin de manière plus positive et nous conduire vers une plus grande plénitude.

Les facteurs fondamentaux qui influencent les décisions et le destin humains couvrent un large éventail

allant de la structure biologique au libre arbitre, des influences environnementales au plan divin. Bien que scientifiquement, la structure du cerveau, le système nerveux et la génétique soient efficaces dans les processus de prise de décision, d'un point de vue soufi, la volonté divine, le libre arbitre et la conscience spirituelle jouent un rôle important. Le destin est façonné à la fois par les choix qu'une personne fait de son plein gré et conformément au plan divin de Dieu. La combinaison de ces deux éléments fait du destin humain un processus dynamique et en constante évolution.

17- UNE ÉVALUATION SUR LA CONSCIENCE ET LA SENSIBILITÉ QUI SONT LA BASE DE LA RÉALITÉ

L'idéalisme moniste est une vision philosophique qui soutient que l'esprit ou la conscience se trouve à la base de la réalité. Selon ce point de vue, le monde matériel dérive de la conscience ou est inextricablement lié à celle-ci. Bien que certaines interprétations de la physique quantique présentent des concepts proches des prétentions du monisme idéaliste, il est difficile d'affirmer qu'il existe une harmonie définitive entre la physique quantique et le monisme idéaliste. Cependant, certaines interprétations de la physique quantique semblent soutenir les principes philosophiques de l'idéalisme moniste. En particulier, des concepts tels que l'interprétation de Copenhague de la mécanique quantique et l'effet d'observateur remettent en question le rôle que joue la conscience dans la formation de la réalité. L'interprétation de Copenhague soutient que les systèmes quantiques n'ont pas d'état défini jusqu'à ce qu'ils soient observés, et que l'observation elle-même détermine la réalité. Il s'agit d'une façon de penser qui s'apparente à la vision de l'idéalisme moniste selon laquelle « la conscience crée la réalité ». Cependant, cette interprétation suggère que la réalité n'est pas simplement le produit de la conscience, mais qu'il existe une interaction profonde entre l'observation et la réalité.

D'autres interprétations quantiques, telles que l'interprétation des mondes multiples et la théorie des variables cachées de Bohm, s'éloignent du monisme idéaliste en défendant l'existence d'une réalité indépendante de la conscience. L'interprétation des mondes multiples propose que l'univers se divise en plusieurs réalités parallèles à chaque mesure, ce qui contredit l'idée selon laquelle la conscience seule façonne la réalité. L'interprétation de Bohm, en revanche, affirme que les systèmes quantiques sont régis par des variables cachées prédéterminées, ce qui explique la relation entre la conscience et la réalité d'un point de vue plus mécaniste. Cependant, les théories de la conscience quantique, telles que la théorie de la réduction objective orchestrée (Orch-OR), discutent de la manière dont les processus quantiques peuvent influencer l'expérience consciente, et ces théories peuvent offrir un parallèle à l'idée que la conscience est un élément fondamental de la réalité. Cependant, ces théories ne fournissent pas de résultats scientifiques définitifs confirmant le monisme idéaliste ; elles ouvrent simplement une porte philosophiquement intéressante.

Par conséquent, il ne serait pas correct de dire que la physique quantique confirme directement tous les éléments de l'idéalisme moniste. Bien que la physique quantique offre des interprétations qui peuvent

soutenir philosophiquement certaines des affirmations du monisme idéaliste, la nature du monde quantique et le rôle de la conscience sur cette nature sont encore controversés et discutés avec une grande variété de points de vue. Ainsi, même si la physique quantique soutient certains aspects du monisme idéaliste, elle peut approfondir plutôt que résoudre certains paradoxes.

18-NOS PERCEPTIONS ET NOTRE IMAGINATION

Grâce à la théorie quantique, nous apprenons que la matière que nous percevons n'a pas une structure statique comme la pensée, et que lorsque nous descendons dans des dimensions inférieures, même un morceau de pierre apparemment inanimé présente les caractéristiques d'un être vivant, c'est-à-dire qu'il est dynamique et en mouvement. Muhyiddin Arabi dit ce qui suit à ce sujet : « À notre avis ; En fait, tout ce qui est appelé inanimé ou végétal a sa propre âme. Ils sont dotés de perception et de cognition ; Seuls les découvreurs peuvent le percevoir... Il n'y a rien qui ne soit vraiment vivant. Les gens ne comprennent pas leur adoration en dehors de ce qu'Allah révèle... Seuls les vivants peuvent adorer. Pour cette raison, tout est vivant... »

Dans sa forme la plus simple ; Toutes les particules subatomiques sont considérées comme quantiques. Aujourd'hui, de nombreuses particules de ce groupe ont été découvertes et continuent d'être découvertes. Il existe d'innombrables couches d'énergie au niveau subatomique que la science n'a pas encore découvertes. Des particules dites quantiques existent en tout point de l'univers, et l'origine de tous les êtres et substances que nous décrivons comme inanimés et immobiles repose sur l'atome, et donc sur ces particules. En physique atomique, à mesure que nous descendons vers les dimensions inférieures de la matière et que les parties deviennent inséparables, des termes tels que « au-delà de la matière », « sans masse » et « abstrait » ont commencé à être utilisés. À ce niveau, tout est un tout unique et homogène et n'a pas de signification séparée ou individuelle. La raison en est qu'aucune particule n'a été observée au niveau subatomique. Ces particules n'ont de sens que lorsqu'elles sont observées par un observateur. De cela, on comprend que les objets sont le produit de la relation mutuelle entre l'observateur et l'observé. Cette relation est bijective et les propriétés de l'objet sont directement façonnées par la perception et la compréhension de l'observateur.

En d'autres termes, les objets créés sont créés au niveau de la conscience et de la perception et sont perçus comme des images. Les concepts et les objets que nous ne pouvons qualifier qu'imaginaires sont significatifs en fonction des significations qu'ils contiennent en tant que produits de notre esprit. À ce stade, nous revenons à Muhyiddin Arabi. Selon lui; Les objets qui nous entourent et que nous considérons comme réels et que nous regardons ne sont en réalité rien de plus que des rêves. Nous appelons les objets réels, dans la mesure de notre esprit et de notre perception, sans douter de leur vérité et de leur exactitude. Pour lui; Quel que soit l'objet que le dormeur voit dans son rêve, l'existence dans ce monde est également dans cette proportion.

Selon Muhyiddin Arabi; Ce qu'on appelle la réalité n'est pas seulement un rêve, mais ce n'est pas non

plus entièrement une illusion. C'est une apparition particulière de la Réalité Absolue, c'est-à-dire de la Vérité, une forme particulière de sa manifestation, une révélation de soi. C'est un rêve basé sur la métaphysique. Muhyiddin Arabi a dit : « Le monde de l'existence et de la formation est une illusion, mais en réalité c'est Dieu Lui-même. » il dit. Le rêve, l'illusion et l'imagination sont des symboles. Ce qui est appelé réel ne doit pas signifier que ce n'est pas réel, mais aussi que cela n'a aucune valeur. L'important est de déchiffrer et d'interpréter ces symboles. Oui, plus nous jugeons que notre image miroir existe et plus nous pensons que cette image occupe de l'espace, plus nous sommes réels en tant que créatures et plus nous occupons de place dans l'espace.

19-EXPLICATION MÉTAPHORIQUE DE L'ÊTRE DIEU EN TANT QUE CONSIDÉRATION DE LA PERSONNE EN TERMES DE MÉCANIQUE QUANTIQUE

Le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) a dit dans un hadith sacré : « Je suis tel que Mon serviteur pense de Moi. Quand il me mentionne, je suis avec lui. S'il se souvient de moi en lui-même, je me souviens de lui en moi-même. S'il se souvient de Moi dans une communauté, Je me souviendrai de lui dans une meilleure communauté. Ce hadith explique la proximité d'Allah avec Son serviteur et comment les pensées et la croyance d'une personne en Allah affectent la façon dont Allah la traitera. L'expression « Je suis comme Mon serviteur pense de Moi » signifie que la pensée qu'une personne a à propos d'Allah déterminera Sa miséricorde et Sa grâce envers cette personne.

La partie dhikr indique que se souvenir et se souvenir d'Allah sera récompensé par le fait qu'Il se souviendra de Son serviteur. Dans la suite du hadith, il est souligné que le dhikr fait individuellement ou en groupe trouvera également un écho en présence d'Allah. Il est dit que la personne qui mentionne Allah dans la communauté sera rappelée par Allah dans une communauté supérieure, et il est souligné que les adorations que la personne accomplit sincèrement sont d'une grande valeur. Ce hadith montre que la miséricorde et la compassion d'Allah sont illimitées et que le fait que le serviteur se tourne vers Lui apportera de grandes récompenses. Établir une relation entre le hadith en question et la physique quantique sera un profond voyage de pensée qui réunit la compréhension métaphysique et scientifique. Alors que ce hadith exprime que le serviteur trouve une réponse en fonction de ses pensées et de ses opinions envers Allah, nous retrouvons un concept similaire de flexibilité et d'incertitude dans la mécanique quantique. Le principe d'incertitude quantique et l'effet d'observateur sont particulièrement remarquables dans ce contexte.

En mécanique quantique, l'état exact d'une particule ne peut être déterminé sans observation. La particule est dans une superposition de plus d'une possibilité ; Cependant, lorsqu'on les observe, ces possibilités donnent un résultat. De même, le hadith explique que tout ce que le serviteur pense d'Allah, Il le traitera en conséquence. En d'autres termes, la miséricorde et la grâce de Dieu sont façonnées en fonction de la vision que le serviteur a de Lui ; C'est similaire au principe du monde quantique où l'observateur influence le résultat du système. De plus, le concept d'intrication quantique en mécanique quantique suggère qu'il existe une interconnexion cachée entre les entités de l'univers. Une fois que

deux particules interagissent, l'état de l'une affecte instantanément l'état de l'autre, quelle que soit la distance qui les sépare. Ceci peut être mis en parallèle avec le hadith dans lequel le serviteur se rapproche d'Allah en se souvenant de Lui. La personne qui accomplit le dhikr établit un lien métaphysique avec Allah, tout comme les particules en intrication quantique peuvent s'influencer les unes les autres malgré de grandes distances.

Enfin, la mention par Allah de Son serviteur dans une meilleure communauté indique la connaissance et le pouvoir illimités d'Allah au-delà des limites du temps et de l'espace. Dans l'univers quantique, il existe une réalité qui opère au-delà des règles de la physique classique et qui est dominée par des concepts tels que l'incertitude et la probabilité. Cela nous permet de nous connecter à l'existence infinie de Dieu et à sa connaissance globale dans une dimension spirituelle au-delà du monde matériel. Ces liens montrent que dans l'Islam, un profond parallèle métaphorique peut être établi entre l'omnipotence d'Allah et l'incertitude et le fonctionnement dépendant de l'observateur du monde quantique.

20-ANGES TACHYONS

« Les anges ont reçu du pouvoir parce qu'ils sont lumière, et il n'y a rien de plus puissant que la lumière. Parce que la manifestation lui appartient et la manifestation a lieu à travers lui. Tout a besoin de manifestation ! La manifestation, cependant, ne se produit qu'à travers la lumière dans les mondes supérieurs et inférieurs. Allah dit : « Allah est la lumière des cieux et de la terre. » Dans un autre récit, on a demandé au prophète d'Allah : « As-tu vu ton Seigneur ? » Lorsqu'on lui a demandé : « C'est de la lumière, comment puis-je la voir ? », il a répondu : Dans un autre hadith, il est dit : « Les manifestations de ton essence brûleraient tout ce que l'œil perçoit. » Les manifestations sont des lumières. Ce sont donc les choses qui rendent les choses visibles et les cachent. La lumière n'a pas d'ombre et l'univers est une ombre, alors que la Vérité est lumière. Par conséquent, l'univers est un Il est effacé, car la manifestation est lumière. Voir l'âme est une ombre. La personne qui a atteint la manifestation ne se voit pas en voyant Allah. Lorsque le rideau est tiré, l'ombre apparaît et le témoin est réjoui. Il y a des informations précieuses dans cette section. Il est possible de transmettre ou de révéler son secret. Ce n'est pas le cas. Celui qui le sait sait comment l'univers est né. "Allah dit la vérité et 'guides vers le bon chemin.' (Muhyiddin ibn-i Arabi (k.s) Conquêtes de la Mecque Vol.9/P.158)

Les tachyons sont un concept abstrait central de la pensée scientifique et philosophique, en tant que particules théoriques qui dépassent la vitesse de la lumière. Ce concept, qui repousse les limites de l'univers physique, est un type de particule dont on prétend qu'elle a une masse négative et qu'elle agit en dehors des règles connues de la physique. Grâce à ces caractéristiques, les tachyons ont une signification profonde non seulement dans les théories scientifiques mais aussi dans les interprétations métaphysiques et spirituelles.

D'un point de vue mathématique, l'idée de masse négative a une logique similaire au concept de nombre imaginaire. Alors que les nombres imaginaires trouvent leur place dans le monde abstrait des

mathématiques comme des types de nombres dont le carré donne un résultat négatif, la masse négative apparaît comme une possibilité mathématique plutôt qu'une réalité physique. La relation entre l'énergie et la masse ($E=mc^2$), basée sur la théorie de la relativité d'Einstein, constitue la base du concept de tachyon. Selon cette équation, lorsque la vitesse d'une particule se rapproche de la vitesse de la lumière, sa masse augmente et ses besoins énergétiques atteignent l'infini. Cependant, supposer un mouvement dépassant la vitesse de la lumière conduit à la transformation de la masse en une masse virtuelle. C'est là que les tachyons émergent comme une solution théorique. Contrairement aux particules que nous connaissons dans le monde physique, les tachyons perdent de l'énergie lorsqu'ils accélèrent et accélèrent lorsqu'ils ralentissent. Ces dynamiques inversées représentent un monde au-delà des lois connues de la thermodynamique. Il est également suggéré que les tachyons ont la capacité de produire une énergie infinie, ce qui soulève d'importantes questions sur les équilibres énergétiques et les processus d'expansion de l'univers.

L'existence des tachyons n'a pas encore été prouvée expérimentalement. Mais les mathématiques sont le langage de l'univers, et comme de nombreuses entités théoriques, les tachyons pourraient un jour devenir observables. Ces particules peuvent jouer un rôle dans l'explication de nombreux phénomènes physiques et cosmologiques importants, du taux d'expansion de l'univers aux théories des univers parallèles. Par exemple, les théories selon lesquelles l'univers s'étend plus vite que la lumière suggèrent que les tachyons pourraient être un facteur dans ces processus. Aborder le lien métaphysique entre les tachyons et les anges est une tentative de relier les profondeurs de l'univers d'un point de vue à la fois scientifique et spirituel. Dans ce contexte, les points suivants ressortent :

Théoriquement, les tachyons sont des particules hypothétiques qui dépassent la vitesse de la lumière. Ces particules, qui accélèrent en perdant de l'énergie, pourraient avoir des propriétés capables d'inverser la flèche du temps. Les tachyons sont définis par la possibilité de dépasser la vitesse de la lumière, ce qui est considéré comme une limite dans la théorie de la relativité restreinte d'Einstein. Il est indiqué dans les versets du Coran que les anges se déplacent très rapidement et peuvent parcourir une distance de 50 000 ans en un jour (Mearic 70:4). Cette vitesse pourrait sembler aller au-delà de la vitesse de la lumière dans le monde physique. Ces deux concepts peuvent être réunis grâce aux potentiels de vitesse et de mouvement interdimensionnel des entités physiques et métaphysiques. Les tachyons peuvent fournir un modèle théorique pour comprendre les transitions et les vitesses interdimensionnelles des anges. Les tachyons sont conçus pour être des particules qui peuvent exister au-delà de l'espace-temps à quatre dimensions. Les anges, en revanche, sont représentés comme des êtres qui peuvent se déplacer en dehors des dimensions physiques, dans des dimensions supérieures. Le temps peut varier en fonction de facteurs tels que la gravité et la vitesse. Le fait que les anges se déplacent à des vitesses bien plus rapides que la lumière suggère qu'ils se déplacent dans un environnement où le temps est perçu ou traité différemment. Cette situation est parallèle à la théorie de la relativité et aux propriétés des tachyons.

Dans la tradition islamique, les anges sont des êtres abstraits qui exécutent les commandements de Dieu. Leur interaction avec le monde physique nécessite un modèle d'être capable de traverser les dimensions. Les tachyons, bien que non encore prouvés, sont un outil théorique permettant de comprendre le mouvement au-delà des limites physiques. La mécanique quantique et la théorie du

multivers pourraient rendre possible l'existence de telles particules. L'expression « distance de 50 000 ans » dans la sourate Al-Ma'arij peut être réinterprétée dans le contexte des distances et des vitesses galactiques. Le diamètre de notre galaxie est d'environ 50 000 années-lumière, et cette affirmation pourrait impliquer que les anges parcourent cette distance à une vitesse supérieure à celle de la lumière. Le ralentissement du temps dans les régions gravitationnelles intenses du centre de la galaxie indique que s'échapper de ces régions nécessite des vitesses élevées. Expliquer l'émergence des anges de ces régions avec les propriétés de mouvement des tachyons peut placer les versets dans un contexte moderne. D'autre part; Les tachyons représentent également une énergie infinie avec le concept d'énergie négative. Les tachyons indiquent que tous les êtres ont une structure holographique comme type de matrice énergétique. Cela reflète une compréhension similaire à l'idée du soufisme selon laquelle Dieu se manifeste en toute chose. L'idée que les anges peuvent exister dans différentes dimensions et se déplacer entre ces dimensions prend son sens grâce à la relation des tachyons avec l'univers multidimensionnel.

Le fait que les antitachyons ne se déplacent que vers l'avant dans le temps est lié à l'existence continue et progressive des anges dans le temps. La croyance selon laquelle les anges ont été créés en nombre fixe peut être comparée aux antitachyons existant par paires et maintenant un ordre sans se détruire mutuellement. Le fait que les âmes existent sous forme énergétique, et non sous forme physique, peut être associé à la structure de masse abstraite des tachyons. L'existence de chaque âme en tant que matrice énergétique appropriée à sa propre essence est similaire à la structure holographique des tachyons. L'idée que les âmes peuvent exister dans différentes dimensions et différentes formes prend tout son sens avec la capacité des tachyons à se déplacer indépendamment du temps et de l'espace.

Les tachyons peuvent servir de pont entre les théories scientifiques et les réalités métaphysiques. La vitesse et l'énergie supérieures que possèdent les anges lorsqu'ils accomplissent leurs tâches peuvent s'expliquer par la mobilité des tachyons au-delà de l'univers physique. La théorie de l'univers holographique et l'idée d'une matrice énergétique multidimensionnelle établissent un lien métaphysique entre les tachyons et les antitachyons et la création des anges. Cette perspective peut soutenir notre désir d'explorer les profondeurs des mondes scientifiques et spirituels, tout en ouvrant de nouvelles portes à la compréhension de la sagesse de la création de Dieu.

21- LA RENCONTRE DE L'HUMAIN ET D'AZRAEL (MATÉRIEL ET ANTI-MATÉRIEL)

La matière constitue les éléments constitutifs de tout ce qui existe dans l'univers tel que nous le connaissons ; Les atomes et les particules subatomiques (protons, neutrons, électrons) sont les éléments de base de l'existence matérielle. L'antimatière, en revanche, est constituée de particules qui correspondent à la matière mais qui ont une charge électrique opposée. Par exemple, l'antimatière homologue de l'électron, le positon, a une masse comme l'électron mais porte la charge opposée (charge positive). De même, l'homologue du proton, l'antiproton, est chargé négativement.

La caractéristique la plus importante de la matière et de l'antimatière est qu'elles s'annihilent lorsqu'elles se rencontrent. Ce processus est appelé « annihilation » et lorsque la matière et l'antimatière se rencontrent, elles s'annihilent mutuellement, libérant d'énormes quantités d'énergie. La célèbre équation d'Einstein $E=mc^2$ est utilisée pour expliquer l'énergie libérée dans ce processus ; la matière et l'antimatière sont entièrement converties en énergie.

Bien que l'antimatière soit inhérente à l'univers, la raison pour laquelle il n'y a pas de quantité observable d'antimatière dans l'univers est une grande question cosmologique. Ce problème, appelé asymétrie baryonique, contredit l'hypothèse selon laquelle la matière et l'antimatière ont été créées en quantités égales lors de la formation de l'univers. Si la matière et l'antimatière existaient en quantités égales, elles s'annihileraient mutuellement, ne laissant derrière elles que de l'énergie. Cependant, l'univers que nous observons aujourd'hui est constitué en grande partie de matière. On pense que cela est dû au fait qu'il pourrait y avoir eu un petit déséquilibre (nombre de baryons asymétrique) entre la matière et l'antimatière dans l'univers primitif.

Dans la croyance islamique, Azraël, en tant qu'ange de la mort, prend l'âme d'une personne et met fin à sa vie. Alors que l'homme existe dans ce monde en tant qu'être matériel, avec l'intervention d'Azrael, cette existence matérielle prend fin et l'âme passe dans une autre dimension. Ce processus reflète la dimension métaphysique de la transition entre l'existence et la non-existence. Le « contact » d'Azrael avec un être humain peut être considéré comme un processus de transformation dans lequel l'existence physique prend fin, tout comme la rencontre de la matière et de l'antimatière. La matière et l'antimatière sont opposées, comme des opposés polaires. La vie humaine est également dans un équilibre entre l'existence matérielle et la dimension spirituelle. L'arrivée d'Azrael perturbe cet équilibre et met fin à l'existence matérielle. La rencontre entre l'homme et la Grande Faucheuse représente le moment où se produit une transition entre les opposés matériels et spirituels.

À la suite de la rencontre entre la matière et l'antimatière, une grande quantité d'énergie est libérée. Ce processus de destruction est en fait une transformation d'énergie. De même, la mort d'un être humain peut être perçue comme la destruction du corps matériel et le passage de l'âme vers une autre dimension. La mort peut être considérée non pas comme une fin, mais comme la continuation de l'énergie ou de l'esprit sous une autre forme. Le processus d'annihilation qui se produit lorsque la matière et l'antimatière se rencontrent n'est pas seulement la fin de l'existence sur le plan physique, mais aussi un processus de transformation. La rencontre entre l'homme et Azraël est aussi une transformation dans le sens de la fin de la vie physique et du passage de l'âme vers l'autre monde. La Grande Faucheuse est une figure cosmique qui permet cette transition, tout comme l'annihilation entre la matière et l'antimatière crée une sorte de transformation énergétique au sein de l'ordre cosmique.

Azrael est connu comme l'ange de la mort et met fin à la vie des êtres vivants en prenant leur âme de leur corps. La force nucléaire forte est la force la plus puissante qui maintient le noyau atomique ensemble. Cette force maintient ensemble les particules subatomiques, en particulier les protons et les neutrons, formant les éléments fondamentaux de la matière. Si cette force n'existait pas, les noyaux atomiques ne pourraient pas rester ensemble et la matière n'existerait pas. Si l'interaction nucléaire forte s'affaiblit ou se brise, les noyaux atomiques se briseront, entraînant la fin de la matière et de la vie.

La mission d’Azrael de mettre fin à la vie est similaire à la mission de la force nucléaire forte d’assurer l’existence de la matière à un niveau fondamental. Alors que l’existence des atomes et de la matière perdure grâce à l’interaction nucléaire forte, la disparition de cette force signifierait la fin physique de la vie. En étant associé à cette force, Azrael devient plus compatible avec son rôle de fin de vie et d’existence.

Alors que la matière et l’antimatière représentent des forces opposées dans l’univers physique, la relation entre l’homme et la Grande Faucheuse exprime une dimension métaphysique. La vie de l’homme est une réalité physique, mais la mort représente le passage de cette réalité physique à une dimension spirituelle. Azrael est le médiateur de cette transition, tout comme la matière et l’antimatière se détruisent mutuellement et libèrent de l’énergie, la mort est la fin du corps physique mais le début de la transition de l’âme vers une autre dimension.

Dans la vie mondaine, l’homme peut être identifié à la matière. Il est considéré comme un être dont le corps physique et les expériences mondaines continuent d’exister sur le plan matériel tout au long de la vie. Azrael peut être considéré comme une contre-force, comme l’antimatière. De même que l’antimatière, qui est opposée à la matière, détruit la matière lorsqu’elle la rencontre, de même, lorsqu’Azrael rencontre un être humain, il met fin à son existence matérielle, mais cette destruction fournit une sorte de transformation énergétique ; Cela peut également être considéré comme la transition de l’âme vers une autre dimension.

22- LA LUMIÈRE COMME SOURCE D'EXISTENCE

La lumière, en tant que source d’existence dans l’univers, est un concept qui porte des significations profondes dans divers contextes. La lumière est un concept qui porte du sens à différents niveaux en tant que source d’existence dans l’univers. Avec ses dimensions physique, cosmologique, métaphysique et philosophique, la lumière est au centre de la recherche scientifique et de la réflexion spirituelle. Cette perspective multidimensionnelle nous aide à comprendre en profondeur l’impact de la lumière sur l’existence.

D’un point de vue physique, la lumière est une forme de rayonnement électromagnétique et transporte de l’énergie. La lumière est le résultat de l’énergie produite par les étoiles et autres corps célestes. De ce point de vue, la lumière peut être considérée comme un élément fondamental de tout ce qui existe dans l’univers. La dualité corpusculaire et ondulatoire de la lumière complique encore davantage la nature de la lumière dans le contexte de la mécanique quantique. Les photons (particules de lumière) sont l’une des unités fondamentales des interactions dans l’univers. On peut donc dire que la lumière est un élément fondamental de l’existence dans l’univers.

Au début de l’univers, la lumière établit un lien fondamental entre l’énergie et la matière. Depuis le Big Bang, à mesure que l’univers s’est étendu, la lumière s’est répandue dans l’espace et, au fil du temps, a

formé des structures plus complexes.

Le rayonnement de fond cosmologique micro-onde donne un aperçu de l'univers primitif. Ces traces de lumière fournissent une source importante d'informations sur l'origine de l'existence.

Dans diverses cultures et systèmes de croyances, il est considéré comme un symbole de lumière, de connaissance, d'illumination et d'existence. La lumière est connue comme l'opposé de l'obscurité et est souvent associée au bien, à la vérité et à la sagesse. En ce sens, la lumière est le symbole des qualités divines et de la connaissance dans le soufisme. Par exemple, le concept de « Nur » exprime l'existence et les attributs d'Allah. Les penseurs soufis considèrent la lumière comme un symbole d'illumination spirituelle et de sagesse.

L'existence de la lumière peut également être considérée en termes de philosophie de l'ontologie. « La lumière est-elle la source de tout dans l'univers ? » La question suscite des réflexions sur la nature et le sens de l'existence. Alors que certains philosophes considèrent la lumière comme l'un des éléments les plus fondamentaux de l'existence, d'autres l'évaluent dans un contexte plus large.

23-LES PHOTONS SONT-ILS DES PARTICULES PORTEUSES D'INFORMATIONS OU DES MESSAGERS DIVINS ?

Les photons sont à la fois des particules porteuses d'informations physiques et des éléments porteurs d'une signification profonde qui peuvent être interprétés comme des messagers divins dans divers contextes culturels et philosophiques. Voici les détails de ces deux perspectives :

Les photons sont l'unité de base des ondes électromagnétiques. La lumière, la chaleur et d'autres types de rayonnement électromagnétique sont transportés par des photons. De ce point de vue, les photons transportent de l'énergie et constituent la base des processus physiques observés dans la nature. Les photons peuvent transmettre des informations en se déplaçant à la vitesse de la lumière. Par exemple, les photons sont utilisés pour transporter des données à travers des fibres optiques dans les systèmes de télécommunications. Les photons agissent donc comme des particules qui transportent des informations physiques. Dans de nombreuses cultures et systèmes de croyances, il est associé à la lumière, à la connaissance, à l'illumination et à l'inspiration divine. Les photons peuvent être considérés comme la représentation physique de cette lumière. Ainsi, dans certaines perspectives philosophiques et religieuses, les photons peuvent être interprétés comme des messagers divins. Le soufisme considère la lumière comme un symbole de sagesse et d'amour divin. Les photons, dans ce contexte, peuvent être considérés comme un moyen d'illumination spirituelle et d'atteinte de la connaissance divine. La lumière est l'opposé de l'obscurité et un moyen d'atteindre les réalités spirituelles.

Les photons peuvent être considérés comme l'un des éléments fondamentaux de l'existence. La lumière nous amène à poser des questions profondes sur la nature de l'existence. « Les photons sont-ils simplement des particules qui transportent des informations physiques ? » La question suscite une

discussion philosophique sur le sens de l'existence et la transmission du savoir. Certains philosophes et mystiques tentent de découvrir l'ordre divin dans la nature en considérant les photons comme porteurs de messages divins. Cette perspective reflète une recherche d'un sens plus profond au-delà de la réalité physique. Les photons sont des éléments polyvalents qui peuvent être considérés à la fois comme des particules porteuses d'informations physiques et comme des messagers divins sur le plan spirituel et métaphysique. Leurs propriétés physiques et leur rôle scientifique, ainsi que leurs significations symboliques dans divers contextes culturels et religieux, les positionnent au centre de la recherche scientifique et de la pensée spirituelle. Cette approche multicouche nous aide à comprendre le rôle des photons dans l'univers.

24- RELATION ENTRE LA LUMIÈRE DANS LE CORAN ET LA LUMIÈRE DANS LA SCIENCE

Le concept de « lumière » mentionné dans le Coran entretient des relations profondes et à plusieurs niveaux avec la lumière métaphysique et scientifique. Dans le Coran, le terme « lumière » est souvent utilisé comme symbole de la connaissance divine, de la guidance et de l'illumination. La lumière signifie sortir des ténèbres et se tourner vers le bon chemin. Dans ce contexte, la lumière représente l'illumination spirituelle et l'atteinte des vérités divines. Elle peut être vue comme une lumière physique, mais c'est aussi un concept abstrait. L'expression « Allah est la lumière » dans le Coran peut également être interprétée comme un reflet de l'existence et de la sagesse divines. En termes scientifiques, la lumière est une forme d'ondes électromagnétiques. Les photons sont les particules élémentaires de la lumière et transportent de l'énergie. La lumière joue un rôle important dans de nombreux processus de la nature et est l'un des éléments fondamentaux de la vie. La lumière est utilisée pour transporter des informations ; Par exemple, les photons sont utilisés pour transmettre des données dans les fibres optiques et les technologies de communication. Cela montre que la lumière n'est pas seulement un phénomène physique, mais aussi un élément essentiel dans la transmission de l'information.

Alors que la lumière représente la connaissance et l'illumination dans le Coran, la lumière scientifique a également pour fonction de transporter et de communiquer des informations. Ces deux concepts peuvent se combiner dans la quête de la connaissance et de l'illumination. La lumière peut être interprétée comme un vecteur d'information sur le plan physique et comme un symbole d'illumination et de sagesse divine sur le plan métaphysique. La lumière offre une visibilité en illuminant l'obscurité. De même, la lumière nous aide à comprendre les vérités divines en illuminant les ténèbres spirituelles. À cet égard, la lumière et la lumière scientifique remplissent une fonction similaire en permettant la compréhension et l'intelligence. La lumière suscite de profondes questions sur la nature de l'existence. Alors que la lumière scientifique nous aide à comprendre la réalité physique, le concept de lumière dans le Coran nous permet d'explorer les dimensions spirituelles et ontologiques de l'existence. Ces deux perspectives peuvent se compléter pour comprendre la nature multidimensionnelle de l'existence. Les expressions de lumière dans le Coran sont liées à l'ordre universel et à la création divine. La lumière scientifique est l'un des éléments fondamentaux de l'énergie et de la matière dans l'univers. Ces deux

perspectives peuvent nous aider à étudier les significations plus profondes qui sous-tendent la structure complexe de l'univers. Alors que le concept de « lumière » mentionné dans le Coran est associé à l'illumination spirituelle et à la connaissance divine, la lumière scientifique est un moyen de connaissance physique et de communication. Ces deux concepts se complètent dans la recherche de la connaissance et de la compréhension, offrant un sens profond et multidimensionnel. La lumière apparaît comme l'un des éléments fondamentaux de l'existence dans l'univers, tant sur le plan physique que spirituel.

25- LUMIÈRE ET TÉNÈBRES, L'ÉQUILIBRE DE L'UNIVERS

Le contraste entre la lumière et l'obscurité joue un rôle important dans le maintien de l'équilibre de l'univers. Voici quelques points fondamentaux qui expliquent les effets équilibrants de ce contraste dans l'univers :

La lumière et l'obscurité sont deux éléments fondamentaux qui affectent la distribution de l'énergie. Alors que la lumière interagit avec la matière en transportant de l'énergie, l'obscurité représente un état dans lequel l'énergie n'existe pas ou n'est pas visible. Cet équilibre régule le flux et la dynamique de l'énergie dans l'univers. La lumière du soleil réchauffe la surface de la Terre et fournit les conditions nécessaires au maintien de la vie. L'obscurité, en revanche, favorise la perte de chaleur et le refroidissement. Ce cycle assure la durabilité des écosystèmes.

Le cycle de lumière et d'obscurité joue un rôle décisif dans la formation des rythmes naturels (horloges biologiques). Le cycle du jour et de la nuit affecte les cycles de vie, les habitudes alimentaires et les habitudes de sommeil des êtres vivants. La quantité de lumière varie en fonction des changements saisonniers. Cette situation façonne la cyclicité de la nature et les capacités d'adaptation des êtres vivants.

La lumière est souvent associée à la bonté, à la connaissance et à l'illumination, tandis que l'obscurité est associée au mal, à l'ignorance et à l'inconnu. Ce contraste joue un rôle important dans le développement des valeurs morales et éthiques. La lumière et l'obscurité augmentent la variété des expériences spirituelles. Les temps sombres préparent le terrain aux voyages intérieurs des individus et aux quêtes d'illumination. Ce contraste fournit les expériences opposées nécessaires à la croissance spirituelle.

La lumière et l'obscurité jouent également un rôle d'équilibre dans la structure physique de l'univers. Des concepts tels que les trous noirs, la matière noire et l'énergie noire sont des éléments importants qui affectent la dynamique de l'univers. Ces éléments ont un effet critique sur l'expansion de l'univers et le maintien de sa structure. Le contraste entre la lumière et l'obscurité assure également l'équilibre sur le plan cosmique. L'existence des galaxies et des étoiles résulte de ce contraste. Alors que la lumière est considérée comme la source de la vie et de l'existence dans l'univers, l'obscurité représente l'inconnu.

Le contraste entre la lumière et l'obscurité fonctionne comme un mécanisme polyvalent qui assure l'équilibre de l'univers. Cet équilibre aux niveaux physique, temporel, métaphysique et cosmique assure la pérennité de l'ordre, de la vie et de l'existence dans l'univers. Ces contrastes nous aident à comprendre les complexités de la nature et enrichissent l'expérience humaine.

26- CONTRIBUTION DES TEXTES SACRÉS À LA DECOUVERTE DE LA NATURE DE LA LUMIÈRE

Alors que les scientifiques cherchent à découvrir la nature de la lumière, les connaissances bibliques sur la lumière peuvent contribuer à cet effort de plusieurs manières. Voici quelques dimensions importantes de cette interaction :

Les conceptions de la lumière dans les textes sacrés soulèvent de profondes questions sur la nature de l'existence et sur la place de l'homme dans l'univers. En abordant ces questions philosophiques et ontologiques, les scientifiques peuvent enrichir leurs recherches sur la nature de la lumière. La lumière est associée à une entité ou à une énergie divine dans de nombreux textes sacrés. Cela pourrait conduire les scientifiques à remettre en question les liens divins et cosmiques dans la compréhension de la structure de l'univers.

La lumière dans les Écritures représente les expériences humaines, l'illumination et la sagesse. En ce sens, les scientifiques peuvent bénéficier de ces textes pour comprendre les expériences et les perceptions humaines. La lumière est un symbole d'illumination spirituelle dans de nombreuses traditions religieuses et spirituelles. Cette perspective pourrait inspirer les scientifiques à explorer la relation entre les propriétés physiques de la lumière et leurs effets sur la conscience humaine.

La compréhension de la lumière dans les textes sacrés peut contribuer au développement de nouveaux paradigmes qui façonnent la pensée scientifique. À partir de ce dialogue entre foi et science, les scientifiques peuvent découvrir de nouvelles questions et de nouveaux domaines de recherche. Dans les études sur la lumière, les perspectives philosophiques et religieuses peuvent ajouter une perspective différente à la recherche scientifique. Cette approche multidisciplinaire permet une compréhension plus complète et plus approfondie de la nature de la lumière.

Certains scientifiques peuvent considérer la compréhension de la lumière dans les textes sacrés comme une source d'inspiration pour la recherche scientifique. Cela crée une opportunité de questionner la manière dont les avancées scientifiques pourraient croiser la sagesse divine et l'expérience humaine. Dans les textes sacrés, la lumière est souvent associée à l'énergie et à la vie. En étudiant cette relation, les scientifiques peuvent tenter de comprendre les liens entre l'énergie et la lumière.

Les connaissances sur la lumière dans les textes sacrés peuvent apporter des contributions profondes et multiformes aux efforts des scientifiques pour explorer la nature de la lumière. Cette interaction, allant des questions philosophiques aux expériences humaines, du dialogue entre science et foi aux relations entre la sagesse divine et les développements scientifiques, fournit une base riche pour comprendre la

nature de la lumière. Dans ce contexte, le dialogue entre science et religion peut contribuer à l'approfondissement et à l'enrichissement des deux domaines.

27- LA CAPACITÉ DE LA LUMIÈRE À ATTEINDRE CHAQUE POINT DE L'UNIVERS ET L'UNIVERSALITE DE LA CONSCIENCE

La capacité de la lumière à atteindre chaque point de l'univers peut créer de nombreuses connexions profondes et symboliques avec l'universalité de la conscience. La lumière est un phénomène qui peut atteindre physiquement n'importe quel point de l'univers. Cette caractéristique peut soutenir l'idée selon laquelle la conscience possède une dimension tout aussi universelle. La conscience ne se limite pas aux expériences individuelles mais a le potentiel d'atteindre des vérités et des informations universelles.

Connectivité : La lumière permet les interactions dans l'univers en établissant un lien entre tous les êtres. Cela peut être vu comme une métaphore selon laquelle la conscience est connectée de la même manière à tous les êtres, créant une expérience partagée. La lumière symbolise souvent l'illumination et la diffusion de la connaissance et de la compréhension. L'universalité de la conscience inclut également la capacité d'apporter aux gens illumination et compréhension. Cela soutient l'idée selon laquelle les expériences et la sagesse des individus contribuent à la conscience universelle. La lumière est considérée comme un symbole universel dans différentes cultures et systèmes de croyances. Cela signifie que les gens peuvent former une conscience collective en partageant des expériences et des émotions similaires.

La lumière peut être considérée comme une entité au-delà du temps. La conscience peut également établir des connexions entre le passé, le présent et le futur sans être limitée par le temps. C'est un reflet de la nature universelle de la conscience.

La vitesse de la lumière offre une portée universelle en transcendant les frontières spatiales. La conscience a également le potentiel de transcender les limites physiques et de développer une compréhension universelle à travers les pensées, les émotions et les expériences. Connexion quantique : La dualité particule-onde de la lumière en physique quantique peut soulever de profondes questions sur la nature de la conscience. La lumière peut former des états corrélés même au niveau des particules ; Cela peut soutenir l'idée selon laquelle la conscience implique également une totalité et une connexion au-delà des particules.

Dans de nombreux systèmes de croyances, la lumière est associée aux dimensions divines et métaphysiques. Cela permet à la conscience d'être acceptée comme faisant partie d'une réalité universelle. La conscience est considérée non seulement comme une expérience individuelle mais aussi comme une entité universelle.

La capacité de la lumière à atteindre chaque point de l'univers a le potentiel de représenter l'universalité de la conscience. Ces relations symboliques et métaphoriques entre la lumière et la

conscience soulignent l'importance des connexions universelles, de l'illumination et des expériences partagées. Dans ce contexte, la lumière peut nous aider à comprendre la profondeur et l'universalité de la conscience en tant que dimension à la fois physique et métaphysique.

28- DÉPASSER LA VITESSE DE LA LUMIÈRE, POUVOIR DÉPASSER CETTE LIMITE DANS LA DIMENSION DE CONSCIENCE

La question de savoir s'il est possible de dépasser la vitesse de la lumière fait l'objet d'un débat profond, tant sur le plan physique que métaphysique. Physiquement, selon la théorie de la relativité d'Albert Einstein, la vitesse de la lumière est la vitesse la plus élevée connue dans l'univers. Selon cette théorie, lorsqu'un objet se rapproche de la vitesse de la lumière, sa masse augmente et nécessite donc une énergie infinie. Cela montre qu'il est pratiquement impossible de dépasser la vitesse de la lumière. Cependant, certains concepts du domaine de la physique théorique suggèrent des situations qui pourraient permettre de dépasser cette limite. Par exemple, certaines théories envisagent des concepts tels que les moteurs « warp » ou les « trous de ver » qui peuvent être créés en manipulant la géométrie de l'espace-temps pour dépasser la vitesse de la lumière. De telles spéculations n'ont pas encore été prouvées expérimentalement et restent largement théoriques.

Cependant, le concept de dépasser la vitesse de la lumière dans la dimension de la conscience offre une perspective plus abstraite et métaphysique. La conscience est souvent considérée comme une entité au-delà des limites physiques. Certains enseignements mystiques et spirituels soutiennent que la conscience peut voyager au-delà du temps et de l'espace, ayant ainsi le potentiel de dépasser la vitesse de la lumière. Dans ce contexte, la conscience est connectée à un champ universel, qui permet aux pensées, aux sentiments et aux expériences des individus d'interagir les uns avec les autres instantanément. Par exemple, des expériences telles que la télépathie ou les connexions spirituelles soutiennent l'idée que la conscience peut interagir au-delà des frontières physiques.

D'un point de vue scientifique, une relation claire entre la conscience et la physicalité n'a pas encore été établie. Cependant, certaines recherches suggèrent que les expériences conscientes pourraient être liées à des processus neurologiques et physiques quantiques. Dans ce contexte, les études sur la nature et l'universalité de la conscience peuvent nous amener à nous demander si une interaction au-delà de la vitesse de la lumière est possible. Alors que des concepts tels que l'intrication quantique montrent que les particules peuvent interagir instantanément, cela soulève l'idée que la conscience peut fonctionner dans un domaine interactif similaire.

Par conséquent, de nombreuses questions se posent quant à savoir s'il est physiquement possible de dépasser la vitesse de la lumière. Bien que certaines spéculations dans le domaine de la physique théorique évoquent cette situation, il n'existe pas encore de solution pratique. Dans la dimension de la conscience, le potentiel de dépasser la vitesse de la lumière peut être considéré comme un concept plus abstrait. L'universalité et les limites de la conscience demeurent un domaine qui doit être examiné en

profondeur, tant d'un point de vue scientifique que métaphysique. Dans ce contexte, une réalité au-delà de la vitesse de la lumière porte le potentiel de développer de nouvelles compréhensions aux niveaux physique et conscient.

29- LA LUMIÈRE EST-ELLE HORS DU TEMPS OU LE TEMPS EST-IL SOUS FORME DE LUMIÈRE ?

La question de savoir si la lumière existe en dehors du temps ou si le temps lui-même est une forme de lumière est un sujet de débat profond tant du point de vue physique que métaphysique. Physiquement, la lumière est considérée comme une partie du temps et de l'espace. Selon la théorie de la relativité d'Albert Einstein, la vitesse de la lumière est constante et est étroitement liée à la nature du temps et de l'espace. La vitesse de la lumière est considérée comme la vitesse la plus élevée de l'univers, et pour un objet se déplaçant à cette vitesse, le temps semble s'arrêter pour l'observateur. Cela montre la relation entre le temps et la lumière et comment la lumière s'entremêle avec le flux du temps. C'est-à-dire que la lumière existe en tant que partie du temps ; Il progresse et interagit avec le flux du temps. Cependant, les réflexions sur la nature de la lumière peuvent aller au-delà du domaine scientifique et atteindre des dimensions métaphysiques plus profondes. La lumière est considérée comme un symbole d'illumination, de connaissance et de sagesse dans de nombreuses traditions spirituelles et philosophiques. Dans ce contexte, la lumière peut être considérée comme une entité ou une conscience au-delà du temps. Par exemple, certains enseignements mystiques soutiennent que le temps est une illusion et que la réalité est basée sur la lumière et l'énergie par nature. Cela peut renforcer l'idée que le temps lui-même est une forme de lumière ; C'est-à-dire que le temps, en tant qu'expression de l'existence, est en réalité lié au processus de changement et de transformation de la lumière.

La physique quantique contribue également à ces discussions. La lumière se comporte à la fois comme une particule et comme une onde, ce qui peut affecter la perception du temps. Des phénomènes tels que l'intrication quantique, grâce à la capacité des particules à interagir instantanément, suggèrent que le temps n'est pas un phénomène absolu. Dans ce cas, la lumière et le temps sont considérés comme des concepts étroitement liés et entrelacés. Par conséquent, la question de savoir si la lumière existe en dehors du temps ou si le temps lui-même est une forme de lumière est une question complexe à la fois sur le plan physique et métaphysique. D'un point de vue physique, la lumière existe en tant que partie du temps et de l'espace. Cependant, au niveau métaphysique, la lumière peut être considérée comme une entité au-delà du temps. L'interaction entre ces deux dimensions permet une compréhension plus profonde de la nature de la lumière et du temps.

30- RELATION ENTRE LA LUMIÈRE DIVINE ET LA RÉALITÉ AU NIVEAU QUANTIQUE

Alors que la « Lumière » divine est acceptée comme un symbole qui illumine l'âme dans de nombreuses

cultures et systèmes de croyances, l'idée qu'il puisse exister une réalité au niveau quantique est également un sujet de profond débat. Dans son sens traditionnel, la « Lumière » est souvent associée à la connaissance, à l'illumination et à l'éveil spirituel. Dans la pensée islamique en particulier, Nur est considéré comme un reflet de l'existence et de la lumière d'Allah. Dans ce contexte, la Lumière n'est pas seulement un phénomène physique mais aussi une source d'expérience spirituelle et de sagesse. Nur est considéré comme une lumière qui illumine le monde intérieur des individus et les guide vers le bon chemin. Cependant, au-delà de cette signification symbolique, réfléchir à la possibilité que Nur soit une réalité au niveau quantique crée un pont intéressant entre la science moderne et le mysticisme. La physique quantique offre une compréhension approfondie de la nature de la lumière et de l'énergie. La lumière constitue l'un des éléments fondamentaux de la réalité, se comportant à la fois comme une particule et une onde. Des concepts tels que l'intrication quantique et la superposition révèlent que la réalité est essentiellement une structure interconnectée. Dans ce contexte, la lumière et l'énergie peuvent être considérées comme faisant partie d'un système dynamique dans lequel toutes les entités interagissent les unes avec les autres.

Les reflets de la Lumière à ce niveau quantique peuvent mettre en évidence la connexion entre les êtres spirituels et physiques. Si la lumière est considérée comme une forme fondamentale d'énergie dans l'univers, alors la qualité symbolique de Nur illuminant l'âme peut également devenir un concept représentant une réalité universelle. Considérant que la lumière fournit une connexion entre les êtres dans les dimensions physiques et métaphysiques, cela suggère que Nur peut non seulement être un symbole mais aussi une expression d'une réalité profonde. En conséquence, la Lumière divine porte une signification précieuse en tant que symbole qui illumine l'âme et est enrichie par l'idée qu'elle peut être une partie profonde de la réalité au niveau quantique. Ces deux dimensions offrent une interaction puissante qui peut aider les individus à comprendre leurs expériences existentielles et leur place dans l'univers. La réalité de Nur, à la fois au niveau symbolique et quantique, peut ouvrir de nouveaux horizons aux personnes dans leur recherche de sagesse, de connaissance et de connexion profonde.

31-L'ENCHEVÊTEMENT QUANTIQUE DANS LA CONNEXION DIVINE DES ESPRITS

L'intrication quantique est le phénomène dans lequel deux particules du monde physique interagissent instantanément l'une avec l'autre malgré la distance qui les sépare. Ce phénomène est ce qu'Einstein a décrit comme une « interaction étrange à distance » et, bien qu'il ne soit pas encore entièrement compris, l'intrication est considérée comme l'un des aspects les plus mystérieux de la mécanique quantique. Alors, quel est le rapport entre ce phénomène et l'idée selon laquelle les âmes sont reliées par un lien divin ?

Selon les enseignements soufis, tous les êtres sont le reflet de l'unité et de la puissance d'Allah. Selon le concept de Vahdet-i Vujub, ou l'unité de l'existence, tout provient en réalité d'une seule source divine et fait essentiellement partie de cette unité. Les esprits sont des êtres nés de cette unité et liés à un ordre divin. Les soufis croient que les âmes sont reliées les unes aux autres par un lien spirituel profond en

tant que parties d'un tout. Dans le soufisme, cette connexion spirituelle est considérée comme un reflet de la présence omniprésente de Dieu au-delà des frontières du temps et de l'espace. Le phénomène d'intrication quantique fait référence à la capacité de deux particules à se comporter comme si elles étaient une seule entité malgré la distance physique qui les sépare. Cela donne l'impression qu'il existe une sorte de connexion au-delà de l'espace et du temps. Selon une approche qui pense que les âmes sont également connectées les unes aux autres par un tel lien divin, l'intrication quantique pourrait former un parallèle avec l'idée que les âmes sont également dans une sorte d'« intrication spirituelle ». D'un point de vue soufi, ce lien peut être associé à l'omniprésence de Dieu et au potentiel des âmes à atteindre l'unité en sa présence. Cette analogie entre les mondes métaphysique et quantique est basée sur la découverte de similitudes dans deux plans de réalité différents plutôt que sur une preuve scientifique. Le fait que l'intrication quantique soit un événement observable dans le monde physique peut être perçu comme un symbole spirituel ou une métaphore indiquant que les âmes sont également connectées à un ordre divin de cette manière. Par conséquent, l'idée selon laquelle l'intrication quantique pourrait montrer que les âmes sont reliées les unes aux autres par un lien divin crée un champ dans lequel la pensée soufie et les théories scientifiques peuvent fonctionner en parallèle.

33- ORDRE DIVIN ET CONSTANCE DE LA VITESSE DE LA LUMIÈRE

La vitesse de la lumière est l'une des constantes fondamentales de l'univers, et comprendre pourquoi cette vitesse est la même pour tout est l'une des questions les plus fondamentales de la physique. La lumière se propage par des photons, qui se déplacent sous forme d'ondes électromagnétiques, et comme ces photons sont sans masse, ils se déplacent à une vitesse maximale dans l'espace. La vitesse de la lumière dans le vide est d'environ 299 792 458 mètres par seconde (environ 300 000 km/s). Cette vitesse est au cœur des théories de la relativité générale et spéciale d'Einstein et fournit une limite fondamentale à toutes les observations et événements dans l'univers. Alors pourquoi la lumière traverse-t-elle tout dans l'univers à la même vitesse, et cela peut-il être considéré comme une indication d'un ordre divin ?

Le fait que la lumière voyage à une vitesse constante est le résultat direct de la symétrie et de l'ordre dans la structure de l'univers. Les lois physiques fonctionnent de la même manière partout dans l'univers, et cette symétrie garantit que la vitesse de la lumière est universelle. Selon la théorie de la relativité restreinte d'Einstein, aucun objet ni aucune information ne peut dépasser la vitesse de la lumière. Cette vitesse est considérée comme une constante de la structure de l'univers. La constance de la vitesse de la lumière affecte également profondément notre perception du temps et de l'espace ; Les observateurs en mouvement peuvent se trouver dans des fuseaux horaires différents, mais la vitesse de la lumière reste la même pour les deux. Bien que cette vitesse constante constitue les éléments de base de l'univers physique, elle indique également que tout dans l'univers est interconnecté et possède un ordre cohérent. Dans la pensée islamique, cet ordre dans l'univers est interprété comme un ordre qui reflète l'unité divine et la puissance d'Allah. L'universalité de la vitesse constante de la lumière peut être

le symbole d'un système dans lequel tous les êtres et tous les événements fonctionnent selon une volonté divine. Il est également souligné dans le Coran qu'Allah a un pouvoir qui englobe tout et que la connexion entre les êtres est possible grâce à Sa connaissance et à Sa puissance. Le fait que la lumière se déplace à une vitesse constante parmi tous les êtres de l'univers peut être considéré comme le reflet de cet ordre divin dans le domaine physique.

Du point de vue du soufisme, la lumière (nur) est considérée comme un symbole de l'unité et de l'existence d'Allah. La sourate An-Nur explique qu'Allah est un être qui illumine, organise et englobe tout dans l'univers. Dans l'Islam, la lumière n'est pas seulement un phénomène physique, mais aussi l'essence de la connaissance et de l'existence divines. L'immutabilité de la lumière peut également être associée à l'immutabilité de la volonté et de la connaissance divines dans ce sens. Le fait que la vitesse de la lumière soit constante dans l'univers créé par Dieu peut être interprété comme une indication de cet ordre divin. De même que la lumière se propage toujours à la même vitesse, l'ordre divin est toujours cohérent et immuable. En conclusion, si le fait que la lumière se déplace à une vitesse constante dans l'univers reflète une règle fondamentale du monde physique, elle peut aussi être interprétée comme un symbole d'un ordre divin. Dans la pensée islamique, le pouvoir d'Allah qui englobe et unit tout dans l'univers peut avoir une signification similaire à la vitesse constante de la lumière. La vitesse constante de la lumière a une signification profonde, à la fois scientifique et métaphysique, en tant qu'expression d'un ordre et d'une cohérence valables partout dans l'univers.

34- LE MYSTÈRE DE LA LUMIÈRE, DE LA MATIÈRE NOIRE ET DE L'ÉNERGIE NOIRE

La matière noire et l'énergie noire sont deux des plus grands mystères de l'univers, et les scientifiques n'ont pas encore complètement expliqué ces deux phénomènes. La matière noire est un type de matière dont on pense qu'elle existe pour expliquer les effets gravitationnels dans l'univers, mais qui ne peut pas être observée directement. L'énergie noire est un type d'énergie mystérieux qui provoque l'expansion de l'univers à un rythme accéléré. La question de savoir si ces deux concepts représentent des aspects inconnus de la lumière peut être abordée à la fois d'un point de vue scientifique et philosophique.

En termes physiques, la matière noire et l'énergie noire ne peuvent pas être directement liées à la lumière car elles n'interagissent pas avec les ondes électromagnétiques, c'est-à-dire la lumière. La matière noire influence la gravité autour des galaxies et des autres corps célestes, mais n'émet, n'absorbe et ne réfléchit pas la lumière. C'est pour ça qu'on l'appelle « sombre ». Lorsqu'il est devenu insuffisant d'expliquer la distribution de la matière observable, le concept de matière noire est apparu. En d'autres termes, il ne représente pas des aspects inconnus de la lumière, mais plutôt une forme de matière invisible et inconnue.

L'énergie noire est un type d'énergie qui accélère l'expansion de l'univers et ouvre plus d'espace entre les galaxies. Ce phénomène a révélé que l'univers était en expansion rapide, et que cette expansion était

beaucoup plus rapide que prévu. L'énergie sombre, bien que non directement liée à la lumière, symbolise une forme d'énergie qui contrôle le processus d'expansion dans l'univers et est difficile à comprendre. Plutôt que les aspects inconnus de la lumière, on peut l'interpréter comme la force derrière l'expansion de l'univers. Mais au-delà de ces faits scientifiques, d'un point de vue métaphysique et philosophique, la matière noire et l'énergie noire peuvent représenter les côtés obscurs des significations symboliques de la lumière. La lumière est souvent associée à la connaissance, à la conscience et à l'illumination. En revanche, la matière noire et l'énergie noire peuvent symboliser des parties de l'univers qui ne sont pas encore comprises, avec leurs dimensions mystérieuses et inconnues qui n'ont pas encore été découvertes. Dans le soufisme, la lumière (nur) est le symbole de la connaissance et de l'existence divines ; L'obscurité signifie quelque chose d'inconnu, de caché ou qui attend d'être révélé. À cet égard, la matière noire et l'énergie noire peuvent être considérées comme des représentants métaphoriques d'aspects inconnus ou encore à découvrir de l'univers.

Un autre point intéressant est que la lumière n'affecte pas la matière noire et l'énergie noire. Cela montre que nous ne sommes pas limités à la lumière et à la matière observables dans l'univers, et que les aspects invisibles de l'existence constituent une partie beaucoup plus grande de l'univers. Ces inconnues pointent vers des dimensions plus profondes et mystérieuses de l'existence. En conséquence, la matière noire et l'énergie noire ne représentent pas directement des aspects inconnus de la lumière, mais plutôt des parties mystérieuses et inexplorées de l'univers. D'un point de vue scientifique et métaphysique, la matière noire et l'énergie noire peuvent être considérées comme des aspects sombres et inconnus de l'univers, indiquant qu'il existe une plus grande réalité au-delà des royaumes illuminés par la lumière, attendant d'être découverte.

35- LA MÉTAPHORE DE LA LUMIÈRE QUI COMBINE LES MOMENTS DE CRÉATION ET DE DESTRUCTION

Oui, la lumière peut être une métaphore puissante qui relie les moments de création et de destruction. D'un point de vue physique, métaphysique et symbolique, la lumière peut être vue comme un élément qui réunit les deux pôles opposés de l'existence.

D'un point de vue physique, la lumière joue un rôle central dans les processus de création et de destruction de l'univers. Selon la théorie du Big Bang, l'univers a commencé par une explosion d'énergie intense et chaude. La première chose émise après cette explosion était de la lumière. La lumière peut donc être considérée comme le symbole de la création de l'univers. Les ondes électromagnétiques et les photons qui ont émergé au moment de la création ont transporté l'énergie qui a formé les éléments constitutifs de l'univers, permettant la formation de la première matière. D'autre part, la lumière joue également un rôle important dans le processus de destruction des grandes structures de l'univers, telles que les étoiles et les galaxies. Tout au long du cycle de vie d'une étoile, elle émet de la lumière et de l'énergie grâce à la fusion nucléaire. Mais lorsque les étoiles manquent de carburant, elles peuvent disparaître dans des explosions spectaculaires comme les supernovas, qui libèrent d'énormes quantités de lumière dans l'univers. Bien qu'il s'agisse d'une expression d'extinction, cela conduit également à la

dispersion de matière pour de nouvelles étoiles et planètes. La lumière joue donc également un rôle fondamental dans les processus de destruction de l'univers et peut indiquer que ces processus ouvrent la voie à une sorte de renaissance.

Du point de vue de la physique quantique, la lumière transcende les limites de la création et de la destruction. Les photons jouent un rôle important dans le monde quantique, où la matière et l'énergie sont constamment transformées et où les particules sont créées et détruites. Par exemple, lorsqu'un électron tombe d'un niveau d'énergie supérieur à un niveau d'énergie inférieur, ce processus entraîne l'émission d'un photon (une particule de lumière). Ici, l'énergie naît du néant, mais elle implique aussi une sorte de transformation ou d'annihilation. Ces cycles de création et de destruction dans le monde quantique suggèrent que la lumière pourrait être une métaphore qui unit ces deux phénomènes opposés.

D'un point de vue métaphysique et religieux, la lumière relie le début et la fin de l'existence. Dans l'Islam, l'attribut d'Allah « Nur » exprime Son pouvoir qui illumine et crée toute chose. Dieu a créé l'univers avec de la « lumière » et cette lumière est devenue la source de tous les êtres. La création, en un sens, commence avec la manifestation de la lumière de Dieu. L'annihilation peut également être vue comme le retrait de cette lumière, c'est-à-dire la fin de l'existence. Dans la pensée islamique, le commandement « kun » (Sois !) symbolise le début de la création, tandis que la destruction des êtres peut être associée au retrait de cette lumière divine. Dans le soufisme, la lumière pointe vers la vérité de l'âme humaine et de l'univers. C'est le symbole de la lumière, de la conscience et de la vérité dans le voyage de l'âme de l'existence à l'extinction et à la résurrection.

Symboliquement, la lumière représente l'illumination de la création et la transition de la destruction vers l'obscurité. Au moment de la création, les êtres sont révélés par la lumière et dotés d'une conscience. La lumière est aussi le symbole de la connaissance, de la conscience et de la sensibilisation. L'extinction est liée à l'extinction de la lumière, c'est-à-dire à la fermeture de la conscience. Cependant, cette obscurité est souvent perçue comme le début d'un cycle. La mort et la destruction peuvent annoncer un nouveau départ, tout comme la lumière émerge après l'obscurité. Cette nature cyclique permet à la lumière d'être une métaphore qui combine à la fois la création et la destruction. Par conséquent, la lumière porte une signification puissante en tant que métaphore dans laquelle la création et la destruction convergent. Tout comme il est un élément qui détermine le début et la fin de l'univers dans le monde physique, il est aussi le symbole de l'existence et de la non-existence, de la conscience et de l'obscurité dans le monde métaphysique. La lumière, à la fois manifestation de la création et symbole de destruction, représente le lien mystérieux entre l'existence et la non-existence.

36- CONNEXION DE LA LUMIÈRE AVEC LA CONSCIENCE ET LE MONDE SPIRITUEL

La relation entre la lumière visible et la lumière invisible (comme les rayons X et les rayons gamma) peut avoir une signification profonde non seulement sur le plan physique, mais aussi sur le plan

métaphysique et symbolique. D'un point de vue scientifique, ces types de lumière appartiennent à différentes parties du spectre électromagnétique et ont différents niveaux d'énergie. Cependant, ces lumières ont un profond potentiel pour créer des métaphores de la conscience et du monde spirituel lorsqu'elles sont considérées dans un contexte plus large.

La lumière visible ne couvre qu'une gamme étroite du spectre électromagnétique et est la seule lumière que nous pouvons percevoir avec nos yeux. Nous voyons les couleurs, les objets et tout ce qui nous entoure dans l'univers grâce à la lumière visible. Cette lumière est un outil qui façonne notre réalité dans notre vie quotidienne et est indispensable à la perception du monde matériel. Cependant, le spectre électromagnétique ne se limite pas à la lumière visible. La lumière invisible, comme les rayons X, les rayons gamma, les ultraviolets et les infrarouges, se trouve également dans d'autres parties de ce spectre, mais l'œil humain ne peut pas les détecter.

Ces types de lumière invisibles sont, d'un point de vue scientifique, des longueurs d'onde qui transportent une haute énergie et interagissent avec la matière de manières très différentes. Par exemple, les rayons X sont utilisés pour examiner l'intérieur du corps humain, tandis que les rayons gamma sont associés à des événements cosmiques tels que les explosions de supernovae. Voir que ces lumières révèlent des aspects du monde physique que nos yeux ne peuvent pas percevoir mais qui sont réels peut nous conduire à une pensée symbolique.

Lorsque ces faits scientifiques sont interprétés sur un plan métaphysique, la lumière visible symbolise les moyens par lesquels nous percevons le monde matériel, tandis que les lumières invisibles peuvent être liées à la conscience, à l'âme et aux vérités profondes. Les lumières invisibles peuvent symboliser des dimensions spirituelles plus profondes que nous ne pouvons pas percevoir avec nos yeux physiques, mais dont nous savons qu'elles existent. Cette idée trouve un écho particulièrement fort dans le soufisme et les enseignements mystiques. Dans le soufisme islamique, la lumière est associée à l'attribut d'Allah « Nur » et la lumière est considérée comme la source des mondes physique et spirituel. Les lumières invisibles peuvent également être une représentation symbolique des profondeurs de l'âme, du subconscient ou des mondes spirituels. Dans la pensée soufie, il existe des réalités profondes que nous ne pouvons pas percevoir avec nos sens, mais que nous saisissons grâce à l'intuition spirituelle. Les lumières invisibles peuvent être des symboles de telles vérités. La capacité des rayons X à pénétrer la matière et à révéler la structure interne peut être interprétée comme une intuition ou une conscience divine qui révèle nos profondeurs subconscientes ou spirituelles. Les lumières à haute énergie, telles que les rayons gamma, peuvent représenter des explosions intenses d'énergie et de conscience ressenties lors de moments d'éveil spirituel ou d'expériences mystiques.

S'adresse-t-il à la conscience et au monde spirituel ? Scientifiquement, les lumières invisibles telles que les rayons X et les rayons gamma ne sont pas directement liées à la conscience. Ce sont des ondes électromagnétiques de haute énergie caractérisées par des interactions dans le monde matériel. Cependant, dans un sens symbolique et métaphysique, ces lumières peuvent être une métaphore représentant le monde spirituel qui transcende la conscience humaine. Le fait que des lumières invisibles se trouvent au-delà des limites de l'œil humain peut également indiquer une réalité plus profonde au-delà de la perception limitée de la conscience humaine. Dans le soufisme et d'autres

enseignements mystiques, on croit qu'il existe des dimensions que l'homme ne peut pas percevoir avec sa conscience limitée, mais dont il ne peut prendre conscience que par l'élévation spirituelle. Dans ce contexte, les lumières invisibles peuvent être considérées comme une métaphore des profondeurs spirituelles ou de l'au-delà.

Alors que la lumière visible représente le monde matériel, l'existence physique et la réalité que nous percevons dans la vie quotidienne, les lumières invisibles (rayons X, rayons gamma) peuvent être considérées comme des symboles qui parlent au monde plus profond, conscient et spirituel. Bien que scientifiquement ces lumières soient des ondes électromagnétiques avec différents niveaux d'énergie, leur nature invisible peut être une puissante métaphore des profondeurs intuitives et spirituelles qui vont au-delà de la conscience humaine. De cette façon, les lumières invisibles peuvent symboliser l'éveil spirituel, les expériences transcendantales ou les moments de conscience divine.

37- DÉPLACEMENT SUBTIL DE LUMIÈRE ET SAUT SPIRITUEL (SAUT DE STATION) AVEC L'EFFET TUNNEL QUANTIQUE

La capacité de la lumière à passer soudainement d'un endroit à un autre grâce à l'effet tunnel quantique peut offrir une connexion métaphysique profonde qui peut être mise en parallèle avec un saut spirituel ou une élévation de station. Ces deux phénomènes symbolisent un passage mystérieux entre les mondes physique et spirituel, et les deux concepts contiennent l'idée de franchir des frontières, de passer d'un point à un autre par des moyens inhabituels.

L'effet tunnel quantique est un phénomène du monde physique qui fait référence à une particule traversant une barrière énergétique qu'elle ne peut normalement pas franchir et passant dans une autre région. Bien que cela semble impossible selon les lois de la physique classique, dans le monde quantique, les particules peuvent, dans certaines probabilités, traverser des barrières, former des « tunnels » et soudainement apparaître ailleurs. Ce processus symbolise le changement inattendu de position de la matière, surmontant les limites et les obstacles physiques.

Dans le phénomène de tunnel quantique, alors qu'une particule est présente à un moment donné, elle se déplace soudainement vers un autre endroit en surmontant la barrière énergétique. Cette situation, impossible selon les lois de la physique classique, est possible au niveau quantique. Le « tunneling » des particules et leur déplacement vers un autre point vont au-delà de la compréhension conventionnelle du temps et de l'espace dans le monde physique. Il s'agit du processus consistant à surmonter les obstacles et les imprévus.

Dans le soufisme et la pensée mystique, il est admis que l'âme humaine progresse à travers les étapes d'un voyage spirituel, atteignant un niveau supérieur de conscience et de sensibilisation à chaque étape. Ces sauts spirituels peuvent être définis comme des moments où une personne atteint une réalisation spirituelle plus profonde. Chaque station comporte une sorte de barrière ou de test énergétique

spirituel, et le dépassement de cette limite permet à la personne de passer à un niveau de conscience supérieur. Ce processus est une sorte de « tunneling » interne ; L'âme transcende certaines limites et obstacles et atteint un niveau supérieur de conscience spirituelle. Le saut spirituel signifie la transition soudaine de l'âme d'un niveau de conscience à un autre. Ce processus est souvent rempli de défis, d'obstacles internes et de tests. Cependant, tout comme avec le tunnel quantique, une personne peut de manière inattendue franchir ces obstacles et atteindre un royaume spirituel supérieur en un instant. Ce saut symbolise la transition de l'âme vers un niveau plus proche de la conscience divine.

Il existe plusieurs parallèles fondamentaux entre le tunneling quantique et le saut spirituel : le tunneling quantique se produit en franchissant une barrière physique, tandis que le saut spirituel signifie briser ses barrières et ses limites intérieures pour atteindre un niveau de conscience supérieur. Ces deux processus symbolisent le dépassement des limites classiques et le passage d'un point à un autre grâce à un mouvement extraordinaire.

Dans l'effet tunnel quantique, la particule se déplace d'un endroit à un autre soudainement, et non dans un certain laps de temps. De même, des sauts spirituels surviennent parfois soudainement, dans un moment de conscience intérieure ou de réalisation divine. Après des années d'efforts spirituels, une personne peut soudainement faire un bond en avant et atteindre un niveau supérieur. L'incertitude est un principe fondamental dans le monde quantique. Le comportement des particules est basé sur la probabilité et non sur la certitude. Le voyage spirituel est également plein d'incertitudes ; Une personne ne sait pas combien de temps elle restera dans quelle position ni quand se produira le prochain saut. Cette incertitude est un élément commun à la fois à la physique quantique et au voyage spirituel. L'effet tunnel quantique remet en question la compréhension classique du temps et de l'espace. De même, le saut spirituel symbolise le dépassement du concept mondain du temps et de l'espace et le rapprochement d'une réalité divine. Lorsqu'une personne vit une expérience spirituelle, cette expérience peut être un moment de conscience qui transcende le temps et l'espace.

Ces deux processus peuvent être considérés comme des manifestations d'un certain ordre divin, qu'il soit physique ou spirituel. L'effet tunnel quantique démontre comment le monde des « possibilités » fonctionne dans l'univers et que les limites physiques peuvent en réalité être flexibles. Les sauts spirituels symbolisent le progrès de l'âme humaine dans l'ordre divin et la possibilité de sauts inattendus au cours de ce voyage. En conséquence, un fort parallèle peut être établi entre le tunnel quantique et le saut spirituel. La transcendance inattendue des particules dans le monde quantique peut être comparée au voyage spirituel de l'âme, surmontant les obstacles et passant à un niveau de conscience supérieur. Ces deux phénomènes, bien que dans des dimensions différentes, représentent la quête de l'homme pour transcender les frontières physiques et spirituelles et les transformations instantanées vécues dans ce processus.

38- LE POTENTIEL ILLIMITÉ DE L'ESPRIT HUMAIN AVEC L'INCERTITUDE QUANTIQUE DES PHOTONS

L'incertitude quantique des photons peut être considérée comme une métaphore profonde symbolisant le potentiel illimité de l'âme humaine. En physique quantique, les photons, particules de lumière, sont des entités soumises au principe d'incertitude, se comportant à la fois comme des ondes et des particules. Cette incertitude signifie que le photon peut contenir plusieurs possibilités en même temps, et qu'un résultat ne devient clair que lorsqu'une mesure est effectuée. De même, le concept du potentiel illimité de l'âme fait référence à la capacité de l'âme à atteindre des niveaux infinis de possibilité et de conscience malgré l'existence physique limitée de l'être humain.

Dans le monde quantique, en raison du principe d'incertitude, les positions et les vitesses des particules telles que les photons ne peuvent pas être connues avec certitude en même temps. Le photon existe sous forme d'onde de probabilité tant qu'il n'est pas observé et peut se trouver dans une position différente à tout moment. Cela montre que l'existence du photon comporte de multiples potentiels. Lorsque vous mesurez la position ou la vitesse d'un photon, vous ne faites apparaître qu'une seule des possibilités dans la réalité et les autres possibilités disparaissent.

Ce comportement des photons démontre l'infinité d'incertitudes et de possibilités dans le monde quantique. Un photon peut exister et disparaître en même temps, il peut à la fois se propager comme une onde et exister en un point comme une particule. Cela soutient l'idée que le potentiel de l'univers est illimité et que la réalité est multiple.

Dans la pensée soufie et selon de nombreux enseignements mystiques, l'âme humaine a un potentiel infini. L'existence corporelle limitée dans le monde physique n'empêche pas l'âme d'avoir des possibilités illimitées en tant qu'essence divine. Alors que l'âme humaine traverse diverses expériences dans le monde limité, elle peut en réalité atteindre un niveau profond de conscience et de sensibilisation et réaliser son potentiel qui transcende les frontières telles que le temps, l'espace et le corps. De ce point de vue, l'âme peut être définie comme un « être possible ». Tout comme le photon porte en lui de nombreuses possibilités dans son incertitude quantique, l'âme humaine possède également un potentiel qui ne s'est pas encore manifesté mais qui offre des possibilités infinies. L'homme a le pouvoir de réaliser ces possibilités grâce à son propre développement spirituel et à sa conscience. Le potentiel de l'âme est façonné par les choix faits tout au long de la vie et du voyage spirituel. On peut considérer cela comme un être humain « atteignant » un certain potentiel dans son voyage spirituel, tout comme un photon « s'effondre » dans un certain état lorsqu'il est observé.

L'incertitude quantique des photons montre que des possibilités existent dans tous les coins de l'univers, et la vérité n'apparaît que lorsqu'une observation est faite. L'âme humaine possède également un potentiel illimité. Les potentiels qui n'ont pas encore été révélés sont façonnés par les expériences de l'âme et deviennent une réalité concrète. On ne sait pas quel chemin prendra le photon, mais lorsqu'une mesure est effectuée, une certaine conclusion est atteinte. Le libre arbitre et les choix d'une personne déterminent les possibilités parmi lesquelles son âme prendra forme. L'âme peut être considérée comme une « vague de possibilité » potentielle et les choix effectués déterminent la direction dans laquelle cette vague s'écrasera. Dans le monde quantique, la capacité d'un photon à passer d'un endroit à un autre et à se trouver à plus d'un endroit avec son existence indique l'existence d'un potentiel illimité dans l'univers. De même, l'âme humaine est considérée comme une entité universellement

illimitée ; Il peut transcender les limites de l'espace et du temps et atteindre un niveau de conscience infini. En physique quantique, le fait qu'un photon change de comportement lorsqu'il est observé soutient l'idée que la conscience façonne la réalité. L'âme humaine façonne également sa réalité à travers la conscience. À mesure que la conscience de l'âme augmente, les potentiels sont réalisés et la possibilité d'atteindre des niveaux spirituels plus élevés apparaît.

L'incertitude quantique montre que même les plus petits éléments constitutifs de l'univers sont loin d'être certains et sont régis par la probabilité. Cette ambiguïté peut être interprétée comme faisant partie d'un ordre divin ; Le potentiel illimité de l'âme est également un symbole du voyage pour atteindre la conscience divine au sein de cet ordre. La nature incertaine des photons indique l'existence de l'âme, pleine de possibilités divines.

Dans ce processus, les choix qu'une personne fait et le développement spirituel dans sa vie déterminent la manière dont elle façonnera ce potentiel illimité de l'âme. En conséquence, l'incertitude quantique des photons offre une puissante métaphore du potentiel illimité de l'esprit humain. L'incertitude des photons symbolise la structure de l'âme qui n'a pas encore été découverte, mais qui est pleine de possibilités infinies.

39- L'ILLUMINATION ET LA GUIDANCE DE LA LUMIÈRE DIVINE SUR LE CŒUR HUMAIN

La lumière divine occupe une place importante dans le soufisme et de nombreux enseignements spirituels en tant que force métaphysique et spirituelle qui guide l'homme en illuminant son cœur. Cette lumière, comme la lumière physique dans le monde matériel, n'illumine pas seulement les objets que nous pouvons voir ; C'est aussi une lumière divine qui illumine le monde intérieur, la conscience, le cœur et l'âme d'une personne. Cet éclairage spirituel guide l'homme dans son voyage pour atteindre la vérité et comprendre les réalités divines.

Selon la compréhension soufie, le cœur humain est à la fois un centre physique et spirituel. Le cœur est directement lié à l'état spirituel de l'homme et à sa capacité à être ouvert aux vérités divines. La lumière divine purifie le cœur des ténèbres et le guide sur le chemin de la vérité. Cette lumière est considérée comme un reflet de la lumière de Dieu et se manifeste dans le cœur de l'homme, le purifiant, le nettoyant et lui permettant d'atteindre un niveau de conscience plus profond. Le verset « Allah est la lumière des cieux et de la terre » dans la sourate « An-Nur » du Coran exprime le rôle éclairant et directeur de la lumière divine dans les mondes matériel et spirituel. La lumière de Dieu est définie comme une puissance qui englobe tous les êtres et les crée. Lorsque le cœur humain rencontre cette lumière, il est libéré des ténèbres et atteint la vérité et la connaissance divine.

À mesure que le cœur se purifie des désirs et des impuretés du monde, il devient plus ouvert à la lumière divine. Sur le chemin du soufisme, l'un des moyens fondamentaux de préparer le cœur à la lumière divine est de détacher son âme et son cœur des liens mondains et d'atteindre un niveau de

conscience supérieur. Une personne qui purifie son âme crée un environnement propice à la manifestation de la lumière divine. Ce processus permet à la lumière divine de pénétrer profondément dans le cœur, un peu comme la lumière physique illuminant une pièce. La lumière divine est aussi la source de la connaissance et de la sagesse. Lorsque le cœur est rempli de cette lumière, une personne commence à comprendre les vérités au-delà du monde matériel. La sagesse se développe à mesure que cette lumière s'épanouit dans le cœur. Cette lumière divine, qui unit l'esprit et le cœur de l'homme, l'aide à trouver le bon chemin dans la vie mondaine et spirituelle.

La lumière divine est le guide intérieur de l'homme. Cette lumière guide le cœur de l'individu et lui permet de prendre des décisions justes et sages face aux difficultés et aux questions qu'il rencontre dans sa vie. La guidance de la lumière divine se fait sentir dans la conscience, l'intuition et la connaissance profonde dans le cœur de l'homme. Cette guidance guide la personne dans son ascension spirituelle et assure qu'elle soit remplie d'amour divin.

Dans la philosophie soufie, le cœur est la porte principale pour atteindre Dieu. La lumière divine illumine le cœur humain et renforce sa connexion avec Dieu. À mesure que cette lumière remplit son cœur, une personne commence à ressentir plus profondément l'existence de Dieu et sa présence avec elle à tout moment. La lumière divine non seulement montre à l'homme la vérité, mais augmente également son amour et sa dévotion envers Dieu. La lumière divine réveille le cœur et le remplit d'amour. Cet amour signifie se débarrasser des liens matériels du monde et se tourner vers l'amour divin, c'est-à-dire la soumission et la dévotion complètes à Allah. Le remplissage du cœur avec l'amour divin est un symbole d'illumination spirituelle et d'atteinte du sommet de la vérité. À ce stade, l'homme s'unit aux réalités divines et commence à voir l'ensemble du royaume de l'existence comme un reflet de la lumière divine.

La lumière divine guide l'homme à travers les difficultés, les confusions et les indécisions qu'il rencontre dans sa vie. Cette lumière guide les gens sur le bon chemin, leur montre la vérité et les sauve des illusions apportées par l'âme. À mesure que le cœur s'illumine de lumière divine, les perceptions d'une personne s'élargissent et elle acquiert une conscience plus profonde. La lumière divine qui illumine le cœur signifie que la conscience intérieure de l'homme augmente. Cette prise de conscience lui permet d'acquérir une position plus équilibrée, consciente et spirituelle dans sa relation avec le monde. La lumière du cœur permet à une personne de voir les événements sous un angle plus large. La lumière divine montre le bon chemin aux personnes qui sont dans les ténèbres ou perdues. Il est considéré comme un guide sur le cheminement spirituel et moral d'une personne. Le pouvoir de la guidance divine est exprimé dans le Coran en disant : « Il guide vers Sa lumière qui Il veut. » Cette guidance permet à une personne d'atteindre la vérité en se tournant vers sa profondeur intérieure.

La lumière divine conduit l'homme aux profondeurs de la vérité. Cette lumière, qui développe la capacité de remarquer et de comprendre les réalités au-delà du monde matériel, guide l'homme dans sa recherche de la vérité. À mesure que le cœur s'illumine, l'homme s'équipe non seulement de faits extérieurs mais aussi de sagesse intérieure. L'accumulation de lumière divine dans le cœur aide une personne à atteindre des niveaux spirituels et à expérimenter des sauts spirituels. Chaque moment d'illumination amène une personne à un niveau de conscience supérieur. Ce processus peut être considéré comme un saut soudain dans l'effet tunnel quantique ; L'âme humaine passe également d'une

étape à une autre sous la conduite de la lumière divine. En conséquence, la lumière divine illumine le cœur de l'homme et le guide sur le chemin de la vérité. Cette lumière initie un processus de transformation et de purification dans le monde intérieur de l'homme, le guidant vers la vérité, la conscience et Dieu.

40- LA DUALITÉ D'ONDE PARTIELLE DE LA LUMIÈRE EN PHYSIQUE QUANTIQUE MET EN LUMIÈRE LA COMPRÉHENSION DE L'EXISTENCE-NON-ÊTRE DANS LE SOUFISME

Le fait que la lumière présente à la fois des propriétés corpusculaires et ondulatoires en physique quantique jette une profonde lumière métaphorique sur la compréhension de « l'existence et de la non-existence » dans le soufisme. Ces deux concepts apparemment opposés mais coexistants nous offrent une perspective importante pour comprendre les paradoxes et les vérités profondes qui sont au cœur du monde quantique et du soufisme.

En physique, le fait que la lumière se comporte à la fois comme une particule (photon) et comme une onde est un phénomène connu sous le nom de « dualité onde-particule ». La lumière se comporte parfois comme un paquet d'énergie qui occupe un espace, et parfois comme une onde qui se propage dans l'espace. Cette situation a longtemps intrigué les scientifiques, qui cherchaient une réponse à la question de savoir comment la lumière peut être à la fois à un point précis (particule) et partout (onde) en même temps. La physique quantique moderne a révélé que cette dualité est relative à l'observateur, ce qui signifie que la lumière se comporte différemment selon la façon dont elle est mesurée.

Dans le soufisme, « l'existence » (wujud) et la « non-existence » (adam) sont des concepts métaphysiques profonds qui expliquent la création de l'univers en relation avec l'existence de Dieu. Alors que l'existence pointe vers l'existence absolue de Dieu, le monde créé est considéré comme un reflet de cette existence. Le néant, en revanche, signifie que les choses créées ne peuvent pas avoir une réalité indépendante en dehors de leur véritable nature et, en fin de compte, de l'existence de Dieu. Autrement dit, le domaine de l'existence est temporaire et dépend de l'existence divine, tandis que la non-existence est un aspect de la réalité infinie derrière cette existence. Dans le soufisme, cette dualité est résolue par l'enseignement du « Tawhid », c'est-à-dire de l'unité. Bien que l'existence et la non-existence semblent être opposées, cette opposition sert en réalité à comprendre l'unité absolue d'Allah et le fait que tout arrive par Sa volonté. Le néant exprime que l'existence ne se fond pas dans le néant, mais au contraire, tout ce qui existe est en réalité une manifestation de Dieu.

L'existence simultanée de la lumière en tant qu'onde et particule en physique quantique et la relation entre existence et non-existence dans le soufisme offrent des parallèles frappants dans la compréhension de l'unité derrière la dualité. Concentrons-nous sur l'expression Dualité apparente, en réalité Unité. La lumière est parfois observée comme une onde et parfois comme une particule, selon l'observateur. Dans le soufisme, bien que l'existence et la non-existence semblent être deux pôles opposés, en réalité elles forment un tout. Alors que l'existence de Dieu est à la base de tout, la

non-existence exprime que ce qui existe n'est pas indépendant de Lui. En d'autres termes, tout comme les ondes et les particules sont interdépendantes en physique quantique, l'existence et la non-existence sont des aspects différents de la même réalité dans le soufisme.

En mécanique quantique, le comportement de la lumière varie en fonction du point de vue de l'observateur. Cela montre qu'il s'agit d'une réalité relative plutôt que d'une réalité absolue. Dans le soufisme, la vérité absolue de l'existence est Allah. Quand une personne regarde le monde en tant qu'observateur, elle perçoit les êtres matériels comme réels, mais avec une compréhension profonde, il devient clair qu'ils ne sont qu'un reflet, une « réalité apparente ». La vraie vérité est l'existence éternelle de Dieu.

L'endroit exact où se trouve la particule de lumière ou le moment où l'onde s'effondrera est expliqué par l'incertitude quantique. Dans le soufisme, la fine ligne entre l'existence et la non-existence est un secret que l'homme ne peut pas comprendre dans un sens absolu, mais ne peut saisir que par la perception spirituelle. Cette incertitude souligne que tout dans le domaine de l'existence dépend de la volonté de Dieu et que l'esprit humain ne peut pas pleinement comprendre cela. La lumière se manifeste soit sous la forme d'une onde, soit sous la forme d'une particule, selon la situation de l'observateur. Dans le soufisme, l'être créé est une manifestation de l'existence de Dieu. Cependant, cette existence n'est pas une existence absolue, c'est un état d'existence dans le néant. Allah est la seule puissance qui continue de créer à chaque instant et qui peut tout détruire quand Il le souhaite. Cette situation peut être spirituellement liée à « l'effondrement de la fonction d'onde » dans le quantique. De même que la lumière prend forme sous l'influence d'un observateur, l'existence apparaît ou disparaît également sous la volonté de Dieu.

La dualité corpusculaire et ondulatoire de la lumière en physique quantique apporte un éclairage important sur la compréhension de l'existence et de la non-existence dans le soufisme. Les deux systèmes visent à comprendre l'unité derrière les opposés. Tout comme la lumière peut être à la fois une onde et une particule, l'existence et la non-existence, bien qu'apparemment opposées l'une à l'autre, sont en réalité des parties d'un tout. L'existence absolue de Dieu est la réalité infinie derrière tout, et le royaume de l'existence est un reflet temporaire de cette réalité absolue. Comme la lumière, tout naît ou disparaît selon la volonté de Dieu, et ce processus offre une métaphore profonde qui relie les vérités spirituelles aux secrets du monde quantique.

41- LA PREMIÈRE LUMIÈRE ÉMERGENTE DANS LE BIG BANG ET LA VOLONTÉ DIVINE DANS LA CRÉATION DE L'UNIVERS

La première lumière qui a émergé au moment du Big Bang porte un symbolisme profond qui reflète la volonté divine dans la création de l'univers. Cette lumière représente la formation de l'univers à la fois physiquement et spirituellement, symbolisant le plan divin et la volonté de la création. Cette perspective offre des implications importantes tant du point de vue cosmologique que mystique. Le Big Bang

représente le début de l'univers et l'émergence du temps et de l'espace. La « première lumière », ou rayonnement de fond diffus cosmologique, qui s'est produite immédiatement après cet événement, symbolise l'évolution de l'univers depuis son état initial chaud et dense jusqu'à son état actuel de refroidissement et d'expansion. L'existence de cette première lumière suggère également que la création a eu lieu dans le cadre d'un plan divin.

La première lumière peut être vue comme une manifestation de la volonté divine au début de la création. La philosophie soufie accepte que la volonté d'Allah est le pouvoir fondamental derrière tout. De ce point de vue, la création de l'univers résulte d'un commandement divin. Avec le commandement (kun) « Sois », le monde de l'existence et donc la première lumière vient à l'existence. La lumière représente la connaissance divine, la sagesse et l'illumination dans de nombreuses religions et philosophies. Dans le soufisme, le concept de « lumière » est considéré comme un signe de l'existence et de la manifestation de Dieu. La première lumière est un reflet de l'âme et de la sagesse divine de l'univers. Cette lumière peut être considérée comme un symbole de la connaissance divine et de la sagesse inhérente à la création.

Le fait que la première lumière au moment du Big Bang ait créé une existence cosmologique conduit également à des réflexions profondes sur la nature de la conscience et de l'existence. Cette lumière est un point de départ qui affectera tous les êtres de l'univers. La première lumière s'est propagée à partir d'une seule source, provoquant l'expansion de l'univers. Dans le soufisme, cette situation peut être associée au concept d'« Unité de l'Être » ; c'est-à-dire l'existence de Dieu, le seul être derrière tous les êtres. La multitude de l'univers est en réalité Sa manifestation. Dans ce contexte, la première lumière est un reflet de l'unité et de la multiplicité de la volonté divine de la création. La première lumière symbolise également le début du temps et de l'espace. Cela renforce le rôle de la volonté divine dans le processus de création. L'existence du temps et de l'espace est nécessaire à la continuité et à l'évolution du royaume de l'existence. Cela montre que la volonté divine joue un rôle régulateur.

Source

Ahmed Hulusi. (2005). Prière et Dhikr. Istanbul : Nouvelles Éditions Dimension.

Árâbi, Muhyiddin Ibn. (2002). Randonnée Fususu'l. (Traduction Ekrem Demirli). Istanbul : Éditions Litera.

Bohm, D. (1980). La plénitude et l'ordre implicite. Londres : Routledge.

Fazlur Rahmane. (1992). Islam et modernité : une perspective historique. Istanbul : Publications Humaines.

Goswami, A. (1993). L'univers conscient de soi : comment la conscience crée le monde matériel. New York : TarcherPérigée.

Greene, B. (2004). La trame du cosmos : l'espace, le temps et la texture de la réalité. Paris : Gallimard.

Hawking, S., et Mlodinow, L. (2010). Le Grand Dessein. Paris : Gallimard.

Kenan Rifai. (1996). Les enseignements soufis et l'homme. Istanbul : Publications soufies.

Traduction du Saint Coran. (Présidence des publications des affaires religieuses).

Michel Talbot. (1991). L'univers holographique. New York : Harper Perennial.

Nasr, S.H. (2015). Cosmologie islamique et science moderne. (Traduction Mehmet Dag). Istanbul : Publications Humaines.

Nevzat Tarhan. (2021). L'œil de l'esprit. Istanbul : Timas Publications.

Pierre Teilhard de Chardin. (2008). Le phénomène humain. New York : Harper Pensée moderne pérenne.

Polkinghorne, J. (2009). Physique quantique et théologie : une parenté inattendue. New Haven : Presses universitaires de Yale.

Schröder, G. (1997). La science de Dieu : la convergence de la sagesse scientifique et biblique. New York : Presse libre.

Stephen Hawking. (1988). Une brève histoire du temps. Londres : Bantam Books.

Tuncay, Yalkin. (2024). Tawhid quantique. Istanbul : KDY Publications.

Victor J. Stenger. (2000). L'inconscient quantique : métaphysique dans la physique et la cosmologie modernes. Amherst : Livres de Prométhée.

Wheeler, J.A. (1983). Loi sans loi. Dans J. A. Wheeler et W. H. Zurek (éd.), Quantum Theory and Measurement (pp. 182–213). Princeton : Presses universitaires de Princeton.